

Architecture et autonomie des seniors: étude de l'acceptabilité de différents modes d'habiter

Auteur : Durand, Chloé

Promoteur(s) : Elsen, Catherine

Faculté : Faculté des Sciences appliquées

Diplôme : Master en ingénieur civil architecte, à finalité approfondie

Année académique : 2015-2016

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/1549>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Architecture et autonomie des seniors

étude de l'acceptabilité de différents modes d'habiter



Photo de Ralph Gibson, 1960-61 San Fran

Travail de fin d'études réalisé en vue de l'obtention du grade de master Ingénieur Civil
Architecte à finalité approfondie

Durand Chloé | Année académique 2015-2016

Président du jury : Pierre Leclercq
Promotrice : Catherine Elsen
Jury : Reiter Sigrid - Roosen Marie - Possoz Jean-Philippe

Université de Liège – Faculté des Sciences Appliquées



Résumé

L'évolution démographique de notre population tend vers un allongement de plus en plus important de la durée de vie. Ce phénomène a pour conséquences, dans le domaine architectural, de remettre en perspective les modes d'habiter actuels proposés aux seniors et d'ouvrir la voie à de nouvelles opportunités peut-être plus adaptées aux besoins de notre population vieillissante.

Ce mémoire propose un état de l'art qui envisage la vieillesse dans sa globalité et qui présente les différents modes d'habiter existants, à ce jour, en Belgique. L'objectif de notre recherche est de comparer ces différents modes d'habiter entre eux en regard de la problématique de la vieillesse et de l'autonomie et d'étudier leur acceptabilité auprès d'un échantillon de seniors. A cette fin, plusieurs questionnaires ont été distribués à un panel diversifié de personnes retraitées âgées de plus de 60 ans.

Cette étude a permis de mettre en évidence que la majorité des modes d'habiter proposés actuellement ne sont pas acceptés par les seniors. Seul le maintien à domicile semble les satisfaire pleinement, quand bien même l'architecture de leur lieu de vie n'est plus adaptée à leur condition physique, mentale ou sociale.

Cependant, l'étude comparative, menée sur sept modes d'habiter, a permis de dégager des paramètres essentiels à une bonne acceptabilité de la part de nos aînés.

Enfin, des pistes de recherches et d'améliorations ont été évoquées en vue de constituer un mode d'habiter plus holistique qui répondrait à la problématique de la mise en œuvre d'environnements propices au vieillissement autonome et digne.

Abstract

The changing demographics of our population tend to a longer growing of life. This has the effect, in the architectural field, to put into perspective the current ways of living offered to seniors and to open the way to new opportunities may be more suited to the needs of our aging population.

This thesis proposes a state of the art contemplating old age as a whole and presents the various existing ways of living, to date, in Belgium. The aim of our research is to compare the different ways of living together facing the problem of aging and independence and to study their acceptability among a sample of seniors. To this end, several questionnaires were distributed to a diverse panel of retired people aged over 60 years.

This study allowed us to demonstrate that the majority of ways of living currently offered are not accepted by the seniors. Only the home support seems to fully satisfy even the architecture of their living is no longer adapted to their physical, mental or social shape.

However, the comparative study, conducted over seven modes of living, has identified key parameters for good acceptability from our seniors.

Finally, tracks of research and improvements have been raised to be a more holistic way of living that would meet the problems of implementation of enabling environments for autonomous and dignified aging.

Remerciements

Je souhaiterais remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué à l'élaboration de mon mémoire de fin d'études.

En premier lieu, je tiens à remercier vivement Madame Catherine Elsen pour son expérience, ses conseils avisés, sa disponibilité, sa mise à disposition de son réseau de seniors et son soutien sans faille.

Je remercie également les membres de mon jury, Madame Sigrid Reiter, Madame Marie Roosen et Monsieur Jean-Philippe Possoz pour le temps et l'attention qu'ils porteront à la lecture de mon travail.

Je tiens, par ailleurs, à témoigner toute ma reconnaissance envers toutes les personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer et qui m'ont apporté leur aide : Madame Christine Leclercq ainsi que les habitantes de la maison Kangourou de Molenbeek-Saint-Jean ; Monsieur Jean-François Vitali ainsi que tous les résidents et les aides-soignants de la seniorie du Sart-Tilman ; Monsieur Francis Debra qui m'a accordé l'autorisation d'interviewer des membres pensionnés de clubs liégeois ; et enfin toutes les personnes de plus de 60 ans qui ont eu la gentillesse de m'accorder un peu de leur temps pour répondre à mon questionnaire.

Enfin, je remercie ma famille et mes proches pour leur grande aide pour ma partie pratique, leurs encouragements et pour le temps qu'ils ont accordé à la relecture de ce travail.

Table des matières

I.	Introduction.....	10
II.	Etat de l'art	13
1.	Etat des lieux du vieillissement de la population en Belgique	13
2.	Définition de la vieillesse	14
3.	Etat de dépendance/ Autonomie	16
4.	Etat des lieux des institutions réservées aux seniors en Belgique	18
5.	Envisager d'autres solutions.....	21
5.1.	La domotique au service de la vieillesse	21
5.2.	Notion d'acceptabilité	23
5.3.	Les autres possibilités de logements existants	25
a.	L'habitat intergénérationnel	26
b.	La colocation générationnelle.....	27
c.	Les résidences services	30
5.4.	Bilan des différents modes d'habiter existants à ce jour en Belgique.....	31
6.	Notion de bien-être.....	31
7.	Conclusion	34
III.	Méthodologie.....	36
1.	Introduction	36
2.	Les hypothèses	37
3.	Le champ de recueil des données, les instruments d'observation et la collecte de données	37
3.1.	Phase 1 du recueil de données	38
a.	Expérience « une »	38
b.	Expérience « deux »	45
c.	Expérience « trois »	48
3.2.	Phase 2 du recueil de données	54
4.	Méthodologie de traitement des données.....	57
IV.	Analyse des Résultats.....	59
1.	Analyse de l'échantillon	59
a.	Genre des personnes interrogées	59
b.	Age des personnes interrogées.....	59
c.	Activité physique des personnes interrogées	61
d.	Définition de la vieillesse	62
2.	Architecture du lieu d'habitation et du potentiel lieu d'habitation	63
a.	Environnement du lieu d'habitation.....	63

b.	Importance accordée à l'architecture intérieure et extérieure	63
c.	Jugement et prise de recul par rapport au mode d'habiter actuel	66
3.	Scénarios	74
a.	Connaissance des différents modes d'habiter présentés.....	74
b.	Description de chacun des modes d'habiter faite par les participants.....	75
c.	Classement des modes d'habiter selon 3 critères	79
d.	Adaptabilité de chacune des propositions à la condition physique et à l'âge d'une personne âgée de plus de 60 ans.....	82
e.	Projection dans un des modes de vie proposé	84
4.	Evaluation du questionnaire	86
V.	Discussion	89
1.	Quelle est la perception de la notion de vieillesse chez les seniors ?	89
2.	Quelle influence a la perception de la vieillesse chez les seniors sur leur acceptabilité des différents modes d'habiter ?	90
3.	Comparaison entre les différents modes d'habiter.....	92
4.	Quel(s) mode(s) d'habiter pour les seniors ?	97
VI.	Conclusion	100
VII.	Bibliographie	102
VIII.	Annexes	107
1.	Photos prises lors de notre visite de la maison de repos du Sart-Tilman.....	107
2.	Questionnaire à destination des résidents de la maison kangourou	111
3.	Questionnaire à destination des résidents de la seniorie du Sart-Tilman.....	124
4.	Questionnaire à destination des personnes vivant encore chez elles (avec les planches d'images et leurs explications)	139

Table des illustrations

Figure 1: Espérances de vie par région, observations et hypothèses, 1991-2060 (Bureau fédéral du Plan, Perspectives de population 2012-2060, 2013)	13
Figure 2: Evolution des grandes classes d'âge entre 2000 et 2060 en Région Wallonne (Bureau fédéral du Plan, Perspectives de population 2007-2060, 2008)	14
Figure 3: Graphe illustrant l'autonomie et la dépendance selon Gilles Berrut (Berrut, 2015)	17
Figure 4: Pyramide des âges, composition de la région wallonne par âge et par sexe 19	
Figure 5: Vue aérienne et masterplan de la ville de Songdo (Berthier, 2015)	22
Figure 6: Schéma illustrant la définition de l'acceptabilité d'un système selon Nielsen (Nielsen, 1994, p. 25)	24
Figure 7: Illustration tirée du site internet Guide de génération voisin Côte D'Or (Côte D'Or Département, 2010)	26
Figure 8: Photo d'un Béguinage situé à Bruges (Assouad, 2011)	28
Figure 9: Photos de la maison Entre Voisins d'Abbeyfield située à Etterbeek (Entre-Voisins (Etterbeek, Pl. Jourdan, Bruxelles))	28
Figure 10: Images tirées du site de Karin Hillengass (Hillengaß, 2015)	29
Figure 11: images tirées du site internet Ma Maison Des Babayagas (Ma Maison Des Babayagas 2016, 2016)	29
Figure 12: Image et photos de la Bioscleave House (Gins & Arakawa, s.d.)	30
Figure 13: Représentation des différents espaces constituant l'environnement physique d'une personne (Van Steenwinkel, Baumers , & Heylighen, 2012, p. 201)	32
Figure 14: Méthodologie pour organiser les étapes de la recherche (Van Campenhoudt & Quivy, 2011)	36
Figure 15: Tableau de recueil de données suite à la présentation des scénarios	44
Figure 16: Question 13, questionnaire à destination des habitants de la maison Kangourou	45
Figure 17: Question 13, questionnaire à destination des résidents de la seniorie du Sart-Tilman	46
Figure 18: Question 14 du questionnaire destiné aux habitants de la maison Kangourou	46
Figure 19: Question 14 scindée en deux, questionnaire destiné aux résidents de la seniorie	46
Figure 20: Question 37	47
Figure 21: Question 45	47
Figure 22: Questions propres au public d'une maison de repos supprimées dans ce nouveau questionnaire	49
Figure 23: Questions propre au public d'une maison de repos supprimées dans ce nouveau questionnaire	50
Figure 24: Question ajoutée au questionnaire destiné aux seniors fréquentant des clubs	50
Figure 25: Questions sur les matériaux et les couleurs déplacées en deuxième section de ce nouveau questionnaire	52
Figure 26: Question faisant partie du questionnaire de l'expérience "deux"	52
Figure 27: Question reformulée faisant partie du questionnaire de l'expérience "trois"	53
Figure 28: Dernière question du questionnaire de l'expérience "deux"	53

Figure 29: Reformulation de la dernière question du questionnaire de l'expérience "deux" et ajout d'une nouvelle question dans le questionnaire de l'expérience "trois" .	54
Figure 30: Insertion des planches d'images ainsi que leur texte explicatif au questionnaire	55
Figure 31: Déroulé dans le temps de la phase de recueil de données	56
Figure 32: Méthodologie de traitement des données	57
Figure 33: Répartition en pourcentage par classe d'âge de l'échantillon selon le genre	60
Figure 34: Qualification de l'activité physique des répondants	62
Figure 35: Modes d'habitation	63
Figure 36: Questions 13 à 15 du questionnaire.....	64
Figure 37: Résultats obtenus à la question 14 lorsque nous avons interrogé des résidents de la maison de repos du Sart-Tilman	64
Figure 38: Résultats obtenus à la question 14 auprès des seniors continuant de vivre chez eux	65
Figure 39: Résultats obtenus à la question "L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?"	66
Figure 40: Résultats obtenus à la question "L'architecture de votre habitat influence-t-elle votre quotidien?"	67
Figure 41: Répartitions par tranche d'âge de résultats obtenus à la question "L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?"	69
Figure 42: Nuage de mots obtenus en réponse à la question 16	70
Figure 43: Résultats obtenus à la question "comment qualifieriez-vous votre vie au sein de ce type de logement?"	73
Figure 44: Résultats obtenus à la question "L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?" pour les personnes habitant dans la maison de repos du Sart-Tilman	73
Figure 45: Réponses obtenues à la première question de la partie scénarios.....	75
Figure 46: Radar représentant les tendances qui se dégagent à cette étape du questionnaire	78
Figure 47: Réponses à la question 28 "Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus les interactions sociales, la convivialité et le partage?" ..	80
Figure 48: Réponses à la question 29 "Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus l'autonomie des occupants?"	80
Figure 49: Réponses à la question 30 "Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus l'intimité des occupants?"	81
Figure 50: Résultats obtenus à la question 31	82
Figure 51: Réponses obtenues à la question 32	83
Figure 52: Résultats obtenus à la question 33	84
Figure 53: Réponses à la question 34.....	85
Figure 54: Tableau regroupant les réponses des personnes de plus de 80 ans aux questions 33 et 34	85
Figure 55: Réponses à l'évaluation du questionnaire	86
Figure 56: Représentation des différents espaces constituant l'environnement physique d'une personne (Van Steenwinkel, Baumers , & Heylighen, 2012, p. 201)	93
Figure 57: Photos prises lors de notre visite de la seniorie du Sart-Tilman	95
Figure 58: Comparaison entre les images des maisons de retraites proposées dans les scénarios	96

INTRODUCTION

I. Introduction

Depuis plusieurs années déjà, l'évolution démographique mondiale tend vers un vieillissement de la population et vers une diminution du nombre de naissances. Ainsi, selon les Nations Unies, un tiers de la population des pays développés devrait avoir plus de 60 ans d'ici 2050. En outre, au sein même de la population âgée, le nombre d'individus ayant plus de 80 ans augmente plus rapidement que les autres et représente plus d'un dixième du nombre total de personnes âgées (Population Division, 2002).

Cette propension se traduit, dans les faits, par une diminution du nombre de jeunes en capacité de s'occuper de leurs aînés et par une augmentation du nombre de seniors peinant à rester indépendants et autonomes.

Les besoins de notre population vieillissante constituent donc un véritable défi sociétal mais offrent également de formidables possibilités d'innovations architecturales, l'environnement physique et social étant un élément déterminant pour la bonne santé, l'indépendance et l'autonomie des personnes avançant dans l'âge.

L'Europe et la Belgique en particulier n'échappent pas à cette tendance démographique et réfléchissent actuellement à diverses solutions leur permettant de s'adapter aux conséquences de ce phénomène. Parmi ces solutions, les technologies de l'information et de la communication semblent devenir les vecteurs principaux d'un vieillissement autonome. Cependant, d'autres pistes se distinguent comme le modèle de la maison « Kangourou » qui propose une réponse plus sociale à la problématique.

C'est dans ce contexte que nous avons choisi de nous pencher sur le lien entre l'architecture et l'autonomie des seniors et en particulier l'acceptabilité de différents modes d'habiter. Nous nous poserons donc, dans la suite de ce travail, les questions suivantes : Quelle est la perception de la notion de vieillesse chez les seniors ? En quoi cette perception de la notion de vieillesse a-t-elle une influence sur leur acceptabilité des différents modes d'habiter ? Pouvons-nous dégager, de la comparaison de différents modes d'habiter, des critères favorisant leur acceptabilité ? Vers quel(s) mode(s) d'habiter pour les seniors nous dirigeons-nous ?

Ce mémoire de fin d'études propose quatre grandes parties.

La première se compose d'un état de l'art qui envisage la vieillesse dans sa globalité, c'est-à-dire en prenant en compte les études démographiques, les différentes définitions qui lui sont attribuées et la question de l'autonomie. En outre, cet état de l'art présente les différents modes d'habiter existants, à ce jour, en Belgique et aborde des notions telles que l'acceptabilité et les facteurs influençant le bien-être spatial.

Une deuxième partie introduit la méthodologie, en quatre temps, que nous avons suivie pour le cas pratique de cette étude. Le choix a été fait d'aller à la rencontre d'un échantillon diversifié de personnes retraitées âgées de plus de 60 ans et de recueillir les données sous forme de questionnaires. Chacun de ces questionnaires contenant deux phases : une première demandant aux seniors d'évaluer leur habitat et une seconde les incitant à comparer entre eux sept modes d'habiter différents.

La troisième partie de ce travail expose l'analyse des données recueillies grâce aux questionnaires et tente de faire émerger des éléments permettant de répondre aux questions que nous nous posons.

Enfin, dans la dernière partie, nous discuterons, en regard des connaissances que nous avons acquises grâce à l'état de l'art et des résultats que nous avons obtenus avec les questionnaires, des éventuelles solutions ou pistes de recherche répondant à la problématique de la mise en œuvre d'environnements propices au vieillissement autonome et digne.

ETAT DE L'ART

II. Etat de l'art

1. Etat des lieux du vieillissement de la population en Belgique

Le vieillissement, se définit comme un processus physiologique et psychologique qui entraîne petit à petit un déclin des fonctions mentales et physiques, donc un risque accru de maladies et enfin le décès (Université Médicale Virtuelle Francophone, 2008-2009) (Centre des médias, 2015).

Toutefois, être vieux aujourd'hui n'est plus forcément synonyme de mort. La vieillesse est devenue, avec les progrès de la médecine et l'institution de systèmes sociaux tels que la retraite, une nouvelle étape de la vie.

Ainsi, en Europe, une personne de 60 ans peut espérer vivre encore en moyenne 22 ans (Organisation mondiale de la Santé, 2014, p. 68).

A l'instar de l'ensemble de la population européenne, la population belge subit actuellement de nombreux changements : d'une part la fécondité baisse et d'autre part l'espérance de vie augmente. Ces deux phénomènes conduisent à un vieillissement de la population et à une augmentation du nombre de personnes très âgées.

D'autre part, nous pouvons voir que les hommes vivent moins longtemps que les femmes. Mais, toujours d'après le Bureau Fédéral du Plan, ce phénomène tend à se résorber car l'accroissement de l'espérance de vie des hommes se fait de manière plus rapide que celui des femmes.

Les graphes ci-dessous appuient nos propos.

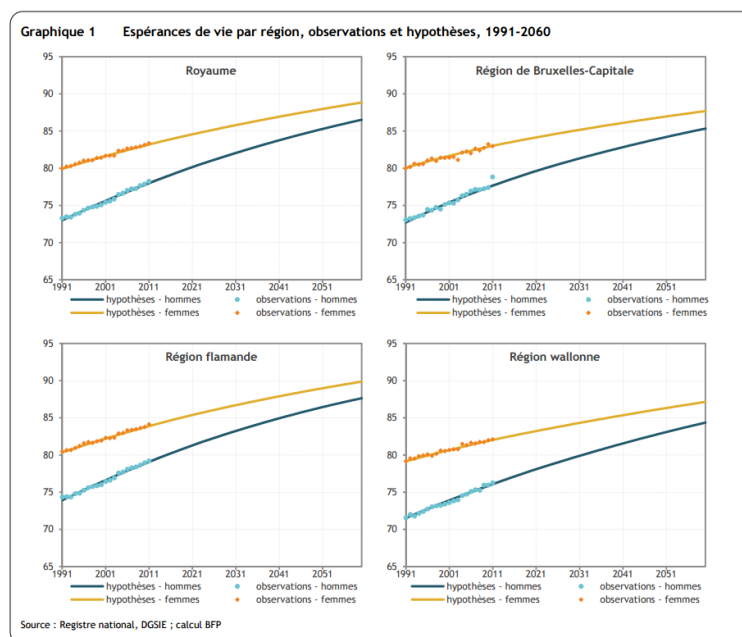
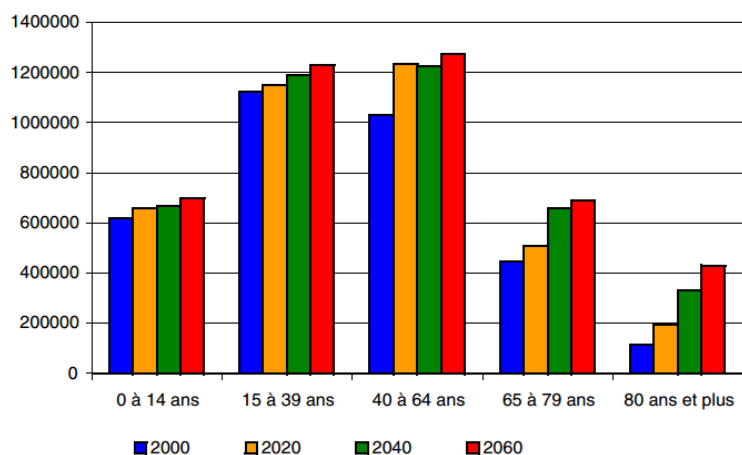


Figure 1: Espérances de vie par région, observations et hypothèses, 1991-2060 (Bureau fédéral du Plan, Perspectives de population 2012-2060, 2013)

Si nous nous concentrons sur la Wallonie, nous constatons que l'espérance de vie augmente de un an tous les neuf ans (CPDT, 2011) ce qui amènera à un accroissement de 28% du nombre de personnes âgées de 60 à 70ans d'ici 2020.

Le graphe ci-dessous nous montre l'évolution des classes d'âge entre les années 2000 et 2060 en Région Wallonne.



Source: Observations 2000-2007: RN-DG SIE, Calculs BFP; Perspectives de population 2007-2060, BFP-DG SIE

Figure 2: Evolution des grandes classes d'âge entre 2000 et 2060 en Région Wallonne (Bureau fédéral du Plan, Perspectives de population 2007-2060, 2008)

2. Définition de la vieillesse

Cependant, se limiter à l'examen de ces chiffres ne serait qu'étudier la partie visible de l'iceberg. En effet, dans ce mémoire, il ne s'agit pas de donner des chiffres qui varient au gré des études et des années, ni de se cantonner à la définition donnée au vieillissement. Il s'agit bien plus de mettre en évidence la réalité de la vieillesse et les différentes questions qu'elle risque de soulever dans les années à venir et de chercher à y apporter des réponses.

Nous pouvons commencer par nous poser la question suivante : Qu'est-ce que la vieillesse ?

Si le vieillissement possède une définition bien précise, la vieillesse est plus difficile à caractériser. (Université Médicale Virtuelle Francophone, 2008-2009)

En effet, il est difficile de définir le mot vieillesse tant une multiplicité de termes désignant les personnes âgées tels que vieillards, troisième âge, quatrième âge, aînés, retraités, seniors,..., sont employés et tendent à rendre ce mot de plus en plus imprécis. (Ladouceur, 2008)

Dans un premier temps, nous proposons donc d'aborder la vieillesse suivant trois axes qui sont : la génération, l'hétérogénéité et le contrat socio-économique (Fondation AIA, Le grand âge: une vie à construire, 2015).

Comme nous l'avons vu précédemment avec les chiffres et les tableaux fournis par les différentes études démographiques, une distinction est faite entre les personnes de 60 à 80 ans et les personnes âgées de plus de 80 ans. Cette distinction est apparue dans les années 1970 avec l'apparition du terme « troisième âge » pour désigner des personnes retraitées actives et qui ne veulent pas être associées à l'idée de vieillesse, se détachant, par la même occasion, de la part la plus âgée de la population. Il a donc fallu inventer un nouveau terme pour désigner les personnes retraitées qui ne sont plus actives et qui perdent certaines de leurs capacités. C'est ainsi qu'est apparu le « quatrième âge » désignant les personnes âgées dépendantes (Ladouceur, 2008). Plus récemment, dans les années 1990, est apparu le terme « seniors » issu du monde du marketing pour désigner une tranche d'âge encore différente et dont la fourchette varie selon les personnes interrogées : 45 ans et plus pour le monde de l'entreprise, 60 et plus pour le milieu de la culture (musées,...) (Ladouceur, 2008).

Par conséquent, en parlant de personnes âgées, nous constatons que nous faisons, en fait, référence à différentes générations qui n'ont pas les mêmes besoins, pas les mêmes attentes, ni les mêmes comportements. Ainsi, si la génération du quatrième âge est une génération, du fait du contexte historique dans lequel elle a vécu (deux guerres mondiales), qui « [est habituée] à vivre en collectivité, [...] se [contente] de peu, ne se [plaint] pas » et qui a peut-être accepté l'idée d'aller en maison de retraite lorsque l'état de dépendance apparaît, il n'en est pas de même pour la troisième génération. Cette dernière exige en effet de vivre sa vie comme elle l'entend, de bénéficier de soins de qualité et de vieillir chez elle (Fondation AIA, Le grand âge: une vie à construire, 2015, p. 5).

D'autre part, si pour la majorité de la population occidentale, la vieillesse correspond à l'âge de cessation de l'activité professionnelle (c'est-à-dire entre 60 et 65 ans), suivant les personnes et institutions interrogées, la perception de la vieillesse et donc le seuil d'entrée dans la période de fin de vie d'une personne varie. En effet, pour les services consacrés aux personnes âgées, l'âge de la vieillesse est atteint vers les 75 ans, mais pour les institutions gériatriques, cet âge s'élève à 85 ans (Ladouceur, 2008). En outre, au sein d'une même génération, chaque individu est différent de par son code génétique et possède sa propre histoire, sa propre personnalité, sa propre vision, ses propres envies qui correspondent à l'accumulation de ses expériences vécues. Comme dirait Gilles Berrut, « il n'y a pas de normalité du vieillir » (Berrut, 2015). Enfin, un grand nombre de sexagénaires refusent de se considérer comme vieux alors qu'ils sont encore en pleine forme physique. Ainsi, prendre un critère tel que l'âge civil ne paraît pas suffisant pour définir la vieillesse. (Fondation AIA, Le grand âge: une vie à construire, 2015).

Enfin, bien souvent, nous évaluons l'appartenance d'une personne à notre société par sa contribution à l'économie et non par sa citoyenneté. Ainsi, une personne qui n'est pas performante, qui ne produit rien de concret, n'a pas réellement de place dans notre société. Toutefois, en ayant ce type de raisonnement, nous excluons une bonne majorité de la population dont les personnes retraitées. Or il a été prouvé que les personnes âgées sont celles qui sont le plus actives dans la vie associative (« 32% des maires sont retraités ») (Fondation AIA, Le grand âge: une vie à construire, 2015) et qui consomment le plus ; sans parler des opportunités d'emplois et de production qu'elles génèrent grâce au développement de la Silver Economie. Cette dernière étant

une économie orientée vers la « production et [la] distribution de biens et de services correspondant aux besoins des personnes âgées » (Laperche , p. 11). En outre, les personnes âgées sont expertes dans le domaine de la conscience d'être ou « conatus » selon le professeur de gériatrie et biologie du vieillissement de l'Université de Nantes, Gilles Berrut. La conscience d'être est un savoir essentiel aux individus parce qu'il les humanise et les rend heureux. Ce savoir s'acquiert avec le temps qui passe, la vie et ses épreuves et est très recherché par les générations plus jeunes. C'est donc la transmission de ce savoir qui doit assurer sa place au sein de la société à une personne âgée, plutôt que sa performance à produire un bien matériel (Berrut, 2015). A partir de cette constatation, pouvons-nous continuer à exclure les personnes âgées de notre société sous prétexte d'une perte de performances ? Ne serait-il pas judicieux de réfléchir à un moyen de les intégrer d'une autre manière au sein de notre société ? (Fondation AIA, Le grand âge: une vie à construire, 2015)

Au travers de cette partie, nous avons donc montré que la définition de la vieillesse est très variable et dépend de tout un chacun (Université Médicale Virtuelle Francophone, 2008-2009). Mais nous pouvons avancer, dès à présent, que l'âge ne suffit à la définir dans son entièreté et que d'autres critères sont à explorer.

3. Etat de dépendance/ Autonomie

Ainsi, si nous éprouvons des difficultés à donner une seule définition de la vieillesse, il n'en reste pas moins que nous pouvons affirmer que, plus une personne avance en âge, plus elle risque de développer des pathologies et des maladies chroniques (Berrut, 2015) et d'avoir besoin d'aide dans sa vie quotidienne, c'est-à-dire de devenir dépendante.

Nous allons donc nous intéresser à la définition de la dépendance.

En Région Wallonne, le coefficient de dépendance des personnes âgées (mesuré par le rapport entre la population âgée de 65 ans et plus et la population âgée de 15 à 64 ans) est établi à 25% en 2012 et il est prévu qu'il passe à 43% en 2060 (Bureau fédéral du Plan, Perspectives de population 2012-2060, 2013). Mais cette donnée relevée dans la documentation Perspectives de Population 2012-2060 soulève plusieurs questions. Devenons-nous dépendant à partir du moment où nous fêtons nos 65 ans ? Est-ce que ces chiffres résument la définition de la dépendance ? Selon Gilles Berrut, lorsque nous nous penchons sur les statistiques, nous constatons que seulement un très petit pourcentage de la population des seniors est dépendante ; donc définir la vieillesse par un degré de dépendance entraîne l'exclusion d'un très grand nombre « du reste de la population âgée » (Berrut, 2015).

Nous rejetons donc cette définition de la dépendance donnée par les statisticiens et nous allons nous appuyer sur la définition donnée par le domaine de la médecine.

En France et selon « le rapport du Commissariat général à la stratégie et à la prospective (Bernard et al., 2013) », les seniors sont divisés en trois classes : « les âgés dit « actifs », les âgés « fragiles » et les âgés « dépendants » » (Boutillier, et al.,

2014, p. 4). Le premier groupe désigne les personnes dites « autonomes et indépendantes connaissant un vieillissement physiologique » tandis que les « fragiles » et les « dépendants » désignent les « personnes qui présentent des limitations fonctionnelles et une baisse des capacités d'adaptation ou d'anticipation, sous l'action conjuguée du vieillissement physiologique, de maladies chroniques et du contexte de vie, et qui ont besoin d'un suivi ou d'une aide régulière » (Boutillier, et al., 2014, p. 4).

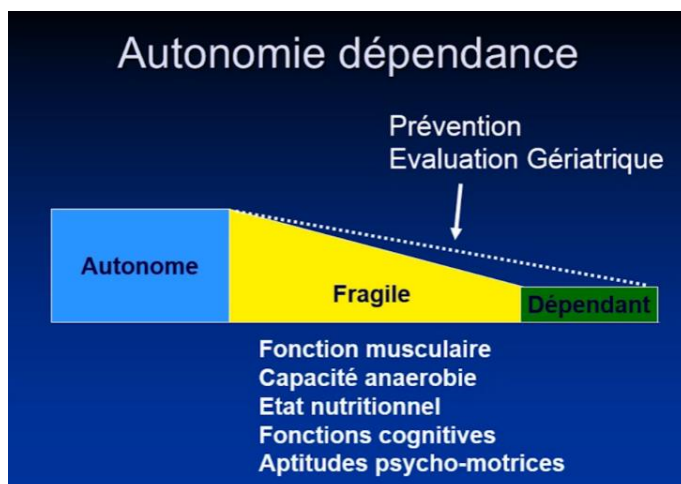


Figure 3: Graphe illustrant l'autonomie et la dépendance selon Gilles Berrut (Berrut, 2015)

Cependant, Gilles Berrut affirme que bien souvent ce n'est pas la dépendance qui conduit à un placement en institution d'une personne âgée mais d'autres facteurs tels que l'isolement, les risques de chutes,...

Qu'en est-il de la perte d'autonomie ?

Commençons par la définition de l'autonomie.

Venant du grec, le mot autonomie peut être divisé en deux parties : auto qui signifie soi-même et nomos qui signifie la loi. Ainsi autonomie veut dire, à l'origine, se donner soi-même ses lois. Cependant, la définition a évolué au cours du temps pour devenir au XIII^{ème} siècle « obéissance à la loi de la raison en mettant de côté passions et servitudes » (Berrut, 2015).

Aujourd'hui, le philosophe Fabrice Gzil affirme que l'autonomie revêt plusieurs significations suivant que nous parlons de l'autonomie fonctionnelle, de l'autonomie morale ou de l'autonomie sociale. L'autonomie fonctionnelle caractérise « ce qu'un individu sait faire et fait par lui-même » (Berrut, 2015) que ce soit pour les activités quotidiennes (activities of daily living : ADLs) ou pour les activités instrumentales de la vie quotidienne (instrumental activities of daily living : IADLs). Ces dernières étant la condition *siné qua none* pour le maintien à domicile (Horgas & Abowd , 2004). L'autonomie morale désigne l'aptitude d'un individu à « gouverner sa vie et [à] la mener en conformité à ses propres valeurs » (Berrut, 2015). Enfin, l'autonomie sociale s'intéresse au « droits et moyens de ses ambitions, c'est-à-dire la capacité à pouvoir exprimer sa liberté pour pouvoir être autonome » (Berrut, 2015). Toutefois, ces trois définitions se rejoignent, au final, pour former la définition du mot autonomie.

Corinne Pelluchon, quant-à-elle, accorde un autre sens à l'autonomie qui est celui d'une « position de dignité face à la difficulté de sa mise en œuvre effective par la maladie, l'âge ou le handicap » (citée par Berrut, 2015).

Ainsi, ces deux définitions de l'autonomie mettent en valeur le fait que, même dans l'état de dépendance, il peut exister une certaine forme d'autonomie.

4. Etat des lieux des institutions réservées aux seniors en Belgique

Mais que se passe-t-il lorsqu'une personne commence à perdre son autonomie ? Faut-il la placer systématiquement en maison de retraite ?

S'il est avéré que la majorité de nos aînés préféreraient vieillir dans leur maison, plusieurs obstacles se dressent contre ce souhait. En effet, avec le départ des enfants et parfois même le veuvage, bien souvent, la maison du senior devient trop grande et inadaptée à ses besoins. La présence d'un escalier dans la maison peut devenir source de difficultés et de danger, par exemple, et forcer certaines personnes âgées à préférer habiter le rez-de-chaussée qui n'a pas été conçu pour cela à la base. En outre, le départ à la retraite occasionne une baisse de revenus et l'entretien de la maison peut alors devenir compliqué (Bernard, 2008).

Une des seules solutions existant à l'heure actuelle face à ce constat est de placer nos aînés en maison de retraite.

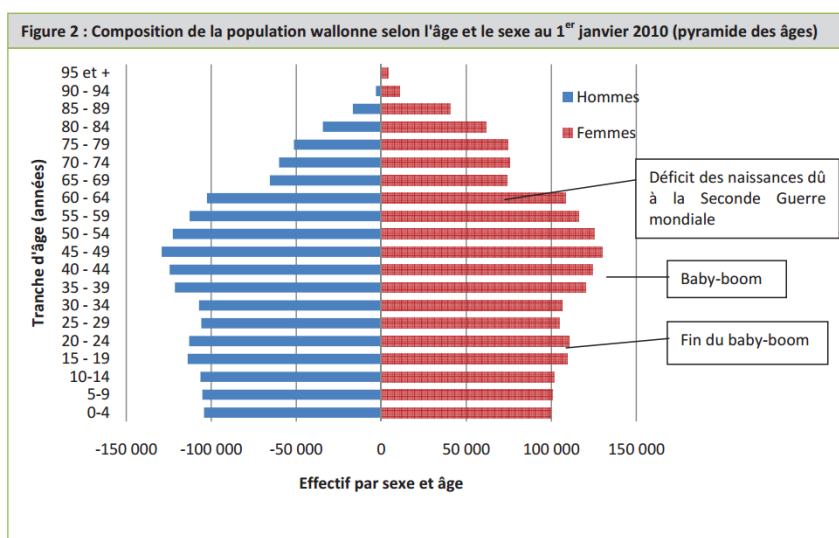
Il existe aujourd'hui, en Belgique, plusieurs sortes de maisons de retraite. Nous reprendrons ici les appellations données par le site Les Maisons de Repos.be (Websenior Sprl, 2003-2005) et le dossier Vieillir en Wallonie (CESW, 2010)

- Les maisons de repos et de soins (MRS) sont plutôt réservées aux personnes fortement dépendantes qui ont besoin d'un encadrement supérieur à celui offert dans les maisons de repos.
- Les maisons de repos (MR) sont des lieux d'hébergement collectif réservés aux personnes de plus de 60 ans qui assurent leur prise en charge globale (logement, aides à la vie journalière, repas et si nécessaire soins). Elles peuvent être publiques ou privées mais, dans tous les cas, elles doivent être agréées par la Région.

Pour chacun de ces habitats, des règles fixent la capacité maximale de seniors pouvant être accueillis, l'implantation des établissements en fonction du nombre de personnes âgées de plus de 75 ans par arrondissement et enfin la juste répartition des places entre les secteurs privé, public et associatif (CESW, 2010).

Néanmoins, plusieurs freins existent quant au fait de placer un proche en maison de retraite.

En effet, d'après la documentation « Vieillir en Wallonie », il existait 656 maisons de repos agréées en région Wallonne en 2010 pouvant accueillir au total 47 112 résidents (CESW, 2010). Or le diagnostic territorial de la Wallonie prédit que, d'ici 2020, le nombre d'individus âgés de 60 à 70 ans aura augmenté de plus de 100 000 personnes. Il faudrait donc au moins doubler l'offre des maisons de repos pour palier à cette augmentation, ce qui n'est pas forcément possible, ni souhaité par les institutions publiques.



Source 2 : Registre National, SPF Economie- Direction générale de la Statistique et de l'Information économique

Figure 4: Pyramide des âges, composition de la région wallonne par âge et par sexe (Composition de la population wallonne par âge et par sexe)

Par ailleurs, le placement en maison de repos représente un coût pour le moins onéreux et n'est donc pas accessible à tout le monde.

De plus, ce type de solution oblige les seniors à s'adapter aux contraintes du logement plutôt que ce dernier ne s'adapte à eux et à leurs besoins.

Enfin, les maisons de retraites sont très souvent associées à l'image de la vieillesse et de la dépendance et, de ce fait, effraient les seniors qui tentent par tous les moyens de rester autonomes et dynamiques. En outre, bien que des progrès considérables aient été faits en termes d'aménagement et de prise en charge psychologique, les maisons de repos sont encore considérées, la plupart du temps, comme des mouroirs où l'espérance de vie d'une personne se réduit très rapidement dès le moment où elle y entre (Fondation AIA, Le grand âge: une vie à construire, 2015).

Alors pourquoi plaçons-nous, malgré cela, nos proches en maison de retraite ? Est-ce du fait de l'apparition de la dépendance ou d'une perte d'autonomie ?

Pour Gilles Berrut, avant de placer un proche en maison de repos, il faut se questionner sur l'équilibre entre l'autonomie et le consentement de cette personne. Le consentement de cette dernière ne réside pas dans son acceptation de la situation mais dans un dialogue préalable entre les membres de la famille afin de préparer l'avenir de la personne âgée et de prendre en considération son avis et ses désirs (Berrut, 2015).

Or dans la plupart des études portant sur la vieillesse menées un peu partout en Europe, nous nous apercevons que la majorité des seniors ne veulent pas des maisons de retraite comme avenir (Bernard, 2008) (Chapon , Werner, & Olivry, « Architecture et grand âge », 2011).

Face à ce constat, d'autres types d'hébergements peuvent être proposés aux personnes âgées comme les centres de court séjour temporaire ou les centres de soins de jour.

Les centres de soins de jour (CSJ) sont des structures accueillant pendant la journée des personnes en perte d'autonomie âgées de 60 ans et plus. Des soins familiaux et ménagers ainsi qu'une prise en charge thérapeutique et sociale y sont dispensés. Ces centres peuvent aussi bien se trouver dans une maison de repos et de soin ou simplement fonctionner avec elle (Websenior Sprl, 2003-2005).

Les centres de court séjour (CS) sont des structures d'hébergement, médicalisées ou non, destinées à l'accueil des personnes âgées. Ces structures ont pour but d'assurer la sécurité matérielle, affective et psychologique des personnes âgées pour un séjour de courte durée (quelques jours à quelques semaines) (Websenior Sprl, 2003-2005).

Cependant, ces différentes solutions ne répondent manifestement pas complètement aux espérances des nouvelles générations de seniors qui désirent conserver un certain contrôle de leur choix de vie. L'Europe du Nord a compris la nécessité de l'adaptation du lieu de vie pour les personnes âgées et mène actuellement des politiques qui tendent à responsabiliser les habitants. Ainsi, de nouvelles tendances se dégagent et des formules d'un genre nouveau restent à construire. (Argoud, L'habitat groupé: une alternative à la maison de retraite? Une étude exploratoire, 2011)

C'est dans cette optique que nous avons choisi d'explorer de nouveaux modes d'habiter.

5. Envisager d'autres solutions...

5.1. La domotique au service de la vieillesse

Parmi la multitude de solutions proposées, un axe semble aujourd'hui émerger : l'habitat intelligent en santé (Noury, Virone, Barralon, Rialle, & Demongeot, 2004). Il s'agit de mettre la technologie de l'informatique et de la communication (TIC) au service des logements de la génération des plus de 60 ans, autrement appelée la Silver Generation.

Ainsi, à la demande de l'Union Européenne, un programme de recherches et d'innovations nommé Horizon 2020 a été créé en 2014 (European Commission).

Un axe de ce programme concerne l'assistance à la vie active à domicile et tente de répondre à l'enjeu du vieillissement de la population (Association AAL, 2016). Ce programme a pour objectif de fixer « des priorités pour accélérer et intensifier l'innovation en matière de vieillissement actif et en bonne santé dans toute l'Union, et ce dans trois domaines: la prévention des maladies et la promotion de la santé, les soins et traitements et l'autonomie et l'inclusion sociale » (Le parlement européen et le conseil de l'union européenne, 2014). Les nouvelles technologies apparaissent comme une solution contribuant tout d'abord à maintenir chez les personnes âgées un contact social mais aussi et surtout à garder une autonomie satisfaisante et une bonne santé tout en restant le plus longtemps chez soi. Ainsi les TIC se présentent comme une orthèse répondant à la question "How can we help you live your life well?" (Richard W. Pew and Susan B. Van Hemel, 2003).

Par conséquent, des laboratoires comme le Futur Care Lab ont vu le jour afin de développer ces technologies de l'information et de la communication, d'observer les utilisateurs de TIC chez eux et d'étudier la manière dont ils interagissent et communiquent avec cet outil invisible¹. Tout l'enjeu de ces études tient dans la compréhension de la part des chercheurs des caractéristiques « cognitives, affectives et sensorielles » des personnes âgées, de leurs besoins et dans la capacité de ces scientifiques à retranscrire toutes ces données dans le développement de technologies adaptées (Richard W. Pew and Susan B. Van Hemel, 2003).

Un autre exemple est celui de la ville de Songdo située sur une île artificielle dans la baie d'Incheon en Corée du Sud vers Séoul. Créée en 2003 sur 610 hectares par un consortium privé, cette ville est qualifiée de toute première « ville ubiquitaire hyper-connectée à développement durable » (Berthier, 2015). C'est-à-dire que c'est une ville « dense et compacte, [qui se veut] économe en énergie » et qui a été pensée de telle façon que toutes les données collectées par l'ensemble des bâtiments de la ville et par la multitude de capteurs, de caméras de surveillance,..., implantés un peu partout soient transmises à un système de calcul centralisé (Fondation AIA, Bien Vivre la Ville « Et si la ville durable favorisait la santé et le bien-être ? », non publié).

¹ http://www.comm.rwth-aachen.de/index.php?article_id=757&clang=1



Fig 1- U-Songdo, vue d'ensemble



Fig 2 - Masterplan - Songdo

Figure 5: Vue aérienne et masterplan de la ville de Songdo (Berthier, 2015)

Mais la volonté d'optimisation de la ville ne s'arrête pas là. En effet, elle souhaite aussi favoriser le plus possible la bonne santé de ses habitants. Pour cela, des capteurs spécialisés sont mis en place un peu partout afin de contrôler à tout moment les « indicateurs généraux de santé » de chaque citoyen (Fondation AIA, Bien Vivre la Ville « Et si la ville durable favorisait la santé et le bien-être ? », non publié, p. 54). Ces capteurs récoltent des données médicales et les envoient à l'hôpital central de Songdo ce qui permet de créer une base de données médicales pour chaque citoyen. Ainsi, à l'aide de cette base de données, les médecins peuvent fournir un traitement et un suivi plus que personnel et idéal médicalement parlant. D'autre part, il devient possible d'anticiper les maladies (arrêts cardiaques, problèmes glycémiques,..) et donc de les éviter ou tout du moins de prévenir le patient en temps réel, grâce à son smartphone, du danger qu'il court.

Le concept va encore plus loin puisque chaque appartement est équipé d'un réfrigérateur capable de reconnaître les aliments qu'il contient, et de dire à la personne qui compte consommer l'aliment en question s'il est approprié ou pas pour son régime alimentaire et sa santé. En outre, les miroirs des salles-de-bains de ces appartements sont capables de reconnaître la silhouette d'une personne, de l'analyser et de dire à

cette personne si elle est en surpoids ou non. Ces deux appareils sont connectés à l'hôpital central qui stocke les données récoltées et qui les transmet au médecin traitant (Fondation AIA, Bien Vivre la Ville « Et si la ville durable favorisait la santé et le bien-être ? », non publié).

Nous pourrions croire que cette ville est purement expérimentale et n'intéresse qu'un nombre anecdotique de personnes. Toutefois en 2015, cette ville comptait déjà 76 000 habitants et offrait environ 300 000 emplois (Berthier, 2015). Une autre ville ubiquitaire, Masdar, existe aussi dans le désert des Emirats Arabes Unis. En outre, le Japon est en train de construire sa ville ubiquitaire : Fujisawa développée par Panasonic au sud de Tokyo (Berthier, 2015). La Chine et l'Inde viennent de commander une ville sur le modèle de Songdo. Par ailleurs, le livre Bien Vivre sa Ville rapporte qu'un grand nombre d'expatriés sont intéressés par ce système de « ville hyper connectées et hyper sécurisées ». De plus, c'est l'entreprise Cisco Systems, basée en Californie, qui s'occupe de « la partie électronique de [la ville de] Songdo » et cette entreprise affiche clairement son ambition d'exporter ce type de ville électronique ailleurs que dans les pays asiatiques (Fondation AIA, Bien Vivre la Ville « Et si la ville durable favorisait la santé et le bien-être ? », non publié, p. 55). A moindre échelle, en Europe, nous pouvons observer un tel phénomène avec la télésurveillance médicale, la multiplication des « Smart Homes » (maisons qui possèdent des « capteurs et des actionneurs » qui permettent d'épauler les habitants dans la gestion de leur confort ou de leur quotidien) (Noury, Virone, Barralon, Rialle, & Demongeot, 2004, p. 2) ou encore avec le développement de projets tels que la création de nouveaux quartiers conçus spécialement pour les seniors à Nice (Fondation AIA, Bien Vivre la Ville « Et si la ville durable favorisait la santé et le bien-être ? », non publié).

5.2. Notion d'acceptabilité

Cependant, surveiller une personne, aussi âgée et en perte d'autonomie fût-elle, n'est pas un fait anodin. En effet, un grand nombre de questions peut être soulevé comme celle de l'éthique d'une telle pratique, de l'utilisation des données, de la sécurisation lors de la transmission de ces données, de l'observation par des tiers (qu'ils soient de la famille ou non), de l'acceptabilité et de l'adaptabilité de ces nouvelles technologies, du degré de liberté laissé à la personne âgée de vivre sa vie comme elle l'entend et, enfin, celle du coût de ce genre de mise en œuvre au sein d'une habitation (Noury, Virone, Barralon, Rialle, & Demongeot, 2004).

Il nous semble donc important dans cette section de définir la notion d'acceptabilité. Quelles sont les causes qui vont amener une personne à accepter ou à rejeter une situation ou une nouvelle technologie ? Pouvons-nous prédire l'acceptabilité d'une situation ou d'un système par une personne ? Comment mesurons-nous l'acceptabilité ?

S'il est vrai que Nielsen s'intéresse principalement dans son ouvrage, *Usability Engineering*, aux outils nécessaires pour améliorer la qualité de production et d'utilisabilité d'un système, il n'en reste pas moins que les termes qu'il définit sont tout à fait applicables à notre cas d'étude. Nous nous baserons donc sur ses réflexions afin de donner une définition du terme acceptabilité.

Ainsi, dans *Usability Engineering*, l'auteur affirme que l'acceptabilité d'un système est un concept regroupant deux notions qui sont l'« acceptabilité sociale » et l'« acceptabilité pratique » (Nielsen, 1994, p. 24), comme l'illustre la figure ci-dessous :

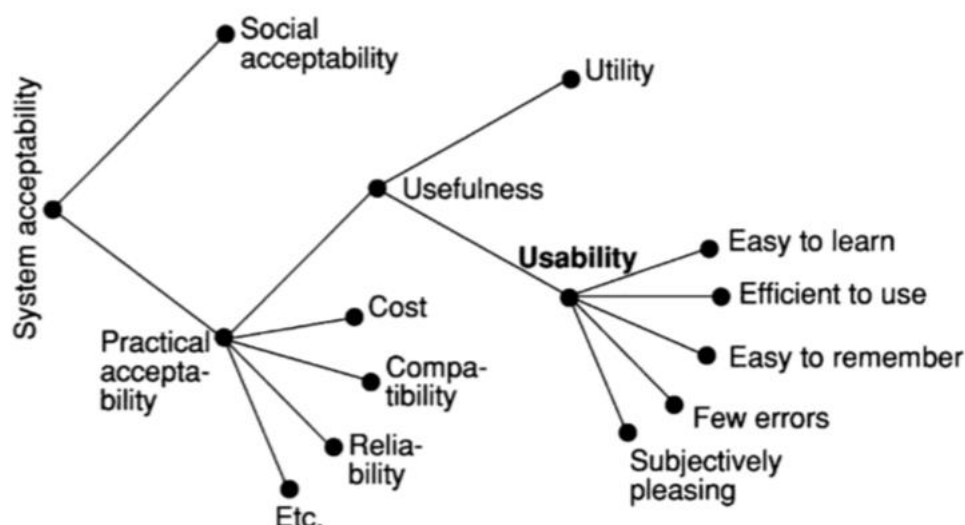


Figure 1 *A model of the attributes of system acceptability.*

Figure 6: Schéma illustrant la définition de l'acceptabilité d'un système selon Nielsen (Nielsen, 1994, p. 25)

L'« acceptabilité pratique » met en avant des facteurs tels que le coût, la fiabilité, la comptabilité avec d'autres systèmes, l'utilité... En outre, au sein même de l'« acceptabilité pratique », l'utilité d'un système se décompose en deux facteurs qui sont l'« utility » (fonctionnalité) et l'« usability » (utilisabilité ou facilité d'utilisation). Nielsen explicite cette distinction en affirmant que l'« utility » pose la question de savoir si le système étudié est assez fonctionnel pour remplir sa (ses) fonction(s), tandis que l'« usability » pose la question de savoir de quelle manière les utilisateurs vont pouvoir utiliser le système étudié « pour atteindre des buts définis avec efficacité, efficacité et satisfaction, dans un contexte d'utilisation spécifié » (ISO 9241-210, 2010). Par conséquent, l'« acceptabilité pratique » établit un lien entre « les fonctionnalités proposées [par le système] et la facilité d'usage » de ce dernier (Bobillier-Chaumon & Dubois, 2009, p. 355).

L'« acceptabilité sociale », quant à elle, s'appréhende à travers des perceptions et sensations ressenties par des personnes mises dans une situation particulière, ainsi qu'à travers « les contraintes sociales et normatives conduisant à choisir ou supporter » une situation donnée (Bobillier-Chaumon & Dubois, 2009, p. 356). En outre, cette acceptabilité sociale peut être étudiée sur deux niveaux:

- Le premier consiste à observer le « processus d'acceptabilité », c'est-à-dire les diverses représentations mentales que se construisent des personnes face à une situation possible ou imaginaire (Bobillier-Chaumon & Dubois, 2009) (p356). Nous nous situons donc, ici, dans la phase qui précède

l'expérimentation. Les critères d'évaluation, dans ce cas, sont « l'utilité perçue, l'utilisabilité perçue, les influences sociales supposées intervenir et les conditions supposées de déploiement de la technologie » (Terrade, Pasquier, Reerinck-Boulanger, Guingouain, & Somat, 2009).

- Le second niveau consiste à analyser la vie, les perceptions et ressentis de personnes suite à leur expérimentation d'une situation. Par conséquent, dans ce cas, il n'est plus demandé aux personnes observées d'évaluer une situation imaginaire mais de réagir et de s'adapter face à une situation bien réelle. Ici l'objet de l'étude est l'« acceptation effective » (Bobillier-Chaumon & Dubois, 2009) (p356).

Bien que les notions d'« acceptabilité sociale » et d'« acceptabilité pratique » semblent ne pas concerner les mêmes domaines ou les mêmes instants, elles sont tout de même fortement liées l'une à l'autre. Ainsi, un nouveau système ou une nouvelle situation peuvent être utiles et faciles d'utilisation et donc correspondre aux critères d'« acceptabilité pratique », sans pour autant que nous puissions augurer de leur usage ou de leur acceptation. En effet, au sein même de l'« acceptabilité sociale » interviennent plusieurs facteurs regroupés sous le nom de contexte social comme « l'intention comportementale, « le contrôle comportemental perçu » (Terrade, Pasquier, Reerinck-Boulanger, Guingouain, & Somat, 2009) (p386), l'âge, le sexe, le handicap, la culture, la personnalité,..., qui jouent un rôle prépondérant et peuvent conduire au rejet total de ce nouveau système ou de cette nouvelle situation.

En conclusion, pour obtenir une acceptabilité totale d'un nouveau système ou d'une nouvelle situation, il paraît essentiel, d'une part, de mener une réflexion poussée sur son « acceptabilité pratique » mais aussi, d'autre part, de définir précisément le contexte social dans lequel ce nouveau système ou cette nouvelle situation intervient. Par conséquent, avant de proposer un nouveau mode d'habiter aux seniors, il convient d'avoir étudié minutieusement leur environnement et leur mode de vie ainsi que les caractéristiques propres à cette tranche de la population.

5.3. Les autres possibilités de logements existants

Si nous concédons que la télémédecine et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication risquent de jouer un rôle prépondérant dans notre société de plus en plus vieillissante, il n'en reste pas moins que de nombreux points noirs, tels que l'utilisation et la sécurisation des données, persistent et que même la plus avancée des technologies ne remplacera jamais le contact humain et l'attention dont nos aînés ont tant besoin.

C'est pourquoi, nous faisons état ci-dessous d'autres formes d'habitats existants qui nous paraissent plus humains et donc plus adaptés aux besoins actuels des seniors. Nous avons distingué ces alternatives en trois groupes qui sont l'habitat intergénérationnel, la colocation générationnelle et enfin les domiciles accompagnés.

a. L'habitat intergénérationnel



Figure 7: Illustration tirée du site internet Guide de génération voisin Côte D'Or (Côte D'Or Département, 2010)

Comme mentionné dans les pages précédentes, le principal problème dans la vie actuelle de nos seniors vient de l'isolement social. Il apparaît donc que la mixité et la création de nouveaux liens intergénérationnels peuvent jouer un rôle majeur dans notre approche de nouvelles formes d'habiter (Chapon , Werner, & Olivry, « Architecture et grand âge », 2011).

Plusieurs formes d'habitats intergénérationnels existent actuellement en Belgique et peuvent être réparties en deux groupes: l'habitat intergénérationnel individuel et l'habitat intergénérationnel partagé.

L'habitat intergénérationnel individuel peut apparaître sous plusieurs formes comme des appartements d'un même immeuble reliés entre eux grâce à des salles communes par exemple ou un immeuble ordinaire possédant une charte favorisant les relations entre générations, ou bien encore un quartier conçu pour encourager la mixité et l'entraide intergénérationnelle (Argoud, De l'hébergement à l'habitat : une évolution ambiguë, 2011).

Parmi l'habitat intergénérationnel partagé se distingue les maisons kangourous.

Le concept, né en Australie, consiste à créer un lieu de vie sécurisant, comme la poche d'une mère kangourou, et à réunir sous un même toit deux générations, une personne âgée et un jeune individu ou un jeune ménage (Berger, 2013). L'habitat peut soit être celui de la personne âgée qui aura été adapté en conséquence (ceci permet d'habiter entièrement des logements parfois laissés en partie à l'abandon et de ne pas déraciner le senior), soit être un habitat nouveau pour les deux parties (Bernard, 2008). Néanmoins, chaque génération peut jouir de son propre espace de vie et de cette façon ne pas se gêner, mais elles partagent tout de même un « projet de vie basé sur l'entraide » (Bernard, 2008).

Concrètement, cette cohabitation peut se faire soit par l'intermédiaire d'une ASBL (association sans but lucratif) comme la Gestion Logement Gouvry (citée dans l'article *L'habitat kangourou, un bond en avant ?*), soit par un accord mutuel entre une personne âgée et un jeune ou une jeune famille. Mais, il semblerait que l'intervention d'un médiateur pour suivre le projet de colocation et pour servir de médiation entre le senior et l'autre partie soit recommandée pour une bonne entente au sein de l'habitat.

Il existe la plupart du temps une convention signée par les deux parties et qui est reprise dans le bail de location. Cette convention stipule qu'en contrepartie d'un loyer modéré, le jeune ou la famille devra adopter une démarche volontaire qui consiste à faire preuve d'un « minimum de disponibilité » envers la personne âgée ou bien à lui rendre des petits services (Bernard, 2008). Ainsi selon le Foyer Dar al Amal, situé à Molenbeek (Belgique), « C'est du gagnant-gagnant, on donne et on reçoit. La solidarité est primordiale. » (cité par Naomi Berger, 2013). Toutefois, en aucun cas le jeune ou la famille ne doit devenir un aidant pour le senior (Bernard, 2008).

L'habitat kangourou présente l'avantage de favoriser la communication, de diminuer le sentiment d'esseulement et d'insécurité des seniors, et surtout de stimuler cognitivement la personne âgée. En effet, il semblerait que tout comme les activités telles que les jeux de cartes ou de petits chevaux, les interactions sociales entre un senior et un enfant ou un jeune permettrait de diminuer les troubles cognitifs. Or selon Gilles Berrut, ce ne sont pas la dépendance ou la perte d'autonomie qui sont les éléments déclencheurs du placement de nos aînés en maison de retraite mais l'apparition de troubles cognitifs (Berrut, 2015).

Un dernier avantage, et non des moindres pour l'Etat, est celui de l'occupation et de la réaffectation des logements existants. En effet, d'après Nicolas Bernard, le patrimoine immobilier belge présente aujourd'hui « de fortes potentialités qu'il serait judicieux, dans une perspective de développement durable plus encore, d'exploiter intelligemment » (Bernard, 2008).

Malgré ces multiples avantages, le nombre de ces maisons intergénérationnelles reste relativement faible en Belgique (il n'en existe que deux en Wallonie et toutes deux sont gérées par le CPAS). Ceci est dû aux innombrables obstacles juridiques, réglementaires et légaux rencontrés tels que l'attribution d'allocations à la famille ou au jeune qui n'est possible que s'il y a une preuve de non-cohabitation, l'attribution d'un permis d'urbanisme pour aménager légalement la maison qui ne s'obtient que difficilement, la crainte des municipalités face au fractionnement d'immeubles (crainte des vendeurs de sommeil), l'absence de prime à la rénovation pour le propriétaire bailleur, une fiscalité immobilière non avantageuse... (Bernard, 2008)

b. La colocation générationnelle

En dehors de l'habitat intergénérationnel, il existe d'autres solutions comme la colocation générationnelle entre seniors.

Ce concept n'est pas récent. En effet, dès le Moyen-âge, apparaissent en Belgique et aux Pays-Bas de nouvelles formes d'habitats appelées les béguinages. Un béguinage est un ensemble de bâtiments mitoyens qui s'organisent autour d'une cour et qui hébergent des béguines, femmes qui n'appartiennent pas aux ordres mais qui ont pour volonté de vivre ensemble (Assouad, 2011).



Figure 8: Photo d'un Béguinage situé à Bruges (Assouad, 2011)

Si cette tradition s'est éteinte au XIX^{ème} siècle, elle revient actuellement au goût du jour mais sous une forme un peu plus moderne (Assouad, 2011).

Inenvisageable par le passé à cause du poids de la tradition et de la morale, aujourd'hui des personnes âgées osent, même si elles ne se connaissent pas ou ne sont pas du même sexe, se mettre en colocation et créer un projet de vie (Assouad, 2011). Cette idée permet, tout comme l'habitat intergénérationnel, d'apporter une réponse au problème de la solitude et de l'isolement mais aussi de favoriser le maintien d'une certaine autonomie et de permettre aux personnes âgées de vivre dans un logement décent en mettant en commun leurs moyens financiers (Fondation AIA, Le grand âge: une vie à construire, 2015).

Il existe ainsi plusieurs projets de colocation générationnelle allant du plus traditionnel au plus extravagant comme :

- la maison Entre Voisins d'Abbeyfield à Etterbeek (Belgique) qui a été créée en 2004 et qui se compose de pièces communes favorisant les rencontres et les échanges et de 8 appartements d'environ 45 m² (Entre-Voisins (Etterbeek, Pl. Jourdan, Bruxelles)). Les habitants confectionnent chacun leur tour le repas et le prennent ensemble. De plus ils sont aidés dans leur vie quotidienne par des bénévoles.



Figure 9: Photos de la maison Entre Voisins d'Abbeyfield située à Etterbeek (Entre-Voisins (Etterbeek, Pl. Jourdan, Bruxelles))

- l'appartement la Vida à Hambourg (Allemagne) où résident 5 personnes âgées de 74 à 85 ans. Ici, il s'agit d'un appartement de 5 chambres avec une grande cuisine et un grand salon. Ce projet ainsi que l'appartement a été conçu par Karin Hillengass, travailleuse sociale ayant étudié le sujet de l'habitat pour les

seniors à l'université de Hambourg (Bouquet, Donafee, Erbe, Herranen, & Scholten, 2014).



Figure 10: Images tirées du site de Karin Hillengass (Hillengaß, 2015)

- la maison Babayagas à Montreuil (France) qui est littéralement une maison de femmes âgées de 58 à 88 ans autogérée et « qui se veut l'antithèse de la maison de retraite traditionnelle » (Argoud, L'habitat groupé: une alternative à la maison de retraite? Une étude exploratoire, 2011). La maison compte 21 appartements autonomes mais les résidentes mangent ensemble et s'entraident. Cette maison est, d'après la fondatrice, « destinée à des femmes qui vieillissent mais qui souhaitent veiller sur elles-mêmes jusqu'au bout, afin de vivre cette dernière étape dans la dignité et la tendresse » (Bouquet, Donafee, Erbe, Herranen, & Scholten, 2014).

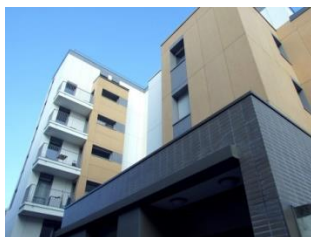


Figure 11: images tirées du site internet Ma Maison Des Babayagas (Ma Maison Des Babayagas 2016, 2016)

- la Bioscleave House à New-York (USA) qui se propose de « défier la mort par l'architecture ». (Chapon , Werner, & Olivry, « Architecture et grand âge », 2011)

Madeline Gins et Shusaku Arakawa, les architectes de ce projet, expliquent sur le site internet [reversibledestiny](http://reversibledestiny.com) leur point de vue en ces termes: « **Bioscleave House**, the first work of procedural architecture to be erected the United States, will in effect operate as an interactive laboratory of everyday life. This fully symmetrical house, with a sloping sculpted floor and walls that connect in unexpected ways, will map perception and diagrammatically display the set of tendencies and coordinating skills fundamental to human capability. Within its walls, people will see in detail how astoundingly complex is even the simplest of routine tasks. The fundamental subject of **Bioscleave House** is staying alive/coming alive to/staying alive to, a subject which has not been addressed by architecture before. Thanks to the architectural procedures this house has in play, whoever moves about within it wishing to live forever may do so. » (Gins & Arakawa, s.d.)

Ainsi, cette maison a volontairement été conçue de façon à ce que l'agencement soit inconfortable afin de stimuler le système immunitaire de ses habitants et faire en sorte qu'ils se maintiennent par conséquent en forme le

plus longtemps possible. (Chapon , Werner, & Olivry, « Architecture et grand âge », 2011)



Figure 12: Image et photos de la Bioscleave House (Gins & Arakawa, s.d.)

C. Les résidences services

Enfin, pour les personnes réticentes à la vie en société mais qui, pour de multiples raisons, ne peuvent plus vivre chez elles (maison trop grande et donc trop difficile à entretenir, maison avec des escaliers trop abruptes, maison trop isolée des services et commerces,...), il existe une dernière solution qui est la résidence services.

Apparue fin 1970 début de années 1980, la résidence services était, à l'origine, réservée à des seniors aisés en quête d'une solution alternative à la maison de retraite traditionnelle. Cependant, de nos jours, ce type d'habitat tend à se démocratiser notamment grâce à l'instauration d'un système de « services à la carte visant à diminuer le poids des charges collectives obligatoires » (Argoud, De l'hébergement à l'habitat : une évolution ambiguë, 2011).

Charlot et Guffens dans le document *Où vivre mieux? : le choix de l'habitat groupé pour personnes âgées* caractérisent le système de résidences services comme suit : « En Région wallonne, le décret du 5 juin 1997, art. 2, 2°, les définit comme « un ou plusieurs bâtiments, quelle qu'en soit la dénomination, constituant un ensemble fonctionnel, géré par un pouvoir organisateur qui, à titre onéreux, offre à des personnes âgées de soixante ans au moins, des logements particuliers leur permettant de mener une vie indépendante ainsi que des services auxquels elles peuvent faire librement appel ». Elle doit être liée à une maison de repos ou à une maison de repos et de soins (AGW 03/12/98, annexe III, chap. 12) » (Charlot & Guffens, 2006, p. 35)

Ainsi, une résidence services se définit comme un produit immobilier, à vocation locative, réservé exclusivement aux seniors relativement valides et autonomes et proposant des services d'aide à la personne tels que des soins à domicile, une aide-ménagère, des repas,..., mais aussi des équipements communs comme une laverie, une cafétéria ou un restaurant (Argoud, De l'hébergement à l'habitat : une évolution ambiguë, 2011).

Conformément à *L'annexe III de l'arrêté du Gouvernement wallon du 3 décembre 1998*, chaque logement est conçu de telle façon qu'il peut accueillir une à deux personnes. Il se compose d'une petite cuisine, d'un séjour, d'une ou deux chambre(s), d'une salle de bain, d'un sanitaire et dispose d'un système d'appel d'urgence relié à un

service d'assistance 24h/24. Sa surface minimale est de 35 m² (Gouvernement wallon, 1998).

En outre, chacun des logements est accessible aux personnes à mobilité réduite et les résidents peuvent aménager leur appartement de la manière qu'ils le souhaitent en amenant leurs propres meubles. Ce point en particulier est crucial dans l'adaptation du senior à son nouveau cadre de vie.

La maison de retraite liée à la résidence services a, de plus, pour obligation d'héberger en priorité les habitants de cette dernière qui ne pourraient plus ou ne voudraient plus s'assumer seuls.

La résidence services a donc pour vocation d'offrir un cadre de vie sécurisant où chacun mène sa vie comme il l'entend et de faire une transition douce entre le départ de l'habitat familial et l'arrivée en maison de retraite.

5.4. Bilan des différents modes d'habiter existants à ce jour en Belgique

Par conséquent, grâce à ce recensement non exhaustif de modes d'habiter, nous sommes en mesure d'affirmer qu'il existe aujourd'hui, en Belgique, un très large panel de solutions.

Chacune de ces solutions comporte son lot d'avantages et d'inconvénients et a pour objectif de répondre, à sa façon, à un ou plusieurs enjeu(x) soulevé par la société actuelle.

Cependant, toutes se posent en alternative à l'entrée du senior en maison de repos, largement considérée dans l'esprit commun comme un mouvoir.

6. Notion de bien-être

Jusqu'à présent, nous ne nous sommes intéressés qu'aux concepts même des différents modes d'habiter et nous avons laissé de côté un point crucial qui est leur capacité à s'y sentir comme chez soi.

Si, dans les années 80, la majorité des personnes âgées étaient placées dans des institutions où la qualité de vie des patients n'était pas une prérogative, aujourd'hui il n'en est plus de même. En effet, la démarche de l'acceptation par un senior de sa nouvelle forme d'habitat dépend largement de la possibilité de s'y sentir chez soi, et de la possibilité de se l'approprier (Van Steenwinkel, Baemers, & Heylighen, 2012).

Or le fait de se sentir chez soi est lié à un grand nombre de facteurs propres au vécu, à la culture et à l'histoire personnelle de chacun. Ainsi, concevoir un habitat qui correspondrait au référentiel de chacun des résidents relève d'un véritable tour de maître de la part de l'architecte, voire de l'utopie.

Toutefois, il est possible de recenser quelques invariances dans la façon d'imaginer un espace afin d'offrir un cadre de vie où chacun peut projeter sa propre histoire, ses propres envies et donc se sentir chez soi (Fondation AIA, Le grand âge: une vie à construire, 2015).

D'après Van Steenwinkel, Baumeers et Heylighen, l'une de ces invariances tient dans le fait de trouver un équilibre dans l'environnement physique d'une personne entre l'autonomie et la sécurité. L'autonomie pousse les personnes à faire de nouvelles rencontres, à être confrontées à de nouvelles situations, à appréhender la vie et à la rendre plus intéressante tandis que la sécurité apporte un soutien tant physique que moral aux personnes (Van Steenwinkel, Baumeers, & Heylighen, 2012).

Ainsi, pour trouver cet équilibre, il convient de comprendre quelles sont les interactions entre une personne et son environnement physique.

De nombreux auteurs phénoménologistes affirment que « l'être humain influence et est influencé par les objets qui l'entourent » (Van Steenwinkel, Baumeers, & Heylighen, 2012, p. 199). Par conséquent, c'est à travers la relation qu'il existe entre une personne et son environnement physique que cette même personne se construit, donne une signification aux objets et à toutes les personnes qui l'entourent.

Toutefois, l'environnement physique d'un individu ne se compose pas d'un seul espace mais bien de différents espaces, certains plus sécurisants que d'autres. Van Steenwinkel, Baumeers et Heylighen donnent un schéma général pour expliquer ce concept d'environnement propre à un individu. Les auteurs expliquent que ce concept peut être vu comme un oignon à plusieurs couches, chaque couche correspondant à un certain degré d'intimité, de privatisation.

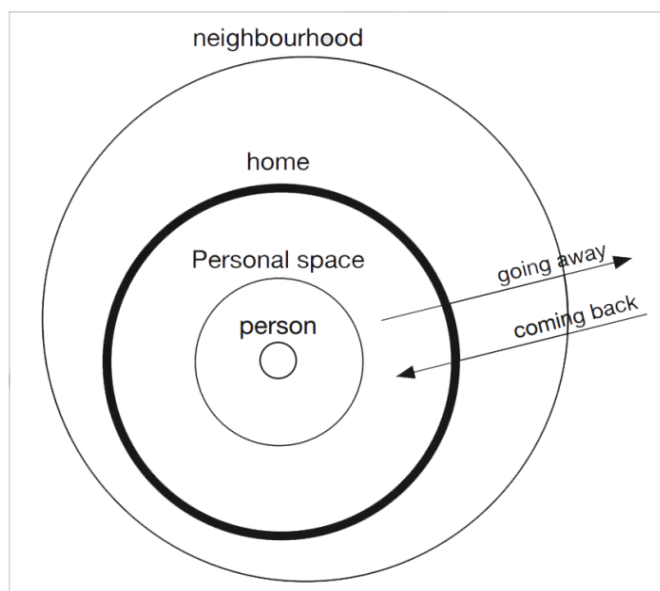


Figure 13: Représentation des différents espaces constituant l'environnement physique d'une personne (Van Steenwinkel, Baumeers, & Heylighen, 2012, p. 201)

Le premier degré, le cœur de l'oignon, concerne la personne en tant que telle, c'est donc la sphère la plus intime qui soit. La deuxième couche évoque l'espace personnel entourant une personne, celui-ci dépendant de tout un chacun. Ensuite vient

l'habitat qui est un point essentiel de référence pour chaque individu. En effet, il se présente comme un espace sûr qui protège du monde extérieur. C'est une extension de soi-même. L'habitat traduit la personnalité d'un individu, son identité et dans le même temps marque une frontière qui permet d'instaurer un contrôle sur qui peut pénétrer ou pas l'espace intime. Il est une propriété privée donc en cela il joue son rôle d'espace sécurisant mais en même temps, il permet d'avoir une certaine autonomie, une certaine liberté de mouvements (Van Steenwinkel, Baumers , & Heylighen, 2012).

Cependant, avec l'âge, la mobilité, les sens, l'autonomie et la mémoire diminuent de même que la capacité à se déplacer entre l'espace privé et l'espace public. Le schéma d'organisation des différents espaces constituant l'environnement physique d'une personne évolue. La frontière que constituait avant la maison peut se limiter aujourd'hui à une pièce, comme une chambre en maison de retraite par exemple. L'articulation entre les différents espaces devient donc cruciale, une graduation doit être établie entre les espaces privés et les espaces publics et la balance entre autonomie et sécurité doit être réajustée (Van Steenwinkel, Baumers , & Heylighen, 2012).

Dans leur travail *Home in later life, a Framework for the architecture of home environments*, Iris Van Steenwinkel, Stijn Baumers et Ann Heylighen recensent quelques éléments permettant de créer des conditions particulières propices au sentiment d'être chez soi. Ainsi les auteurs ont pu constater que le fait d'être entouré de quelques uns de ses meubles et bibelots favorise ce sentiment. Par ailleurs, les stimulations sensorielles comme les textures, les couleurs, les sons,..., jouent un rôle important dans les interactions sociales et sont donc à favoriser sans toutefois tomber dans l'excès qui pourrait conduire à des désagréments comme la perte de sommeil (Van Steenwinkel, Baumers , & Heylighen, 2012) (Treussard Marchand, 2007/2008). D'autre part, bien souvent la sécurité est privilégiée à l'autonomie. Or trop de sécurité peut mener à un sentiment d'enfermement et donc à la sensation de ne pas être chez soi. A l'inverse les grands espaces sont souvent perçus comme impersonnels. Par conséquent, il est recommandé de créer une alternance entre espaces ouverts et espaces fermés. Enfin, les matériaux, les formes, les mesures et les proportions sont aussi à prendre en compte. Bien souvent, les individus préfèrent des matériaux, des formes, des proportions qu'ils connaissent et qui sont à l'échelle humaine, leur assurant ainsi un sentiment de sécurité.

Au final, nous nous apercevons qu'il est difficile de définir avec précision ce qui fait qu'un lieu est accueillant et que nous nous y sentons comme chez nous. Cependant, l'application de quelques principes comme ceux énoncés ci-dessus peuvent conduire à une meilleure appropriation d'un espace.

Le choix d'un mode d'habiter ne relève donc pas simplement d'une adhésion ou non à un concept mais aussi du vécu.

7. Conclusion

Tout au long de l'état de l'art qui précède, nous avons pu remarquer que la notion de vieillesse et d'état de dépendance qui lui est intrinsèque est un sujet polémique qui soulève un grand nombre d'interrogations aussi bien sur le plan sociétal qu'architectural.

Afin de comprendre les enjeux soulevés par ce phénomène démographique et social et pour appuyer nos dires, nous nous sommes basés sur des textes de loi, sur des études démographiques, sur des articles scientifiques et sur l'expérience professionnelle de gérontologues mais à aucun moment nous n'avons pris en compte la parole des seniors. Toutefois écouter et comprendre ce que nos aînés pensent de la vieillesse et des différents modes d'habiter actuels et futurs qui leur sont proposés nous semble être crucial. En effet, sans étude de l'acceptabilité de la part des seniors des différents modèles d'habitat, comment savoir quels schèmes architecturaux peuvent contribuer à la mise en œuvre d'environnements propices à un vieillissement autonome et digne ?

Ainsi, nous nous proposons, dans la suite de ce travail, d'aller à la rencontre d'un échantillon de seniors dans le but d'étudier sur le thème de l'architecture et de l'autonomie, l'acceptabilité de différents modes d'habiter. Les questions que nous nous poserons sont les suivantes : Quelle est la perception de la notion de vieillesse chez les seniors ? En quoi cette perception de la notion de vieillesse a-t-elle une influence sur leur acceptabilité des différents modes d'habiter ? Pouvons-nous dégager, de la comparaison de différents modes d'habiter, des critères favorisant leur acceptabilité ? Vers quel(s) mode(s) d'habiter pour les seniors nous dirigeons-nous ?

METHODOLOGIE

III. Méthodologie

1. Introduction

Maintenant que nous possédons une meilleure vision de la problématique de l'architecture et de l'autonomie des seniors, nous allons aborder une partie plus pratique. Celle-ci s'est décomposée en plusieurs interventions, chacune permettant de comparer, de compléter, d'infirmer ou de confirmer nos observations bibliographiques mais aussi de mesurer l'acceptabilité des différents modes d'habiter chez nos aînés. Pour cela, nous nous sommes inspirés de la méthodologie décrite dans le Manuel de recherche en sciences sociales de Quivy et Van Campenhoudt. Cette méthodologie s'ordonne en sept grandes étapes. Nous avons déjà donné la problématique de notre travail dans la partie précédente donc parmi ces sept étapes, seules les quatre dernières nous intéressent à ce niveau et seront abordées au travers de notre sujet d'étude.



Figure 14: Méthodologie pour organiser les étapes de la recherche (Van Campenhoudt & Quivy, 2011)

Ainsi, notre étude de terrain débute par un rappel de la problématique qui est l'analyse des différents modes d'habiter proposés actuellement aux seniors et leur acceptabilité auprès de ces derniers. Ensuite vient la construction d'un modèle d'analyse qui est rendue possible grâce à la formulation d'hypothèses issues des différentes recherches faites pour l'état de l'art et vérifiées par nos observations. Enfin, interviennent l'analyse des informations récoltées sur le terrain puis les conclusions qui confirment ou non les hypothèses faites au début de notre recherche.

2. Les hypothèses

En réponses aux questions que nous nous posons suite à l'Etat de l'art, nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

- Contrairement à l'idée véhiculée par la société, la vieillesse ne commence pas à l'âge de l'arrêt de la pratique professionnelle. Ainsi les personnes retraitées de plus de 60 ans ne se considèrent pas comme vieilles.
- La perception de la notion de vieillesse chez les seniors a une influence sur leur acceptabilité des différents modes d'habiter.
- Une analyse comparative peut permettre de faire ressortir les promesses et les freins des différents modes d'habiter actuels et futurs proposés aux seniors et présentés dans l'Etat de l'art.
- De prime abord, il semblerait que les modes d'habiter générationnels soient les plus indiqués pour favoriser un vieillissement autonome et digne.

Ces hypothèses seront confirmées ou infirmées grâce aux résultats obtenus suite à notre étude de terrain.

3. Le champ de recueil des données, les instruments d'observation et la collecte de données

Si notre état de l'art se voulait le plus général possible, nous avons veillé dans cette partie à fixer des limites à notre champ de recherche.

Ainsi, la population visée par notre travail étant des personnes pensionnées, nous avons fait en sorte de n'interroger que des personnes de plus de 60 ans retraités. En outre, au début de notre recherche, pour des raisons de facilité, nous avons établi que notre terrain d'étude se concentrerait sur la ville de Liège et ses environs directs.

D'autre part, nous avons axé notre étude sur une méthodologie qui mélange la recherche qualitative à la recherche quantitative. En effet, nous avons eu recours à des questionnaires contenant à la fois des questions fermées et des questions ouvertes. Les questions fermées nous ont permis de recueillir des types de données systématiques (telles que l'âge des participants, le lieu de vie, le mode d'habiter,...)

autorisant une analyse des caractéristiques des personnes interrogées. De leur côté, les questions ouvertes nous ont permis de centrer une partie de notre étude sur l'individu en tant que tel, ses points de vue et sa complexité.

L'enquête a été réalisée suivant deux méthodes :

- La méthode du questionnaire. Nous avons créé des questionnaires grâce au site web SurveyMonkey. Ce site a été choisi pour sa facilité d'utilisation et son grand choix de types et formes de questions.
- La méthode des scénarios.

Cette phase de recueil des données s'est étendue de mars à mai 2016.

Dans la suite de notre travail, nous allons nous appliquer à décrire le processus itératif que nous avons utilisé lors de cette phase de recueil des données et les instruments de collecte de données.

3.1. Phase 1 du recueil de données

a. Expérience « une »

Dans un premier temps, nous avons tenu à visiter une maison Kangourou et à rencontrer ses habitants afin de mieux comprendre l'organisation d'un tel mode d'habiter. Il faut savoir qu'actuellement, il n'existe que deux maisons Kangourou en Belgique et qu'elles se situent toutes deux rue de Bonne à Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles). Ces deux maisons appartiennent depuis de longues années au CPAS et ont été rénovées en 2010 afin d'héberger ce projet d'habitat intergénérationnel et social programmé pour une durée de 5 ans et financé par la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale. Aujourd'hui, le CPAS cherche une solution et des financements pour le prolonger. La maison étudiée héberge, à ce jour, quatre résidents seniors ainsi qu'une maman kangourou et ses deux fils. Les quatre seniors ont tous plus de 60 ans, la maman kangourou a 55 ans. Sur les quatre seniors, nous n'en avons rencontré que deux dont une dame qui venait d'arriver dans la maison et qui, par conséquent, n'a pas pu participer à notre recherche.

Pour cette première expérience, la population étudiée ayant plus de 60 ans et n'étant pas forcément familière avec les outils informatiques et internet, nous avons fait le choix d'imprimer et de fournir une version papier du questionnaire aux participants afin qu'ils le remplissent par eux-mêmes. Toutefois, la résidente interrogée a préféré nous laisser le soin de le remplir parce qu'elle avait des petits problèmes de vue, la passation a donc été indirecte.

Ce questionnaire possède en tout 32 questions numérotées avec une proportion quasi égale de questions ouvertes et de questions fermées (respectivement 17 contre 15). Sur 15 questions fermées, il y avait 6 questions où une case « commentaires libres » ou « veuillez préciser » était ajoutée afin de laisser la possibilité à la personne interrogée de s'exprimer si elle le souhaitait. Nous avons aussi fait appel à l'échelle de Likert pour 7 questions qui abordaient un sujet sensible ou qui faisaient appel à la sensibilité du répondant. L'échelle de Likert est un outil d'évaluation qui permet de mesurer soit des « attitudes et comportements d'une personne », soit un degré de

satisfaction en proposant un panel de réponses possibles allant « d'un extrême à l'autre ». Nous avons fait le choix d'une échelle en 5 points ou en 3 points permettant ainsi d'avoir à chaque fois une valeur intermédiaire « sans avis » comme le préconise Rensis Likert (« If five alternatives have been used, it is necessary to assign values of from one to five with the three assigned to the undecided position on each statement. The ONE end is assigned to one extreme of the attitude continuum and the FIVE to the other») (Likert, 1967, p. 56).

Notre étude est divisée en deux grandes phases consécutives qui sont :

- La phase de recueil des données grâce à un questionnaire,
- La phase de recueil des données grâce à la présentation de scénarios.

- Première phase

La première grande phase de ce questionnaire se divise en deux grandes parties :

I/ Pour mieux vous connaître

Cette première partie se décompose en 14 questions. Elle a pour but de recueillir des informations sur la personne interrogée telles que son âge, son sexe,..., des informations sur son mode d'habiter précédent, les raisons de son déménagement, ses sentiments sur son mode d'habiter actuel et l'idée qu'elle se fait de la vieillesse.

II/ Architecture réelle et projetée de votre lieu d'habitation

1/ implantation de votre lieu d'habitation et projection sur un lieu idéal d'implantation

Cette première sous-partie comporte 3 questions. Elle interroge sur l'implantation actuelle du lieu d'habitation, les désirs de l'habitant quant à une implantation imaginaire de sa maison et sur l'influence de l'implantation du lieu d'habitat sur son résident.

2/ votre habitat

Dans cette sous-partie, nous avons tenté de faire dessiner le participant en lui demandant de représenter son lieu d'habitation ; ceci afin d'observer la manière dont l'habitant se figure son habitat. Cette sous-partie comporte aussi des questions qui interrogent plus sur l'architecture du lieu d'habitation, ses avantages et ses défauts ainsi que son adaptation à la condition physique du répondant.

3/ votre espace privatif

Cette sous-partie vise à caractériser l'espace privatif, c'est-à-dire la (les) pièce(s) que les habitants peuvent s'approprier ou s'approprient le plus volontiers au quotidien.

4/ le lien social

Enfin cette dernière sous-partie tend à qualifier le lien social qui unit tous les habitants de la maison kangourou.

La dernière question de ce questionnaire est : « comment envisagez-vous l'avenir dans 5 ans ? ». Elle a pour but d'amener la personne interrogée à se projeter dans un avenir assez proche mais dans le même temps peut-être assez lointain pour qu'une perte de mobilité ou d'autonomie apparaisse.

- Deuxième phase

La deuxième grande phase de notre étude s'est déroulée à l'aide de scénarios et a été proposée à la résidente de la maison kangourou dans la continuité de la première phase.

Si la phase précédente a permis de récolter des informations quant à la vie quotidienne des seniors interrogés, leur rapport à leur logement et leur degré d'autonomie avec tout ce que cela implique sur leur manière de vivre, de se mouvoir,..., et aussi leur acceptabilité face à leur mode d'habiter actuel, il n'en reste pas moins que tout un pan de la question à savoir la comparaison entre différents modes d'habiter existants a été éludé. Cette deuxième phase de notre étude a donc pour objectif de proposer aux seniors interrogés plusieurs scénarios reprenant chacun un mode d'habiter.

La méthode des scénarios peut être utilisée comme un outil d'enquête à part entière ou bien venir en complément d'enquêtes déjà réalisées. Elle fait partie des méthodes « projectives et participatives » et est en général mise en œuvre lors de recherches en sciences humaines et sociales (Meyer, 2010).

L'objectif de cette méthode est de soumettre à un groupe de personnes des propositions sous forme de récits, de photographies ou bien encore sous forme d'items et d'ensuite leur demander de réagir par rapport à ces propositions. Le recueil des données peut se faire sous forme d'un questionnaire ou d'un entretien. Les questions posées peuvent suggérer de classer les scénarios par ordre de préférence, de compléter un récit, d'affirmer ou d'infirmer une proposition,...

Nous avons choisi de présenter aux personnes interrogées 7 planches d'images représentant chacune un mode d'habiter bien distinct que nous avons établi au cours de nos recherches préalables exposées dans l'état de l'art. Le texte qui suit chacune de ces planches a servi de base à notre discours de présentation lors de la passation du questionnaire.

1/ Planche 1

Bioscleave House

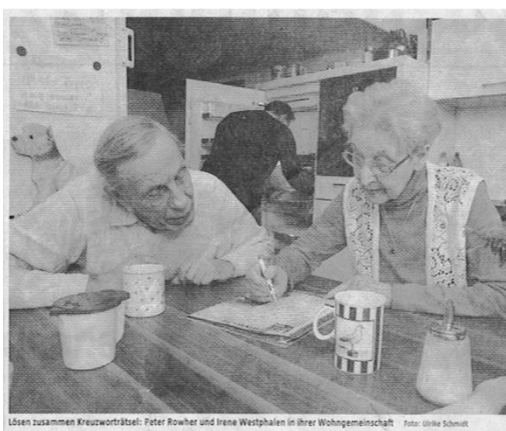


Cette planche illustre une maison appelée la Bioscleave House. Comme dit dans la partie Etat de l'art, cette maison est située à New-York (USA) et a pour objectif de « défier la mort par l'architecture » (Chapon , Werner, & Olivry, « Architecture et grand âge », 2011). Elle présente un agencement inconfortable, un sol bosselé et des couleurs criardes. En outre, elle héberge plusieurs personnes vivant en communauté.

Nous avons choisi de présenter ce mode d'habiter dans l'espoir de susciter des réactions sur les couleurs, sur les matériaux mais aussi afin de pousser les personnes interrogées à exprimer leurs angoisses quant au mode de vie (risques de chute, perception du confort,...) et à la vie en communauté.

2/ Planche 2

Appartement la Vida



Cette planche illustre un concept de logement intra-générationnel. L'appartement la Vida héberge 5 personnes âgées de plus de 74 ans.

Nous n'avons pas trouvé d'image de l'appartement en lui-même et nous pensions que proposer l'image d'un appartement quelconque n'aiderait pas les seniors interrogés à se figurer le concept. Ainsi, nous avons délibérément fait le choix de proposer des photos de personnes plus ou moins âgées vivant ensemble et partageant des activités comme le jeu de cartes.

3/ Planche 3

Maison intergénérationnelle



Ici, nous avons choisi de montrer le concept de logement intergénérationnel suite à différents constats: il peut arriver qu'un senior se rende compte qu'il n'occupe plus l'entièreté de son logement car, par exemple, il ne peut plus monter les escaliers, ou encore qu'il a peur de rester tout seul chez lui ; ce senior engage alors des démarches afin de recevoir chez lui un étudiant ou une jeune personne. La maison intergénérationnelle est donc une maison tout à fait ordinaire occupée par un senior et par un jeune. De la même façon que pour la planche précédente, nous avons fait le choix de montrer des images d'un senior à côté d'un jeune plutôt que de montrer une maison banale.

4/ Planche 4

Maison individuelle



Cette planche contient des photos de maisons qui pourraient tout à fait ressembler à la maison d'un senior lambda. Elles se positionnent donc comme des images de référence, toutes les personnes interrogées connaissent ce mode d'habiter. Ces photos montrent aussi des ambiances qui sont différentes des autres propositions et donc susceptibles de susciter des réactions positives ou négatives.

5/ Planche 5

Maison intelligente



Cette planche regroupe une série d'images qui permettent d'expliquer le concept de la maison intelligente. Ainsi, nous pouvons observer de gauche à droite, de haut en bas :

- un mur interactif où un médecin parle virtuellement avec son patient
- deux personnes qui mangent virtuellement ensemble
- une personne qui reçoit sur la crédence de sa cuisine une vidéo de sa maman qui est tombée à son domicile et qui a besoin d'aide
- une image d'un réfrigérateur intelligent qui est capable de donner à son propriétaire des conseils sur la nourriture qu'il devrait consommer en fonction de son état de santé.

6/ Planche 6

Sondergard maison de repos



Cette planche présente un projet d'établissement médicalisé (non réalisé) imaginé par l'agence d'architecture BIG et situé à Copenhague au cœur d'un environnement paysagé, non loin de logements collectifs. Le centre d'accueil s'organise en petites unités rectangulaires et indépendantes contenant des logements, l'administration ou autres activités. L'ensemble de ces grappes forme un schéma concentrique autour d'un jardin présentant une grande diversité de plantes. Ce jardin est divisé en plusieurs petits espaces offrant ainsi aux résidents la possibilité de s'isoler lorsqu'ils le souhaitent (Chapon , Werner, & Olivry, « Architecture et grand âge », 2011).

7/ Planche 7

Maison de repos



Cette dernière planche figure une maison de repos traditionnelle telle que nous pouvons en trouver en Belgique. Nous avons souhaité mettre en parallèle une maison de repos traditionnelle avec une maison de repos plus moderne comme celle de Sondegard afin d'observer si les réticences vis-à-vis de ce mode d'habiter provenaient du style architectural ou du concept même.

A l'issu de la présentation de ces 7 planches, nous avons soumis notre participante à une série de 10 questions visant à la confronter à plusieurs modes d'habiter afin de faire ressortir les avantages, les inconvénients, les caractéristiques de chaque scénarios et ses préférences personnelles. Ces 10 questions sont regroupées dans le tableau suivant :

	Maison individuelle	Maison intelligente	La Vida	Bioscleave House	Sondergard	Maison de repos
1. Connaissances des scénarios						
Connaissez-vous chacun des modes d'habiter que je vous présente ?						
2. Avantages/inconvénients						
Quels sont les avantages de chaque proposition ?						
Quels sont les inconvénients de chaque proposition ?						
3. Approche critères						
Pouvez-vous donner 3 mots pour décrire chacune de ces propositions ?						
Lesquelles de ces propositions favorisent le plus les interactions sociale, le partage, la convivialité ?						
Lesquelles de ces propositions favorisent le plus l'intimité ?						
Lesquelles de ces propositions favorisent le plus l'autonomie ?						
Pensez-vous que chaque proposition est adaptée à une certaine condition physique ?						
Pensez-vous que chaque proposition est adaptée à une tranche d'âge ? Si oui pouvez-vous me la donner ?						
4. Choix						
Pouvez-vous classer les images ?						

Figure 15: Tableau de recueil de données suite à la présentation des scénarios

Enfin, pour clôturer notre enquête, nous avons tenu à ajouter une question qui concerne l'évaluation du questionnaire en tant que tel :

	0-Non, pas du tout	1-Pas vraiment	2-Sans avis	3-Un peu	4-Oui, beaucoup
Avez-vous trouvé ce questionnaire trop long ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Y a-t-il des questions que vous avez trouvé inappropriées, mal posées,... ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Commentaire libre	<div></div>				

Cette dernière question ainsi que la passation de ce premier questionnaire, nous a permis de mettre en évidence quelques imperfections comme certaines questions qui soit n'avaient pas obtenu de réponses, soit n'avaient pas été bien comprises. Nous avons donc fait en sorte de réorganiser, de reformuler ou d'adapter ces questions au public concerné lors de la création du deuxième questionnaire à destination de personnes vivant en maison de repos.

b. Expérience « deux »

Dans un deuxième temps, nous avons prospecté à partir du site internet de la ville de Liège², toutes les maisons de repos et seniories. Nous en avons contacté six et parmi elles, la seniorie du Sart Tilman (Angleur) nous a répondu positivement. Cette seniorie est une M.R.P.A (maison de repos pour personnes âgées), créée en 1982 et appartenant depuis le 1^{er} janvier 2000 à la mutualité Omnimut. Le statut de l'entreprise est A.S.B.L. Actuellement, elle possède 26 lits dont 10 réservés à des personnes en convalescence. Seuls les clients de la mutualité Omnimut peuvent bénéficier des services offerts par cette seniorie. En outre, pour être résident permanent, il faut impérativement avoir été résident temporaire auparavant.

La moyenne d'âge des patients est de 85 ans et bien souvent ces personnes sont relativement fatiguées et diminuées. De ce fait, nous n'avons pu rencontrer et interroger que sept résidents qui, en fait, sont sept dames âgées de 81 à 96 ans.

De la même manière que pour l'expérience « une », nous avons fait le choix d'imprimer et de fournir une version papier du questionnaire à tous les participants. Ici encore, nous nous sommes heurtés au refus de la part des seniors de prendre le stylo soit à cause de problèmes de vue, soit à cause d'une écriture hésitante. Nous avons donc lu les questions à chaque personne interrogée et retranscrit leurs dires par écrit sur le questionnaire.

Ce nouveau questionnaire se base sur le précédent en reprenant la plupart des questions de sorte à pouvoir comparer les résultats et en adaptant certaines autres au contexte particulier de la seniorie. Ainsi, très peu de changements ont été effectués : nous retrouvons au sein de la première phase les deux grandes parties dont la deuxième est scindée en quatre sous-parties.

Plusieurs exemples d'adaptation sont repris ci-dessous :

Exemple 1: adaptation du questionnaire à l'échantillon interrogé.

13. Appréciez-vous la vie en maison kangourou?

- ☐ oui
☐ non

Commentaires libres

Figure 16: Question 13, questionnaire à destination des habitants de la maison Kangourou

² <http://www.lesmaisonsderepos.be/Li%E8ge.htm>

13. Appréciez-vous la vie en maison de repos?

- ☐ oui
- ☐ non

Commentaires libres

Figure 17: Question 13, questionnaire à destination des résidents de la seniorie du Sart-Tilman

Exemple 2: reformulation d'une question afin d'inciter les personnes interrogées à donner au moins un avantage et un inconvénient de leur mode d'habiter actuel par rapport à leur situation précédente.

14. Quels sont les avantages/inconvénients de ce mode d'habiter par rapport à votre situation précédente?

Figure 18: Question 14 du questionnaire destiné aux habitants de la maison Kangourou

14. Quels sont les avantages de ce mode d'habiter par rapport à votre situation précédente?

15. Quels sont les inconvénients de ce mode d'habiter par rapport à votre situation précédente?

Figure 19: Question 14 scindée en deux, questionnaire destiné aux résidents de la seniorie

Toutefois, nous avons intégré, pour des raisons de facilité, la grille relative à la phase scénarios au questionnaire de la première phase. Cette deuxième phase de questionnaire fait ainsi suite au questionnaire précédent et se compose de 10 questions numérotées de 36 à 45, dont 7 sont des questions fermées, le reste étant des questions ouvertes. Ces dernières ont pour but de laisser la parole aux personnes interrogées afin qu'elles puissent y exprimer leur étonnement, leur peur, leur approbation ou leur rejet total.

Chaque question demande de mettre en parallèle les scénarios et soit de les comparer, soit de les analyser chacun leur tour.

Par exemple la question 37 demande d'analyser un par un tous les scénarios :

37. Pouvez-vous donner 3 mots pour décrire chacune de ces propositions?

1. Bioscleave house

2. Appartement La Vida

3. Maison intergénérationnelle

4. Continuer de vivre dans sa propre maison

5. Maison individuelle intelligente

6. Maison de repos Sondergard

7. Maison de repos traditionnelle

Figure 20: Question 37

Tandis que la question 45 demande de comparer les scénarios entre eux :

45. Pouvez-vous classer les images par ordre de préférence?

1. Bioscleave house

2. Appartement La Vida

3. Maison
intergénérationnelle

4. Continuer de vivre
dans sa propre maison

5. Maison individuelle
intelligente

6. Maison de repos
Sondergard

7. Maison de repos
traditionnelle

Figure 21: Question 45

Nous avons conservé la toute dernière question d'évaluation du questionnaire.

Encore une fois, à l'issue de cette expérience, nous avons constaté quelques petites imperfections dans notre questionnaire. En effet, nous nous sommes aperçus que notre questionnaire était bien trop long pour des personnes âgées. Arrivées à la 25^{ème} question, la majorité des participantes se sentaient fatiguées et leur attention baissait considérablement. Nous avons donc dû repenser ce questionnaire pour le raccourcir et mettre l'accent sur les questions importantes pour notre étude.

c. Expérience « trois »

Dans un troisième temps, afin d'avoir un panel d'âge et de capacités physiques le plus large possible, nous avons contacté le service animation seniors de la ville de Liège, dirigé par M. Debra. Ce dernier nous a accordé l'autorisation d'entrer en contact avec les clubs de pensionnés de la ville. Nous avons sélectionné les clubs en fonction des disponibilités de chacun et des réponses positives qui nous étaient données. Ainsi, nous sommes allés à la rencontre des pensionnés de la « Maison interG de Burenville » (Liège), et de la « Maison interG de Outremeuse ».

Les douze personnes interrogées, femmes et hommes confondus, ont entre 65 et 96 ans.

Tout comme les deux premières expériences, nous avons fait le choix d'imprimer et de fournir une version papier du questionnaire à tous les participants. Toutefois, la majorité des seniors ont, cette fois-ci, accepté de remplir par eux-mêmes le questionnaire. Seuls deux répondants, ne se sentant pas très à l'aise avec l'écriture, nous ont demandé d'écrire pour eux.

Ce nouveau questionnaire, constitué seulement de 35 questions contre 46 pour le précédent, reprend tout de même la plupart des questions de sorte à pouvoir comparer les résultats. Cependant, nous avons fait en sorte d'adapter certaines questions au public concerné. En outre, comme nous avons rencontré ce troisième groupe de personnes dans des clubs de troisième âge, nous n'avons pas pu voir leur lieu d'habitation, nous avons donc construit ce questionnaire en conséquence.

La première phase de notre questionnaire est toujours constituée des deux parties principales mais un bon nombre de questions ont été supprimées :

I/ Pour mieux vous connaître

Cette première partie se décompose en seulement 9 questions contre 15 précédemment. En effet, nous avons supprimé 7 questions qui portaient sur le choix du mode d'habiter actuel et sur les raisons qui avaient poussé la personne à en changer.

9. Depuis combien de temps habitez-vous en maison de repos? Indiquez le nombre d'années ou de mois.

10. Quel était votre mode d'habiter précédent? (votre maison, votre appartement, autre maison de repos,...)

11. Quelle est la (les) raison(s) qui vous a poussé à changer de mode d'habiter?

12. Comment s'est fait le choix de ce type d'habitat?

13. Appréciez-vous la vie en maison de repos?

☐ oui

☐ non

Commentaires libres

14. Quels sont les avantages de ce mode d'habiter par rapport à votre situation précédente?

15. Quels sont les inconvénients de ce mode d'habiter par rapport à votre situation précédente?

Figure 22: Questions propres au public d'une maison de repos supprimées dans ce nouveau questionnaire

Nous avons rajouté une question qui porte sur la (les) activité(s) pratiquée(s) par le senior interrogé afin de mesurer son implication sociale dans la société et sa sédentarité.

II/ Architecture de votre lieu d'habitation

1/ implantation de votre lieu d'habitation

Encore une fois, nous avons supprimé certaines questions qui étaient propres au public de la maison de repos.

17. Y a-t-il des commodités près de la maison de repos? Si oui lesquelles?

18. Vous déplacez-vous pour aller faire vos courses? Pour consulter un médecin?

20. Entre une maison de repos avec vue sur une artère très passagère et une maison de repos avec vue sur un parc, laquelle choisiriez-vous? Pouvez-vous les classer par ordre de préférence et expliquer votre choix?

Figure 23: Questions propre au public d'une maison de repos supprimées dans ce nouveau questionnaire

2/ votre habitat

Dans cette sous-partie, nous avons rajouté une question afin de connaître le mode d'habiter actuel des personnes interrogées que nous n'avons pu voir.

12. Quel est votre mode d'habiter actuel? (maison, appartement, autre...)

Figure 24: Question ajoutée au questionnaire destiné aux seniors fréquentant des clubs

Nous avons supprimé les questions concernant les matériaux et les couleurs parce que nous avons constaté que sans image, les répondants avaient du mal à donner une réponse.

3/ votre espace privatif

Nous n'avons pas replacé cette partie dans ce questionnaire car nous avons émis l'hypothèse que pour les personnes interrogées, vivant encore chez elles, la notion d'espace privatif peut s'étendre à tout l'habitat.

4/ le lien social

Cette sous-partie n'a plus lieu d'être non plus car elle concerne le ressenti du répondant sur son nouveau mode d'habiter, l'ambiance sociale au sein de l'habitat et les liens qui peuvent se créer entre des personnes qui à l'origine ne se connaissent pas.

Nous avons tout de même gardé la dernière question: « comment envisagez-vous l'avenir dans 5 ans ? ».

Au final, nous n'avons plus que 21 questions pour cette première phase de questionnaire.

En ce qui concerne la deuxième phase du questionnaire, nous l'avons aussi un peu modifiée afin de rendre certaines questions plus compréhensibles. En outre, nous avons déplacé les questions sur les matériaux et les couleurs, qui à l'origine se situaient dans la première phase du questionnaire, dans cette partie d'analyse de scénarios. Ainsi, nous avons 13 questions numérotées de 22 à 35 dont 8 sont des questions fermées.

Plusieurs exemples de reformulations et de changements sont repris ci-dessous :

Exemple 1 : déplacement de deux questions dans ce nouveau questionnaire

23. Que pensez-vous des matériaux employés dans chacune de ces propositions?

1. Bioscleave house

2. Appartement La Vida

3. Maison
intergénérationnelle

4. Continuer de vivre dans
sa propre maison

5. Maison individuelle
intelligente

6. Maison de repos
Sondergard

7. Maison de repos
traditionnelle

24. Que pensez-vous des couleurs dans chacune de ces propositions?

1. Bioscleave house	<input type="text"/>
2. Appartement La Vida	<input type="text"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="text"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="text"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="text"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="text"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="text"/>

Figure 25: Questions sur les matériaux et les couleurs déplacées en deuxième section de ce nouveau questionnaire

Exemple 2 : reformulation d'une question

43. Pensez-vous que chaque proposition est adaptée à une certaine condition physique?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Figure 26: Question faisant partie du questionnaire de l'expérience "deux"

31. Pensez-vous que chaque proposition est adaptée à la condition physique d'une personne de plus de 60 ans?

	Non, elle n'est pas du tout adaptée	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, elle est tout à fait adaptée
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Figure 27: Question reformulée faisant partie du questionnaire de l'expérience "trois"

Exemple 3 : reformulation d'une question et ajout d'une dernière question

45. Pouvez-vous classer les images par ordre de préférence?

1. Bioscleave house	<input type="text"/>
2. Appartement La Vida	<input type="text"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="text"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="text"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="text"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="text"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="text"/>

Figure 28: Dernière question du questionnaire de l'expérience "deux"

33. Dans quel(s) scénario(s) vous verriez-vous vivre? Cochez les scénarios concernés

- ☐ 1. Bioscleave house
- ☐ 2. Appartement La Vida
- ☐ 3. Maison intergénérationnelle
- ☐ 4. Continuer de vivre dans sa propre maison
- ☐ 5. Maison individuelle intelligente
- ☐ 6. Maison de repos Sondergard
- ☐ 7. Maison de repos traditionnelle

34. Dans quel(s) scénario(s) ne vous verriez-vous absolument pas vivre? Cochez les scénarios concernés

- ☐ 1. Bioscleave house
- ☐ 2. Appartement La Vida
- ☐ 3. Maison intergénérationnelle
- ☐ 4. Continuer de vivre dans sa propre maison
- ☐ 5. Maison individuelle intelligente
- ☐ 6. Maison de repos Sondergard
- ☐ 7. Maison de repos traditionnelle

Figure 29: Reformulation de la dernière question du questionnaire de l'expérience "deux" et ajout d'une nouvelle question dans le questionnaire de l'expérience "trois"

3.2. Phase 2 du recueil de données

A l'issue de cette première phase de recueil de données, nous n'avions qu'une vingtaine de réponses. Or, comme nous combinons une méthodologie qualitative et quantitative, nous nous étions fixés un nombre minimum de 40 réponses suivant le principe de saturation. Ce dernier édicte ainsi qu'à partir d'un certain nombre de données récoltées, le chercheur n'obtiendra plus d'informations assez distinctes et nouvelles. Il n'est par conséquent pas nécessaire de poursuivre cette récolte de données (Pires A. P., 1997).

Nous avons donc diffusé notre étude en France et en Belgique grâce à un site de sondage en ligne (SurveyMonkey) et grâce à l'aide précieuse d'amis, de proches et de connaissances. De cette façon 52 réponses supplémentaires nous sont parvenues.

Dans cette seconde phase, nous avons diversifié notre méthode de diffusion mais la passation s'est toujours faite de manière directe:

- Soit nous avons donné notre questionnaire sous format informatique à des proches ou à des connaissances et ceux-ci se sont occupés de l'imprimer et de le donner à remplir à d'autres proches ou d'autres connaissances.
- Soit nous avons envoyé notre questionnaire par voie postale ou par email à une connaissance ou un proche; ce dernier a alors pu le remplir lui-même.

- Soit nous avons envoyé par mail le lien internet du site SurveyMonkey qui héberge notre questionnaire. Dans ce cas, la personne a répondu au questionnaire directement en ligne.

Le questionnaire en lui-même n'a pas été modifié par rapport à la version précédente. Nous avons seulement veillé à intégrer les planches d'images ainsi qu'un court texte explicatif pour les scénarios qui jusque-là étaient présentés sur des feuilles libres à part du questionnaire.

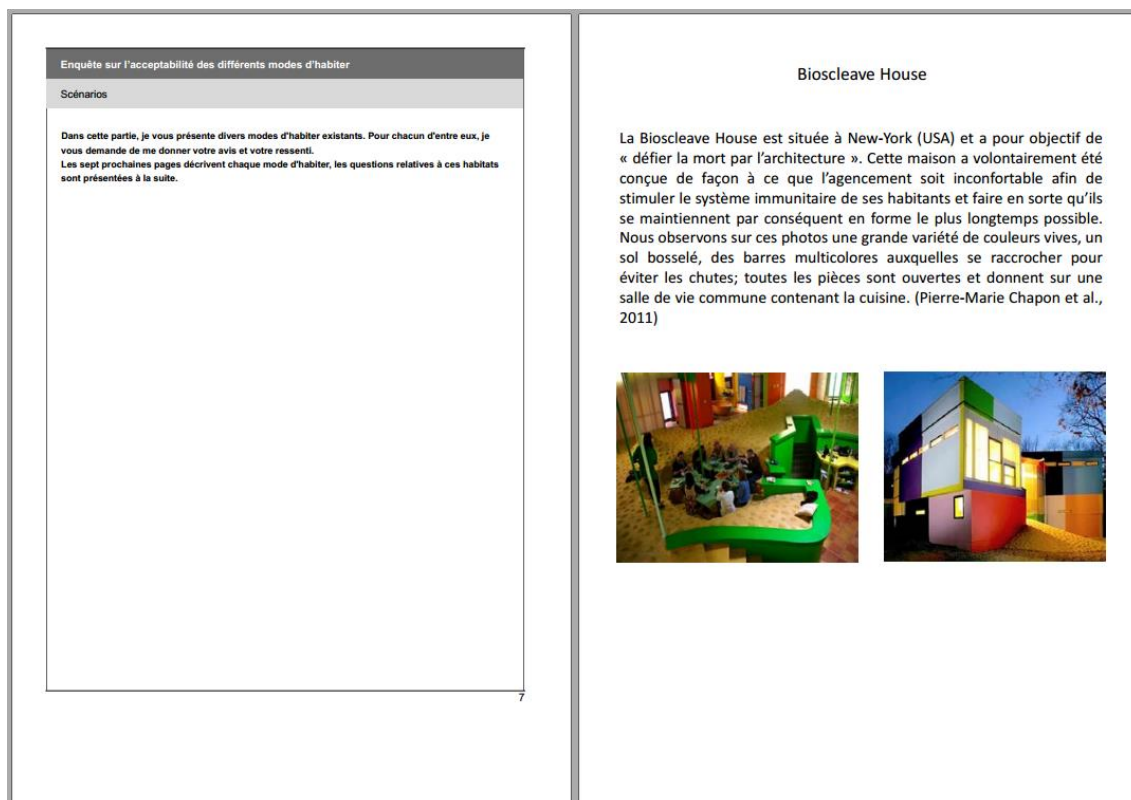


Figure 30: Insertion des planches d'images ainsi que leur texte explicatif au questionnaire

Les versions 1, 2, et 3 bis des questionnaires sont placés en annexes à la fin de ce mémoire. La version 3 ainsi que les réponses aux questionnaires sont regroupés dans un fichier en annexes numériques.

Le tableau qui suit résume les différentes phases de notre recueil de données :

Type de population	Nombre de personnes interrogées	Tranche d'âge	Type de passation	Outils de recueil de données
Phase 1				
Expérience « une » Résidente de la maison Kangourou	1	71 ans	Indirecte	Version 1 : Questionnaire + tableau de questions pour la phase scénarios
Expérience « deux » Résidentes de la seniorie du Sart-Tilman	7	81 à 96 ans	Indirecte	Version 2 : Questionnaire avec questions sur les scénarios intégrées
Expérience « trois » Seniors fréquentant des clubs du troisième âge liégeois	12	65 à 96 ans	Directe pour 10 personnes Indirecte pour 2 personnes	Version 3 : Questionnaire raccourci avec questions sur les scénarios intégrées
Phase 2				
Seniors belges et français répondant sur questionnaire	38	60 à 91 ans	Directe	Version 3 bis : Même questionnaire que précédemment avec images et explications des scénarios intégrées
Seniors belges et français répondant en ligne	14	61 à 82 ans	Directe	Version 3 bis numérique : Même questionnaire que précédemment avec images et explications des scénarios intégrées mais en version informatique

Au final, nous avons reçu 72 réponses à notre enquête.



Figure 31: Déroulé dans le temps de la phase de recueil de données

4. Méthodologie de traitement des données

Nous allons maintenant aborder la question de la méthodologie que nous avons employée pour analyser les données que nous avons récoltées.



Figure 32: Méthodologie de traitement des données

Une fois toutes les données obtenues, la majorité en version papier (58 versions papier), nous avons fait le choix d'entrer toutes les réponses manuellement dans le questionnaire en ligne SurveyMonkey. Cela nous a permis effectivement d'avoir tout sur le même support.

Grâce au site SurveyMonkey qui offre la possibilité d'exporter les données, nous avons pu obtenir un tableur Excel. A partir de ce dernier, nous avons regroupé les questions que nous avons posées par grandes catégories dont les titres sont donnés dans la partie Analyse des résultats. Une fois cette classification faite, nous avons pu effectuer un comptage des réponses reçues à chaque question et éventuellement des croisements de données.

Pour les questions ouvertes, nous avons extrait certaines réponses qui nous paraissaient bien illustrer l'état d'esprit général, ou au contraire qui allaient totalement à l'encontre de toutes les autres réponses, ou encore qui soulignaient une réflexion intéressante.

ANALYSE DES RESULTATS

IV. Analyse des Résultats

L'analyse des résultats va se faire en deux temps. Dans un premier temps, nous nous appliquerons à étudier l'échantillon de personnes interrogées ainsi que le milieu dans lequel elles vivent. Dans un second temps viendra l'analyse des résultats obtenus suite à la présentation des scénarios.

Comme nous l'avons précisé dans la partie méthodologie, nous avons interrogé des personnes belges mais aussi quelques personnes françaises. Sur 72 personnes interrogées 25 sont françaises. Cependant, nous faisons le choix de ne pas faire de distinctions entre les réponses françaises et les réponses belges et ce pour deux raisons : aucune des questions posées dans le questionnaire ne faisait référence ou appel à des connaissances propres à un pays en particulier, et nous n'avons pas constaté de différence notable dans les réponses obtenues.

Par ailleurs, les trois types de questionnaires sont constitués d'un cœur de questions communes et de questions plus spécifiques à la population interrogée. Nous allons donc, pour certaines parties de l'analyse qui va suivre, devoir séparer les résultats obtenus à partir de cette base commune des résultats obtenus lors de notre visite de la maison kangourou, lors de notre visite de la maison de repos du Sart-Tilman et de ceux obtenus auprès de personnes continuant à vivre chez elles.

Dans les paragraphes qui suivront, nous ne traiterons que les données qui nous ont permis d'obtenir des résultats saillants.

1. Analyse de l'échantillon

a. Genre des personnes interrogées

Sur les 72 répondants, 45 étaient des femmes et seulement 27 des hommes. Ceci est purement un fait du hasard. En effet, l'étude a été menée selon le bon vouloir des personnes rencontrées donc sans qu'aucune pré-sélection des genres n'ait été établie.

Au sein de la maison de repos du Sart-Tilman, nous n'avons constaté la présence que d'un seul homme que nous n'avons malheureusement pas pu interroger parce qu'il faisait une sieste.

b. Age des personnes interrogées

Comme précisé dans la partie méthodologie, nous n'avons interrogé que des seniors, c'est-à-dire que des personnes de plus de 60 ans.

Au sein même de cette population, nous avons extrait quatre tranches d'âge avec la répartition suivante :

- 32 personnes âgées de 60 à 70 ans,
- 19 personnes âgées de 70 à 80 ans,
- 16 personnes âgées de 80 à 90 ans,
- Et enfin 5 personnes de plus de 90 ans.

Nous constatons que nous avons un plus grand nombre de répondants entrant dans la tranche d'âge 60 à 70 ans. Cela peut s'expliquer de plusieurs manières. Tout d'abord, du fait de l'espérance de vie, les seniors de plus de 90 ans sont plus rares que ceux de 60 ans. Toutefois, un autre phénomène est responsable de cette répartition. Lorsque que nous nous sommes rendus en maison de repos, nous n'avons rencontré que des personnes de plus de 80 ans dont 3 âgées de plus de 90 ans. Nous avons alors pu remarquer que répondre à un questionnaire assez long et qui demande de réfléchir à sa propre situation mais aussi sur une situation imaginaire n'est pas chose aisée. En effet, bien souvent ces personnes se fatiguaient très rapidement, beaucoup d'entre elles avaient du mal à se concentrer et à se projeter dans une situation imaginaire. Face à ce constat, nous avons donc tenté de reconcentrer notre recherche sur des personnes plus actives et/ou plus jeunes.

Le graphique suivant propose une répartition suivant le genre des individus interrogés :

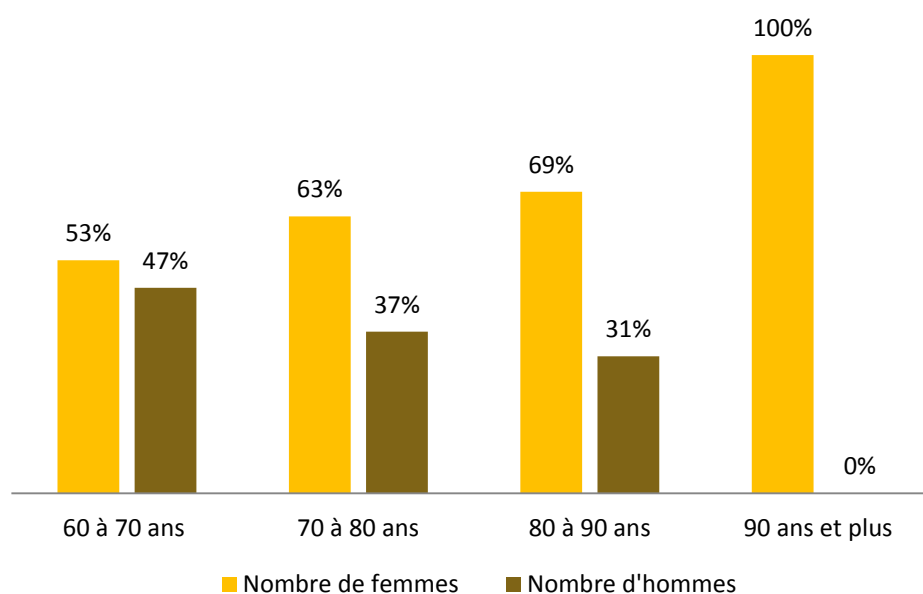


Figure 33: Répartition en pourcentage par classe d'âge de l'échantillon selon le genre

Ici, nous avons calculé le pourcentage de répondants hommes et femmes appartenant à chaque tranche d'âge. Si au départ la différence entre le nombre d'hommes et le nombre de femmes n'est pas flagrante, elle le devient très nettement lorsque nous avançons en âge. Nous avons eu, effectivement, zéro répondant masculin âgé de plus de 90 ans. Ceci peut s'expliquer par le fait que les hommes ont une espérance de vie plus courte que celle des femmes et par le fait que nous n'avons pas de critère en matière de genre des personnes interrogées.

c. Activité physique des personnes interrogées

Cette partie vise à savoir comment la personne interrogée qualifie son activité physique et si elle est capable de se déplacer seule, sans aide matérielle. Pour cela, nous avons choisi de la soumettre à une échelle de Likert (question 4) ainsi que de la questionner directement sur ses difficultés à se déplacer ou sur ses activités (question 5 à 7).

En comparant les questions 4 et 5 aux questions 6 et 7 concernant la description d'une journée type et des activités pratiquées, nous nous apercevons que dans l'ensemble, les descriptions données correspondent assez bien avec l'évaluation faite.

Par exemple, une personne nous dit avoir une activité physique élevée et ne pas avoir besoin d'appareillage pour se déplacer. En outre, elle ajoute se lever vers 7h30, faire du jardinage le matin lorsque le temps le permet, partir se promener de 14h à 18h en vélo l'été ou aller à la piscine l'hiver, promener son chien dans la soirée et se coucher à 23h30.

Une autre personne nous affirme avoir une activité physique faible mais ne pas avoir besoin d'appareillage pour se déplacer même si elle a mal aux jambes et souffre d'essoufflement. Lorsque nous regardons ses réponses aux questions suivantes, nous lisons que cette personne se lève vers 10h, joue aux mots fléchés le matin puis les après-midi classe ses collections ou va jouer aux cartes dans un club (une fois par semaine).

Seules huit réponses ne nous semblent pas logiques.

Nous avons ainsi une personne qui nous a répondu avoir une activité physique élevée, pratiquer du sport mais avoir besoin d'appareillage pour se déplacer, sans plus de précision sur ses éventuelles difficultés à se mouvoir (handicap physique nécessitant l'utilisation d'un fauteuil roulant, d'une prothèse,...). Cette réponse nous est parvenue via le site de réponses en ligne. Nous n'étions, par conséquent, pas aux côtés du répondant lors du remplissage du questionnaire et ne pouvons savoir réellement pourquoi nous avons eu ce résultat. Toutefois, nous émettons l'hypothèse que cette incohérence est en fait une erreur de la part de la personne interrogée lors de l'encodage de sa réponse.

Pour les sept autres personnes, nous nous rendons compte en lisant le descriptif de leurs journées et de leurs activités que bien souvent elles surévaluent leur activité physique.

Nous avons effectivement comme exemple, une dame de 94 ans vivant en maison de repos et ayant besoin d'un déambulateur pour se déplacer qui répond à la question « Sur une échelle de 0 à 4, comment qualifieriez-vous votre activité physique actuelle ? » qu'elle a une activité physique moyenne. Par la suite, en la regardant évoluer au sein de l'institution, nous avons constaté qu'elle rencontrait de grandes difficultés à se déplacer et se fatiguait très vite. Face à cette contradiction, nous pensons que cette dame ne nous a pas menti volontairement mais qu'elle est peut-être dans une certaine forme de déni face à son état physique actuel. Nous pouvons émettre la même hypothèse pour les sept autres réponses.

Si nous écartons les résultats précédents, nous nous rendons compte, au vu des résultats, que la majorité des personnes interrogées jugent leur activité physique moyenne (34 personnes) et que très peu de seniors considèrent avoir une activité physique très élevée (2 personnes) ou nulle.

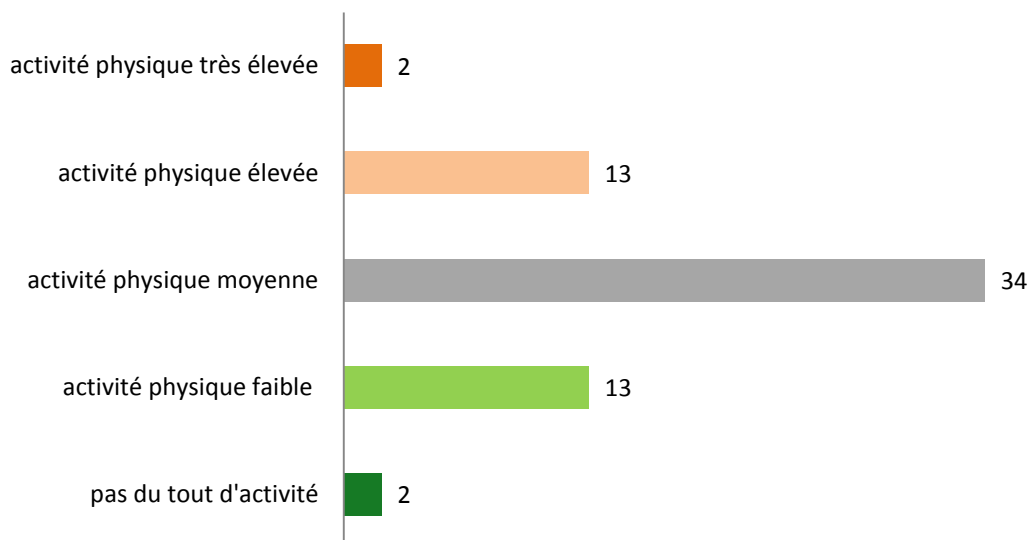


Figure 34: Qualification de l'activité physique des répondants

d. Définition de la vieillesse

Une fois que nous avons obtenu les informations sur le genre, l'âge des personnes interrogées et leur activité physique, il nous a semblé intéressant de les questionner sur leur conception de la vieillesse et sur leur sentiment d'appartenance à la catégorie des « vieux ».

Une seule personne n'a pas répondu à la question 8. Sur 71 répondants, nous avons 73% des seniors interrogés qui ne se considèrent pas comme âgés dont 13 sur 22 qui ont plus de 80 ans.

Sur les 71 personnes interrogées, 8 personnes ont besoin d'appareillage pour se déplacer. En outre, nous avons constaté que 19 participants se considèrent comme vieux dont 12 qui n'ont pas de problème pour se déplacer et 7 qui ont besoin d'appareillage. Parmi ces 7 dernières personnes, 5 vivent en maison de retraite. Aucun répondant ne nous a dit ne pas se sentir vieux mais avoir des difficultés à se déplacer.

Face à ce constat, nous ne pouvons donc que nous demander quelle est la définition de la vieillesse selon les seniors? Lorsque nous les avons questionnées, les personnes interrogées se sont prêtées au jeu (69 réponses sur 72 individus) et nous ont livré un grand nombre de mots et d'expressions afin de définir la vieillesse. Parmi ceux-ci, nous retrouvons :

Etre vieux c'est « *ne plus pouvoir s'assumer, être dépendant* » (pour 28 personnes), « *être diminué intellectuellement ou physiquement* »

(pour 12 personnes), avoir plus de « 80 ans ou 90 ans » (pour 7 personnes), « un état d'esprit » (pour 6 personnes), ne plus avoir « d'envie », être « triste » (pour 10 personnes) ou « indéfinissable » (pour 5 personnes) ou encore « être [en maison de retraite] au lieu de chez soi » (pour une personne).

2. Architecture du lieu d'habitation et du potentiel lieu d'habitation

a. Environnement du lieu d'habitation

Sur l'ensemble de l'échantillon, nous observons qu'une grande partie des répondants habitent soit en ville (31 personnes), soit à la campagne (22 personnes). Nous n'avons eu aucune personne qui habite à la mer par exemple. La catégorie « Autre » a été utilisée dans tous les cas pour décrire un environnement qui se situe à cheval entre la ville et la campagne.

D'autre part, nous avons pu constater que la majorité des seniors interrogés habitent dans une maison unifamiliale individuelle.

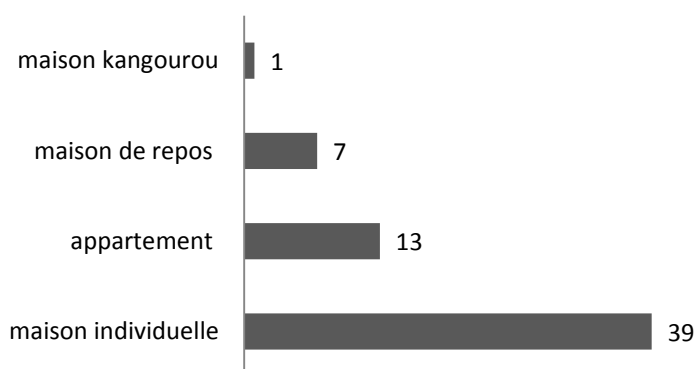


Figure 35: Modes d'habitation

b. Importance accordée à l'architecture intérieure et extérieure

Après nous être attardés sur l'environnement et le lieu de vie de notre échantillon, nous allons nous interroger sur l'importance accordée à l'architecture tant intérieure qu'extérieure du lieu d'habitation par la population étudiée.

Nous allons faire, pour cette partie, une différence entre les personnes qui ne vivent plus chez elles (maison de retraite ou maison kangourou) et celles qui vivent à domicile.

Pour cela, nous avons décliné ce point en plusieurs questions :

13. Pouvez-vous me dessiner votre lieu d'habitation?

14. Accordez-vous de l'importance à l'architecture de votre habitat?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, beaucoup
Par rapport à son apparence extérieure	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Par rapport à son apparence intérieure et son agencement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pourquoi?

15. Comment décririez-vous l'architecture de votre habitat en quelques mots?

Figure 36: Questions 13 à 15 du questionnaire

Nous ne nous intéresserons pas à la question 13 car nous n'avons pas obtenu de résultats saillants.

- Réponses obtenues auprès de la résidente de la maison kangourou

La dame qui habite dans la maison kangourou de Molenbeek nous a confié qu'elle accorde beaucoup d'importance à l'architecture extérieure et intérieure de son lieu d'habitation. Pour elle, son logement se doit d'être avant tout « *pratique et esthétique* » (question 19). Toutefois, quand nous lui avons demandé de décrire l'architecture de son habitat en quelques mots, sa réponse a été « *pas assez bien pensée pour les seniors* » (question 20).

- Réponses obtenues auprès des résidents de la seniorie du Sart-Tilman

Les personnes interrogées en maison de repos, quant à elles, ne semblent, dans l'ensemble, pas se préoccuper de l'aspect extérieur de leur lieu d'habitation (4 réponses négatives sur 7 répondants à la question 22). Toutefois, l'apparence intérieure et l'agencement de leur lieu de vie paraît avoir de l'importance (6 réponses positives sur 7 répondants). Lorsque nous avons demandé aux répondants pourquoi ils accordaient de l'importance à l'architecture de leur habitat, seulement deux personnes nous ont répondu et toutes deux nous ont dit que la propreté était essentielle à leurs yeux.

	Accordez-vous de l'importance à l'architecture de votre habitat par rapport à son apparence extérieure?	Accordez-vous de l'importance à l'architecture de votre habitat par rapport à son apparence intérieure et son agencement?
Non, pas du tout	3	0
Pas vraiment	1	1
Sans avis	1	0
Un peu	2	2
Oui, beaucoup	0	4
total	7	7

Figure 37: Résultats obtenus à la question 14 lorsque nous avons interrogé des résidents de la maison de repos du Sart-Tilman

Par ailleurs, à la question 23 « Comment décririez-vous l'architecture de votre habitat ? », nous avons récolté 4 réponses et les mots qui sont ressortis sont « normale », « sympathique », « une des plus belles des environs de Liège, conviviale » et « vieille ».

- Réponses obtenues auprès des seniors continuant d'habiter chez eux

De leur côté, les seniors vivant encore chez eux semblent accorder en grande majorité de l'importance tant à l'architecture extérieure qu'à l'architecture intérieure de leur logement. Ainsi, nous observons que plus de la moitié des personnes confirment accorder beaucoup d'importance aux aspects extérieur et intérieur de leur habitat (respectivement 37 et 43 sur 63 individus).

	Accordez-vous de l'importance à l'architecture de votre habitat par rapport à son apparence extérieure?	Accordez-vous de l'importance à l'architecture de votre habitat par rapport à son apparence intérieure et son agencement?
Non, pas du tout	2	0
Pas vraiment	7	3
Sans avis	2	3
Un peu	15	12
Oui, beaucoup	37	43
Total	63	61

Figure 38: Résultats obtenus à la question 14 auprès des seniors continuant de vivre chez eux

Les justifications qui nous ont été données suite à la dernière partie de la question 14 sont les suivantes :

Il faut accorder de l'importance à l'architecture de son habitat « *pour s'y sentir bien* » (pour 10 personnes), car « *c'est une question de fierté* » (pour 3 personnes), une question « *d'esthétique* » (pour deux personnes), « *d'habitudes* » (pour une personne).

Intéressons-nous maintenant aux résultats de la question 15, « Comment décririez-vous l'architecture de votre habitat ? ». Nous pouvons constater que certaines personnes rencontrent des difficultés à décrire l'architecture de leur habitat. Ceci peut être dû à plusieurs facteurs :

- elles peuvent ne pas être familières avec le langage architectural mais, toutefois, aimer l'architecture vu qu'elles affirment accorder beaucoup d'importance à l'aspect architectural de leur lieu de vie et que les mots qui reviennent le plus souvent pour décrire l'architecture de leur habitat sont « agréable », « fonctionnel », « chaleureux », « simple », « parfait » et « à notre goût ». Cela concerne 19 personnes.
- elles peuvent ne pas accorder de l'importance à l'architecture de leur lieu de vie et donc avoir du mal à le décrire. Cela concerne 8 personnes.

c. Jugement et prise de recul par rapport au mode d'habiter actuel

Enfin, les dernières questions de la première phase de notre étude demandaient aux seniors d'évaluer leur mode d'habiter. Une nouvelle fois, nous allons faire la différence entre les réponses obtenues auprès des personnes continuant de vivre chez elles et celles obtenues auprès de la résidente de la maison kangourou ou les réponses des personnes vivant en maison de repos.

- Réponses obtenues auprès des personnes vivant chez elles

L'une de ces questions (question 18) était « L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique ? ». Nous avons scindé cette question en plusieurs sous-parties afin de guider et de structurer les individus interrogés dans leur réponse. Ainsi, nous avons 6 sous-parties concernant :

- Les espaces de circulation au sein du logement
- La qualité de luminosité naturelle
- L'aménagement intérieur de l'habitation (escaliers, ameublement,...)
- L'intimité
- Les matériaux employés (revêtement de sol, revêtement de mur,...)
- L'isolation acoustique

Nous constatons au vu des résultats que nous avons une large majorité de réponses indiquant que l'architecture du lieu d'habitation est adaptée à l'état physique de la personne interrogée et qu'en aucun cas elle n'influence son quotidien. Sur 62 réponses, nous constatons que c'est le critère de luminosité qui fait le plus l'unanimité (figure 38). La circulation ne satisfait pleinement qu'environ la moitié de l'échantillon (33 personnes).

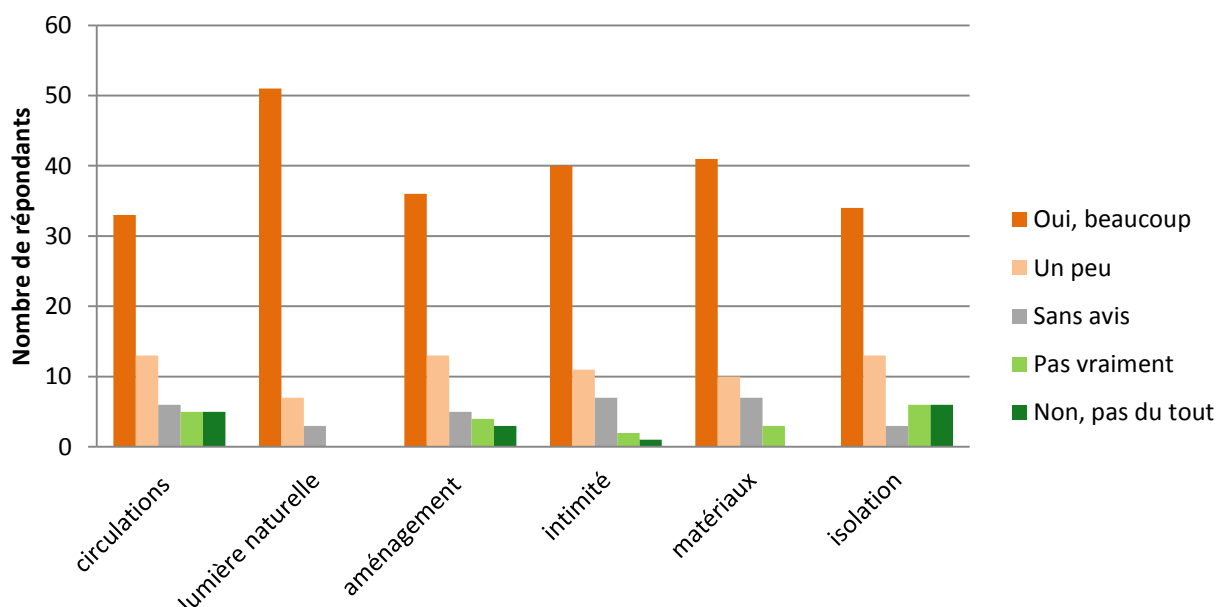


Figure 39: Résultats obtenus à la question "L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?"

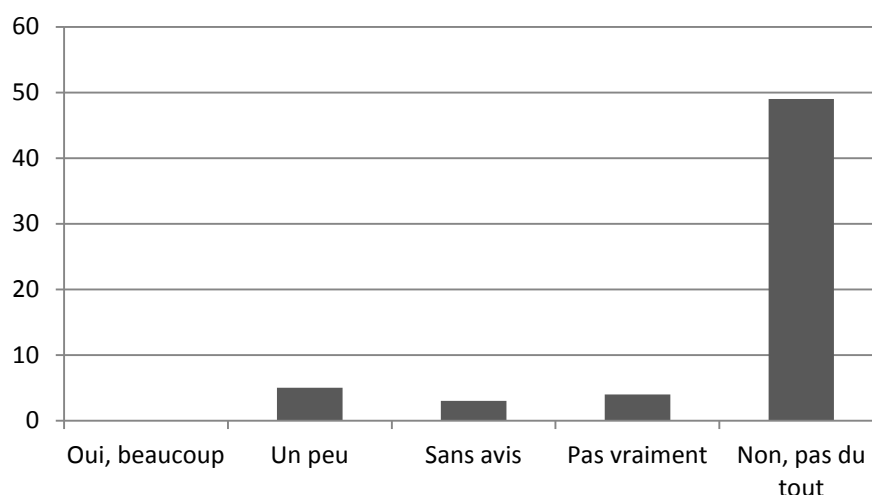
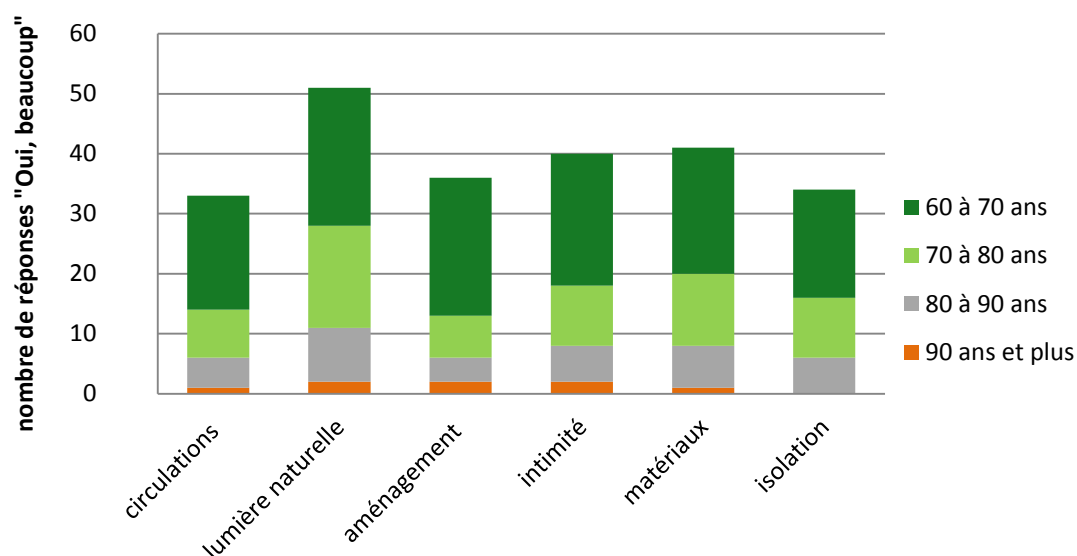


Figure 40: Résultats obtenus à la question "L'architecture de votre habitat influence-t-elle votre quotidien?"

Par ailleurs, nous nous sommes posé la question de savoir si ces résultats dépendent de l'âge du répondant. Ainsi, si nous décomposons les résultats obtenus à la question 18 par tranche d'âge, nous obtenons les graphes suivants :

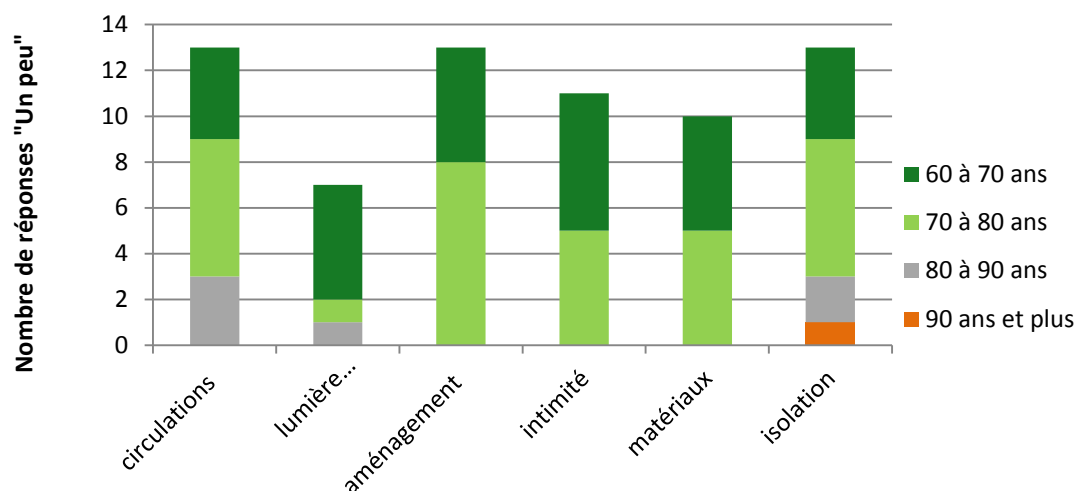
Réponse : Oui, l'architecture de mon lieu d'habitation est adaptée à mon état physique



	circulations	lumière naturelle	ménagement	intimité	matériaux	isolation
60 à 70 ans	19/32	23/32	23/32	22/32	21/32	18/32
70 à 80 ans	8/18	17/18	7/18	10/18	12/18	10/18
80 à 90 ans	5/10	9/10	4/10	6/10	7/10	6/10
90 ans et plus	1/2	2/2	2/2	2/2	1/2	0/2

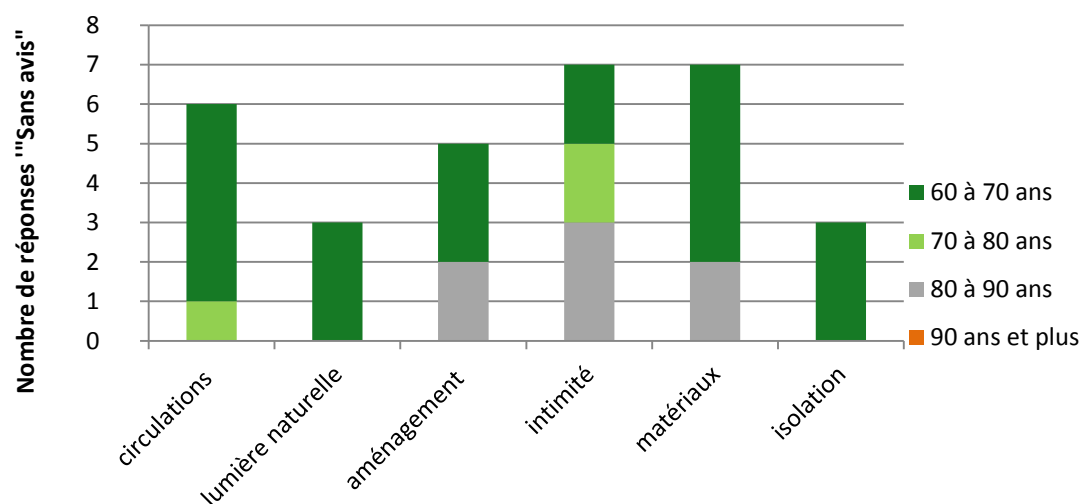
Nous constatons que 19 personnes âgées de 60 à 70 ans, sur 32 au total âgées de 60 à 70 ans, nous ont répondu que la circulation de leur logement est tout à fait adaptée à leur état physique. Les 13 autres personnes nous ont donc donné un autre degré de satisfaction qui peut être, selon notre échelle de Likert, « un peu », « sans avis », « pas vraiment », ou « pas du tout ».

Réponse : L'architecture de mon lieu d'habitation est un peu adaptée à mon état physique



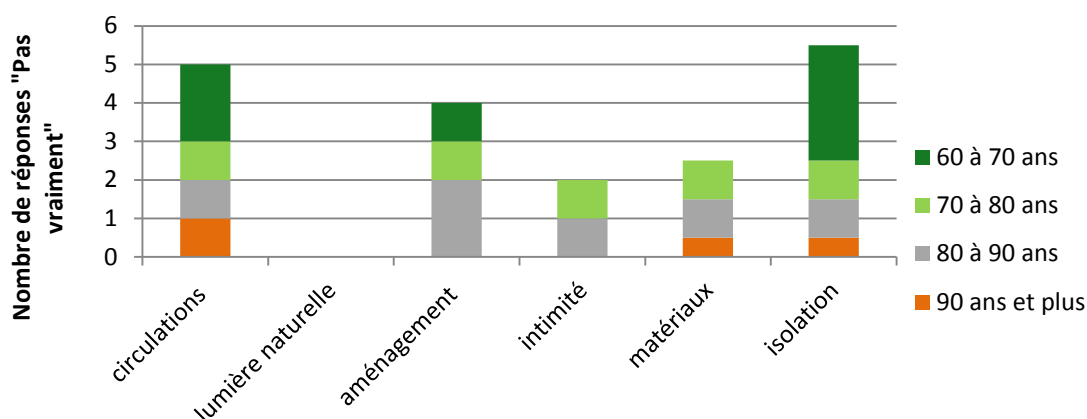
	circulations	lumière naturelle	ménagemen	intimité	matériaux	isolation
60 à 70 ans	4/32	5/32	5/32	6/32	5/32	4/32
70 à 80 ans	6/18	1/18	8/18	5/18	5/18	6/18
80 à 90 ans	3/10	1/10	0/10	0/10	0/10	2/10
90 ans et plus	0/2	0/2	0/2	0/2	0/2	1/2

Réponse : Sans avis



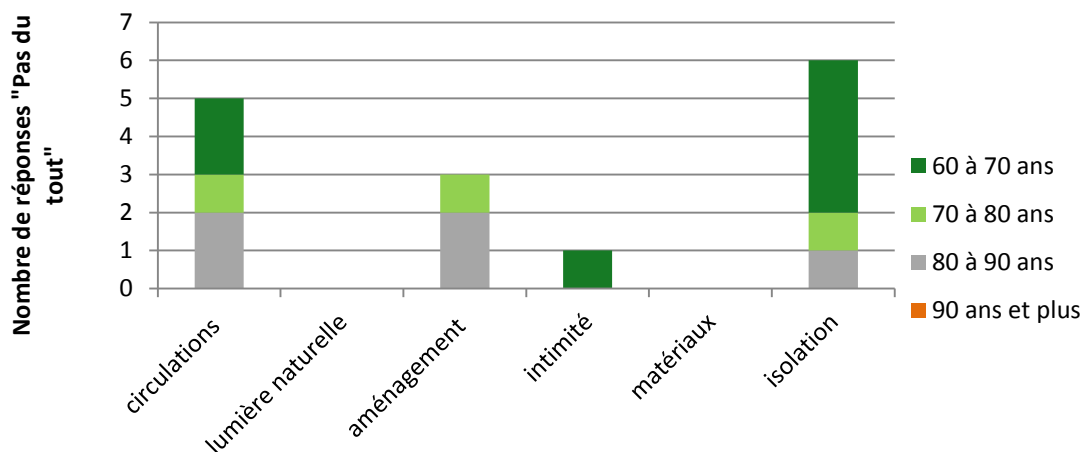
	circulations	lumière naturelle	ménagemen	intimité	matériaux	isolation
60 à 70 ans	5/32	3/32	3/32	2/32	5/32	3/32
70 à 80 ans	1/18	0/18	0/18	2/18	0/18	0/18
80 à 90 ans	0/10	0/10	2/10	3/10	2/10	0/10
90 ans et plus	0/2	0/2	0/2	0/2	0/2	0/2

Réponse : L'architecture de mon lieu d'habitation n'est pas vraiment adaptée à mon état physique



	circulations	lumière naturelle	ménagement	intimité	matériaux	isolation
60 à 70 ans	2/32	0/32	1/32	0/32	0/32	3/32
70 à 80 ans	1/18	0/18	1/18	1/18	1/18	1/18
80 à 90 ans	1/10	0/10	2/10	1/10	1/10	1/10
90 ans et plus	1/2	0/2	0/2	0/2	1/2	1/2

Réponse : L'architecture de mon lieu d'habitation n'est pas du tout adaptée à mon état physique



	circulations	lumière naturelle	ménagement	intimité	matériaux	isolation
60 à 70 ans	2/32	0/32	0/32	1/32	0/32	4/32
70 à 80 ans	1/18	0/18	1/18	0/18	0/18	1/18
80 à 90 ans	2/10	0/10	2/10	0/10	0/10	0/10
90 ans et plus	0/2	0/2	0/2	0/2	0/2	0/2

Figure 41: Répartitions par tranche d'âge de résultats obtenus à la question "L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?"

Nous réalisons que malgré ce que nous aurions pu croire, l'âge n'a pas d'influence majeure sur les résultats de ce sondage. Pour la tranche d'âge 90 ans et plus, cela peut s'expliquer par le fait que les deux personnes qui nous ont répondu habitent en appartement dans un immeuble avec ascenseur.

Pour étayer encore plus les résultats obtenus précédemment, à la question « Que regrettez-vous dans votre habitation ? » la plupart des personnes interrogées nous ont répondu « Rien » (13 personnes) ou qu'elles trouvaient la surface de quelques une de leurs pièces un peu trop petite (10 personnes). Seulement 5 individus nous ont dit regretter la présence d'un escalier et 4 le manque de verdure.

Regardons de plus près les réponses obtenues à la question 16. Nous remarquons, qu'en général, ce sont le salon et la luminosité de leur habitation que les personnes préfèrent (11 personnes affirment aimer tout particulièrement leur salon et 9 la luminosité de leur logement). Toutefois, d'autres critères ont aussi été évoqués et sont repris dans ce nuage de mots :



Figure 42: Nuage de mots obtenus en réponse à la question 16

Ensuite, viennent les questions demandant aux personnes interrogées de se projeter dans une situation idyllique dans laquelle elles seraient en mesure de changer l'implantation, l'architecture, l'environnement,..., de leur habitat.

Nous constatons que la plus grande partie des répondants n'envisagent pas de changer l'implantation de leur lieu de vie ou sinon leur préférence va à la ville : 21 personnes répondent à la question « Dans l'idéal, où préféreriez-vous que votre habitat soit implanté ? », qu'elles sont bien là où elles sont et 17 souhaiteraient habiter en ville car « quand l'on prend de l'âge, on a besoin de tout et le plus proche (docteur, pharmacie,...) ».

là où je suis	21
ville	17
campagne	7
entre ville et campagne	7
mer	3
là où j'ai passé mon enfance	2
au soleil	1
peu importe	1
Total de réponses	59

En outre, la majorité des répondants ne changeraient rien à l'état actuel de leur logement (14 personnes). Seules 7 personnes désireraient un plein pied et 3

préfèreraient la solution d'ajouter une chaise montante dans leur escalier. 4 personnes changeraient l'agencement de certaines de leurs pièces.

- Réponses obtenues auprès de la résidente de la maison kangourou de Mollenbeek

Quelques questions du questionnaire à destination de la résidente de la maison kangourou diffèrent de celles du questionnaire à destination des seniors continuant de résider chez eux.

Ainsi, nous avons appris que cette dame habite depuis 4 ans dans la maison kangourou. Auparavant, elle habitait en appartement avec son mari, mais celui-ci étant décédé, elle s'est retrouvée seule. La solitude et le sentiment d'insécurité aidant, elle a décidé de changer de mode d'habiter. Pour cela, elle s'est renseignée un peu partout et s'est intéressée aux modes de vie en communauté qu'elle connaissait déjà puisqu'elle a habité dans 3 communautés. Un jour, elle a entendu parler du CPAS et de sa maison kangourou et a donc décidé de postuler pour y vivre.

Lorsque nous lui avons demandé si elle appréciait sa vie en maison kangourou, elle nous a répondu positivement.

Pour elle, ce mode d'habiter permet d'être moins seule, de ne pas avoir une grande maison à gérer (c'est le CPAS qui gère les travaux de la maison) et surtout présente un avantage financier. Cependant, il semblerait que la maison ait un inconvénient majeur : l'architecture n'est pas adaptée à l'état physique d'un senior. En effet, elle comporte des escaliers assez étroits qui n'autorisent pas l'installation d'une chaise montante et la douche de la salle de bain est étriquée et dangereuse comme le prouvent les photos ci-dessous :



Ce sont ces deux points qu'elle aimerait pouvoir changer dans l'idéal en plus du fait d'avoir des meubles plus gais (question 27).

Ainsi à la question « L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique ? », la résidente nous a répondu que l'aménagement n'était pas vraiment adapté à son état physique mais que la luminosité, l'intimité, les matériaux employés et l'isolation acoustique convenaient tout à fait.

Par ailleurs, il semblerait que la pièce préférée de notre participante soit la chambre mais qu'elle apprécie aussi la cour de la maison où elle a passé de « *très bons moments* » notamment en y faisant des barbecues.

A la question « Que regrettez-vous dans votre habitation ? », la résidente de la maison kangourou nous a confié qu'elle regrettait que la maison ne soit pas pratique pour un senior, que la cave soit humide et qu'il n'y ait pas de jardin. Ce dernier point est renforcé par sa réponse à la question 16 qui indique qu'elle a la nostalgie des animaux et de la nature. Elle aimerait habiter à la campagne mais tout de même être proche des commerces.

- Réponses obtenues auprès des personnes vivant en seniorie

Pour les personnes vivant au sein de la maison de repos du Sart-Tilman, nous avons quelques questions qui diffèrent du questionnaire réservé aux personnes vivant encore chez elles.

Ainsi, nous avons une question demandant aux résidents s'ils apprécient leur vie en maison de repos. Nous tenons à préciser que sur les 7 individus interrogés, 5 sont des résidents permanents (depuis au moins 1 an) et 2 sont des personnes en convalescence présentes au sein de la maison seulement depuis 2 semaines au moment de notre visite. Nous ne prendrons donc pour cette question que les réponses des 5 résidents permanents. Nous observons que ces 5 personnes apprécient la vie en maison de repos.

A la question 34, nous avons dû faire face à une difficulté à laquelle nous ne nous attendions pas. En effet, lorsque nous avons demandé aux résidentes de la maison de repos comment elles qualifieraient leur vie au sein de leur logement, nous avons plusieurs fois pu entendre « *je ne veux pas faire de problème* » alors même que le directeur de l'établissement ou que le personnel n'étaient pas présents. Nous n'avons pas réussi à savoir si ce propos reflétait une crainte envers l'administration de la seniorie ou bien si les résidentes s'interdisaient elles-mêmes d'émettre un avis. Dans tous les cas, nous pouvons donc nous demander si les réponses obtenues et présentées ci-dessous sont sincères ou pas. Parmi les 7 participantes, une ayant été victime d'un infarctus récemment était très fatiguée et a donc dû stopper notre enquête à la question 27.

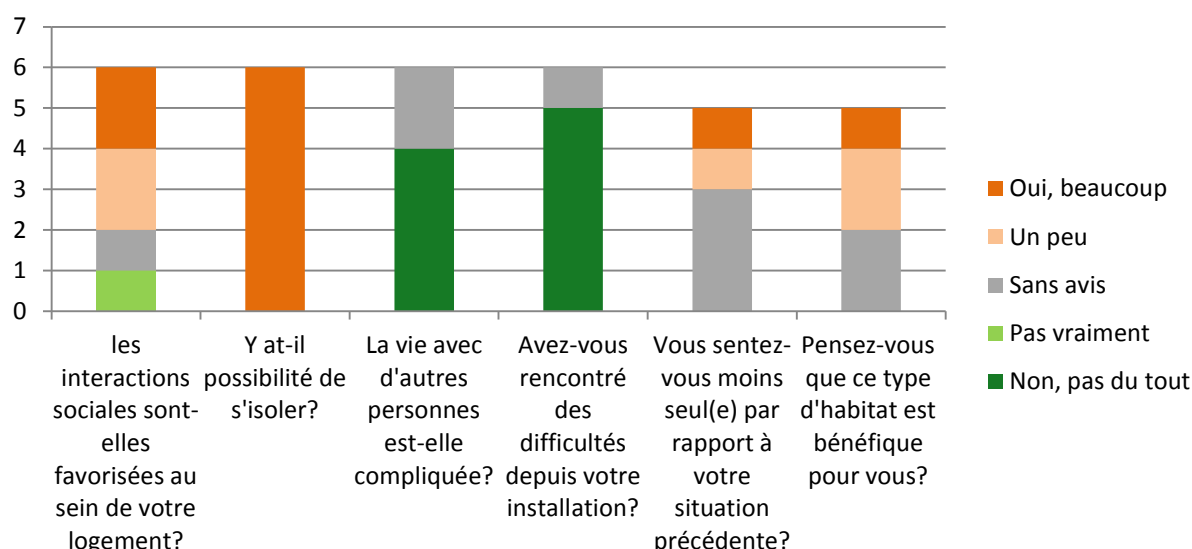


Figure 43: Résultats obtenus à la question "comment qualifieriez-vous votre vie au sein de ce type de logement?"

Il semblerait que le choix de ce mode d'habiter et de cette maison de repos en particulier se soit fait via l'aide d'une personne intermédiaire (proche, docteur ou connaissance) et est dû à la bonne réputation de cette seniorie.

Nous pouvons constater que si la circulation, la lumière naturelle et l'aménagement semblent être tout à fait adaptés à l'état physique des personnes interrogées, l'isolation et le respect de l'intimité semblent moins faire l'unanimité.

	circulations	lumière naturelle	aménagement	respect de l'intimité	matériaux	isolation
Oui, beaucoup	7	7	7	5	6	4
Un peu	0	0	0	1	0	0
Sans avis	0	0	0	0	0	1
Pas vraiment	0	0	0	1	1	1
Non, pas du tout	0	0	0	0	0	1

Figure 44: Résultats obtenus à la question "L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?" pour les personnes habitant dans la maison de repos du Sart-Tilman

Par ailleurs, 6 personnes affirment que l'architecture de leur lieu de vie n'influence pas leur quotidien et une personne n'a pas d'avis à ce sujet. Le fait que l'architecture d'une maison de retraite n'influence pas le quotidien de ses résidents semble logique pour une maison accueillant uniquement des personnes dépendantes et diminuées physiquement ou intellectuellement. Le lecteur pourra trouver en annexes quelques photos de la seniorie du Sart-Tilman que nous avons prises lors de notre visite.

A la question « Que regrettez-vous dans votre habitation ? », nous n'avons pas eu de réponses. Par contre, à la question « Qu'est-ce que vous y préférez ? » la majorité des personnes préfèrent la chambre (6) et une résidente aime bien le salon « *pour discuter* ».

Lorsque nous demandons aux résidents où ils préféreraient que leur habitat soit implanté, 3 personnes nous répondent « *la mer* », une personne nous dit que ça n'a

pas d'importance pour elle, deux autres souhaiteraient habiter en campagne et enfin une dernière aimerait habiter près de chez sa fille. Dans ce questionnaire se trouve une question supplémentaire : « Entre une maison de repos avec vue sur une artère très passagère et une maison de repos avec vue sur parc, laquelle choisiriez-vous ? ». A cette question, 6 personnes nous ont affirmé préférer une vue sur parc, une personne n'a pas su répondre.

En outre, nous avons posé la question « si vous deviez changer quelque chose de votre habitat, qu'est-ce que ce serait ? » et nous n'avons obtenu que 2 réponses. Une dame nous a dit « *tout* », une autre nous a confié qu'elle souhaiterait que l'espace soit plus ouvert.

- Réponses obtenues auprès de tous les participants à la dernière question de cette première phase d'étude

Enfin, pour clore cette phase de notre étude, la toute dernière question demande aux personnes interrogées « Où [elles envisagent leur] avenir dans 5 ans ? ». Comme nous l'avons dit précédemment, elle a pour but d'amener la personne interrogée à se projeter dans un avenir assez proche mais dans le même temps peut-être assez lointain pour qu'une perte de mobilité ou d'autonomie apparaisse. 59 personnes vivant à domicile nous ont répondu et la majorité nous a dit qu'elles se voyaient encore chez elles dans 5 ans (40 personnes), seulement 7 personnes envisagent un changement de mode d'habiter, 10 personnes n'imaginent pas leur situation dans 5 ans et nous avons eu 2 réponses « *au cimetière* ». Pour ce qui est des personnes vivant en maison de repos, 6 d'entre elles n'ont pas donné de réponse et une nous a dit qu'elle ne savait pas.

3. Scénarios

Dans les paragraphes qui suivront, nous traiterons l'ensemble des versions des questionnaires mais n'aborderons que les questions qui nous ont permis d'obtenir des résultats saillants. Ainsi, seule la question sur les matériaux n'est pas reprise.

a. Connaissance des différents modes d'habiter présentés

Après avoir exposé soit par écrit, soit à l'oral, chacun des scénarios aux seniors interrogés, nous leur avons demandé, grâce à une échelle de likert, leur degré de connaissance de chacun de ces différents modes d'habiter. Nous obtenons ainsi les résultats présentés dans le graphe ci-dessous :

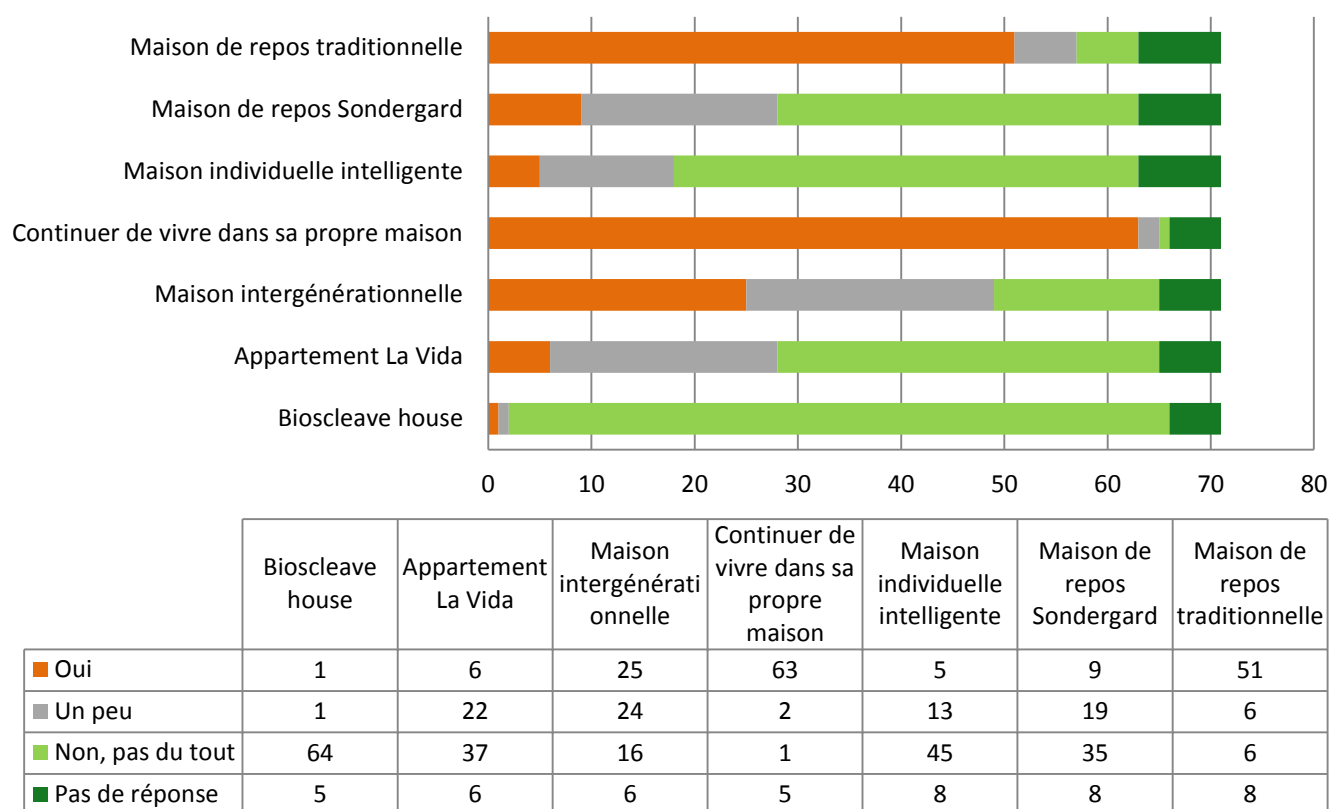


Figure 45: Réponses obtenues à la première question de la partie scénarios

Nous pouvons voir que la Bioscleave House n'est pas du tout connue par la population étudiée. La maison intelligente n'est pas connue par plus de la moitié des personnes interrogées. Peu d'individus connaissent en profondeur les solutions inter et intra-générationnelles (appartement La Vida - solution intra-générationnelle - méconnu par plus de la moitié des répondants, maison intergénérationnelle méconnue par $\frac{1}{4}$ des sondés et vraiment bien connue par un peu moins de la moitié). En toute logique le mode d'habiter à domicile est connu par la majorité des individus ; nous pensons que la seule réponse négative pour ce mode d'habiter est due à une incompréhension ou une erreur de la part du participant. Enfin, la maison de retraite traditionnelle est connue par quasi tout le monde. La maison de repos moderne, Sondergard, de son côté, est méconnue par plus de la moitié des personnes interrogées.

b. Description de chacun des modes d'habiter faite par les participants

Dans un second temps, nous avons demandé aux seniors d'exprimer leurs avis et leurs sentiments à l'égard des images présentées.

Nous les avons donc incités à nous donner 3 mots pour décrire chaque mode d'habiter (question 25) ainsi que de nous dire quels avantages ou inconvénients ils pouvaient entrevoir (questions 26 et 27). 61 personnes nous ont répondu.

- Bioscleave House

Pour ce premier mode d'habiter, nous avons pu observer de la part des participants un sentiment de rejet.

En effet, nous retrouvons pour la question 25 beaucoup de réponses contenant les mots « *danger* » (11 réponses), « *inconfort* » (9 réponses), « *bizarre* » (7 réponses), « *trop moderne* » (8 réponses), « *inadapté* » (7 réponses), « *pas à mon goût* » (7 réponses), « *crèche/ ludique* » (6 réponses). Nous n'avons pas obtenu un seul avis contenant 3 mots positifs.

En outre, 15 personnes nous ont affirmé ne voir aucun avantage à cette solution. 14 personnes nous ont dit que cette dernière représente un « danger » et est « inconfortable », 10 ont souligné le manque d'intimité et l'excès dans la mise en œuvre de ce mode de vie.

Toutefois un petit nombre de participants (6) pensent qu'il peut y avoir des avantages à cette maison qui offre la possibilité d'être stimulé et d'entretenir son activité physique.

- Appartement La Vida

Pour ce deuxième mode d'habiter, les avis sont plus partagés.

D'un côté, certaines personnes nous ont donné des mots tels que « *bonne idée* » (10 personnes), « *tendant* » (9 personnes), « *convivialité* » (9 personnes), « *agréable* » (8 personnes), « *entraide* » (5 personnes), « *sécurité* » (3 personnes) qui traduisent une certaine acceptabilité et un certain enthousiasme face à cette solution.

De plus, de nombreux participants ont souligné le fait que ce mode de vie favorise la vie sociale, les relations (10 personnes) et donc permet d'être moins isolé (9 personnes).

D'un autre côté, certaines personnes nous ont dit qu'elles n'aimaient pas ce mode d'habiter, qu'il y avait une trop grande « *promiscuité* » (5 personnes), que la vie en communauté était « *difficile à vivre* » (4 personnes) et qu'il y avait des risques de « *conflit* » (3 personnes) entre les habitants.

- Maison intergénérationnelle

La maison intergénérationnelle, tout comme l'appartement La Vida, ne semble pas faire l'unanimité.

Ainsi, nous retrouvons certaines réponses positives telles que « *bonne idée* » (12 personnes), « *échanges mutuels* » (10 personnes), « *à tenter* » (7 personnes), « *sympathique/convivial* » (7 personnes), « *moins de solitude* » (6 personnes). Quelques seniors considèrent que vivre avec une personne jeune peut leur être bénéfique : « *une personne jeune donne une 2ème jeunesse* ».

Toutefois, certaines personnes considèrent ce mode d'habiter « *illusoire* » (8 personnes), « *pas concevable* » (6 personnes). En outre, nous observons une peur du jeune, de son mode de vie et de la différence d'âge: « *les jeunes ne respectent pas assez les vieux, ils voudront amener leurs copains* », « *pas facile de vivre entre*

générations », « *j'aime pas le bruit* », « *trop vivant pour la personne âgée, trop silencieux pour le jeune* ».

Enfin, un participant souligne un point important qui est que ce mode d'habiter « est valable dans des cités universitaires » mais pas forcément ailleurs.

- Continuer de vivre dans sa propre maison

Ce mode d'habiter semble être le plus apprécié de tous. En effet, à la question 25, nous n'avons reçu que des réponses à caractère positif telles que « *idéal* » (13 personnes), « *confort* » (8 personnes), « *habitudes* » (7 personnes), « *parfait* » (7 personnes), « *rassurant* » (6 personnes), « *liberté* » (5 personnes), « *intimité* » (5 personnes).

De plus, un participant nous a dit que rester dans sa maison présente, pour lui, l'avantage « *d'éviter de désocialiser la personne* » âgée qui est habituée à son cadre de vie et à son entourage (voisins, amis,...).

Toutefois, à la question 26 « Les modes d'habiter suivants présentent-ils des inconvénients ? », nous nous apercevons que certaines personnes nuancent leurs propos en disant que rester chez soi peut induire un « *risque de solitude* » (6 personnes) et peut devenir compliqué avec le grand âge ou l'arrivée d'un handicap (9 personnes).

- Maison individuelle intelligente

La solution d'une maison où la domotique serait omniprésente, afin d'aider les seniors dans leur vie quotidienne, ne paraît pas être acceptée dans l'ensemble. Nous pouvons relever plusieurs raisons à cela :

- La majorité des personnes s'inquiètent du « *coût élevé* » (7 personnes) des systèmes informatisés mis en place.
- D'autres seniors écrivent que cette solution est « *trop moderne* » (8 personnes), « *trop compliqué[e]* » (6 personnes), qu'elle présente des « *difficulté[s] technique[s]* » (5 personnes) et qu'elle n'est « *pas de [leur] génération* » (4 personnes)
- Certains participants trouvent ce mode d'habiter « *froid* » (4 personnes)
- Enfin un « *manque d'intimité* » (4 personnes) et la « *solitude* » (5 personnes) sont soulignés.

Toutefois, quelques personnes pensent que la maison individuelle intelligente est un mode d'habiter « *super/ extraordinaire* » (4 personnes), « *intéressant* » (6 personnes), « *sécurisant* » (4 personnes), qui permet de rompre la solitude (6 personnes).

- Maison de repos Sondergard

La maison de retraite Sondergard paraît être un mode d'habiter « *intéressant* » (12 personnes), « *agréable* » (6 personnes), « *convivial* » (4 personnes) et « *sécurisant* » (4 personnes) selon les dires des participants.

Cependant, une fois encore, la question du coût est soulignée. Ainsi une personne nous a affirmé que cette solution est « réservée à l'élite ».

Quelques seniors ont trouvé ce mode d'habiter « froid », rappelant l'« hôpital » (7 personnes).

Une des résidentes de la seniorie du Sart-Tilman nous a fait remarquer qu'il y a des risques de chute dans le parc.

- Maison de repos traditionnelle

Les mots qui ressortent de la question 25 concernant la maison de repos traditionnelle sont « triste » (8 personnes), « dernier recours » (8 personnes), « mourir » (7 personnes), « je n'aime pas » (6 personnes), « à éviter » (4 personnes), « coût » (4 personnes), « peu d'intimité » (3 personnes). Nous pouvons donc constater que ce mode d'habiter ne semble pas être apprécié.

Toutefois quelques personnes nous ont dit que « c'est bien » (6 personnes) et que cette solution offre une « prise en charge » (5 personnes), une offre de « soins » (4 personnes) et une « sécurité » (4 personnes) intéressantes.

Au final, voici un graphe-radar qui résume les grandes tendances qui se dégagent jusque-là. Pour le construire, nous avons comptabilisé le nombre de réponses à connotation positive que nous avons divisé par le nombre de réponses à connotation négative. Ainsi, nous obtenons des ratios qui varient entre 0 et 4.

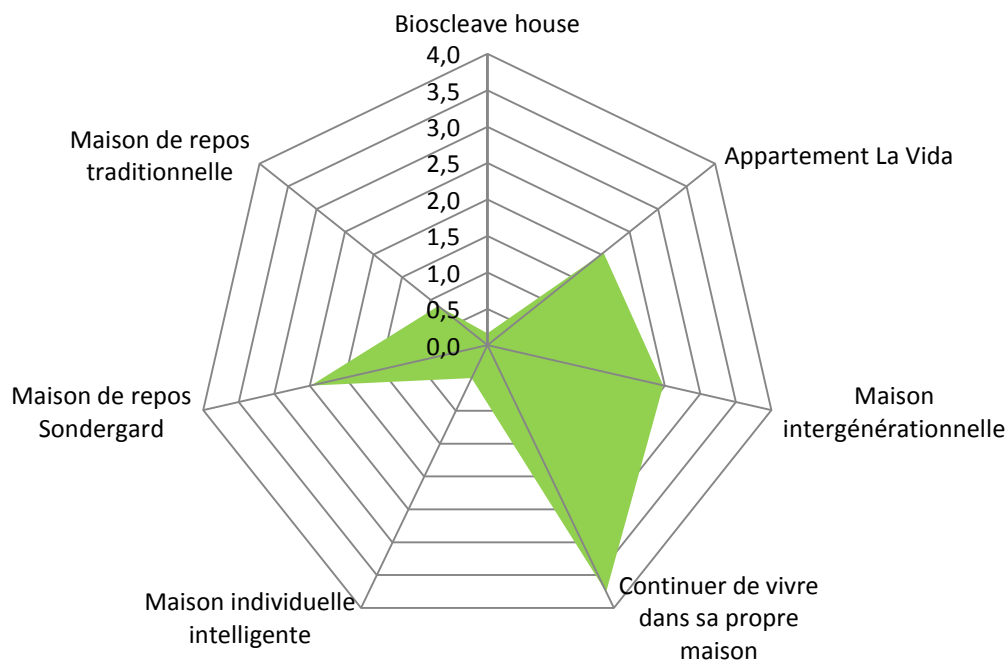


Figure 46: Radar représentant les tendances qui se dégagent à cette étape du questionnaire

Si nous mesurons l'acceptabilité des modes d'habiter grâce à ces ratios, nous pouvons observer que c'est le maintien à domicile qui paraît être la solution la plus acceptée et qu'ensuite viennent la maison Sondergard et la maison intergénérationnelle. En tout dernier, la Bioscleave House est le mode d'habiter qui a récolté le plus d'avis défavorables.

En plus d'une description purement formelle des différents modes d'habiter, nous avons demandé aux participants de nous donner leurs avis en ce qui concerne les couleurs et les matériaux employés dans chacun des scénarios. Pour la question des matériaux, nous n'avons pas obtenu de résultat saillant en grande partie à cause des images choisies. Pour ce qui est des couleurs, nous n'analyserons que les réponses qui concernent la Bioscleave House, la maison Sondergard et la maison de repos traditionnelle, les autres images ne se prêtant pas à cette question.

La majorité des participants à nos questionnaires nous ont dit que les couleurs de la Bioscleave House sont « *trop criardes* », « *trop colorées* », « *trop vives* » (22 personnes) ou même « *agressives* » (4 personnes). Toutefois un petit nombre de répondants trouvent les couleurs « *gaies* » (5 personnes) et « *belles* » (6 personnes).

Pour la maison de repos Sondergard, les avis sont plus partagés. Certaines personnes nous disent trouver ce mode d'habiter « *agréable* » (3 personnes), « *reposant* » (3 personnes), « *lumineux* » (7 personnes) quand d'autres nous confient que les images leur ont fait penser à un « *hôpital* » (4 personnes), qu'il y a « *trop de blanc* » (3 personnes) et que ce mode de vie leur paraît « *froid* » (5 personnes) et « *terne* » (6 personnes).

Concernant la maison de repos traditionnelle, les résultats n'indiquent pas réellement un avis sur les couleurs mais plus sur une ambiance. Ainsi 15 personnes nous ont répondu que l'image qui leur était présentée évoquait pour eux la tristesse et 6 nous ont dit qu'elles trouvaient que les couleurs étaient « *vieillottes* ».

c. Classement des modes d'habiter selon 3 critères

Dans la suite du questionnaire, nous avons demandé aux personnes interrogées de classer de 1 à 3 (1 étant le meilleur coefficient, 3 le plus mauvais) les différents modes d'habiter selon plusieurs critères qui sont à l'origine de la création de conditions qui favorisent :

- l'interaction sociale, la convivialité, le partage
- l'autonomie des habitants
- l'intimité des occupants du mode d'habiter présenté.

Nous ne prendrons en compte que les réponses des seniors habitant chez eux car dans les questionnaires à destination des personnes vivant en seniorie ou en maison kangourou, nous n'avons pas demandé un classement. Nous avons 62 répondants.

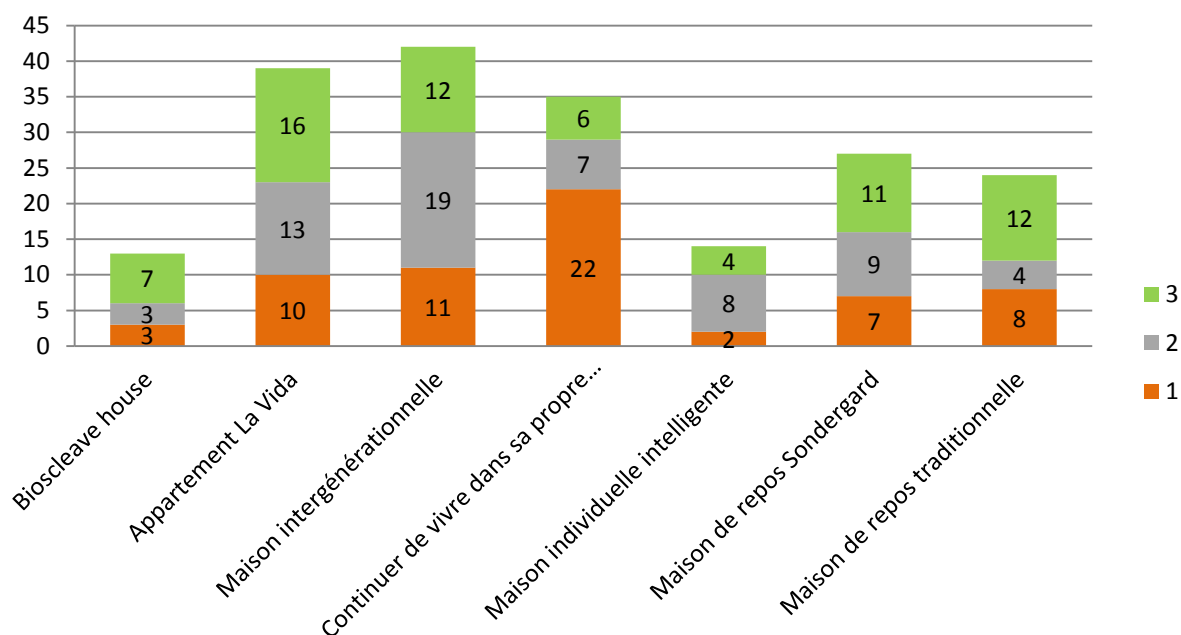


Figure 47: Réponses à la question 28 "Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus les interactions sociales, la convivialité et le partage?"

Nous pouvons constater avec étonnement que c'est la solution de continuer de vivre dans sa propre maison qui favorise le plus les interactions sociales, la convivialité et le partage selon les réponses obtenues auprès des seniors. En deuxième position vient la maison intergénérationnelle puis enfin l'appartement La Vida.

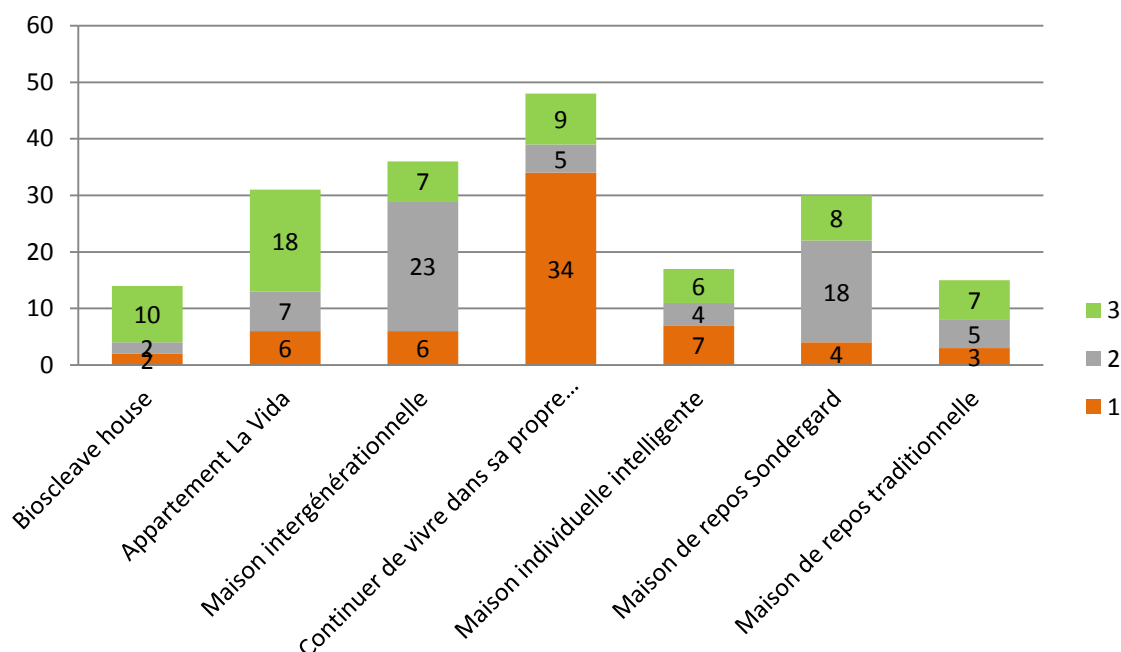


Figure 48: Réponses à la question 29 "Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus l'autonomie des occupants?"

Nous observons que d'après les participants, c'est le mode d'habiter à domicile qui semble favoriser le plus l'autonomie des occupants. Après vient la maison intergénérationnelle. Puis en dernier lieu, c'est l'appartement La Vida qui ressort.

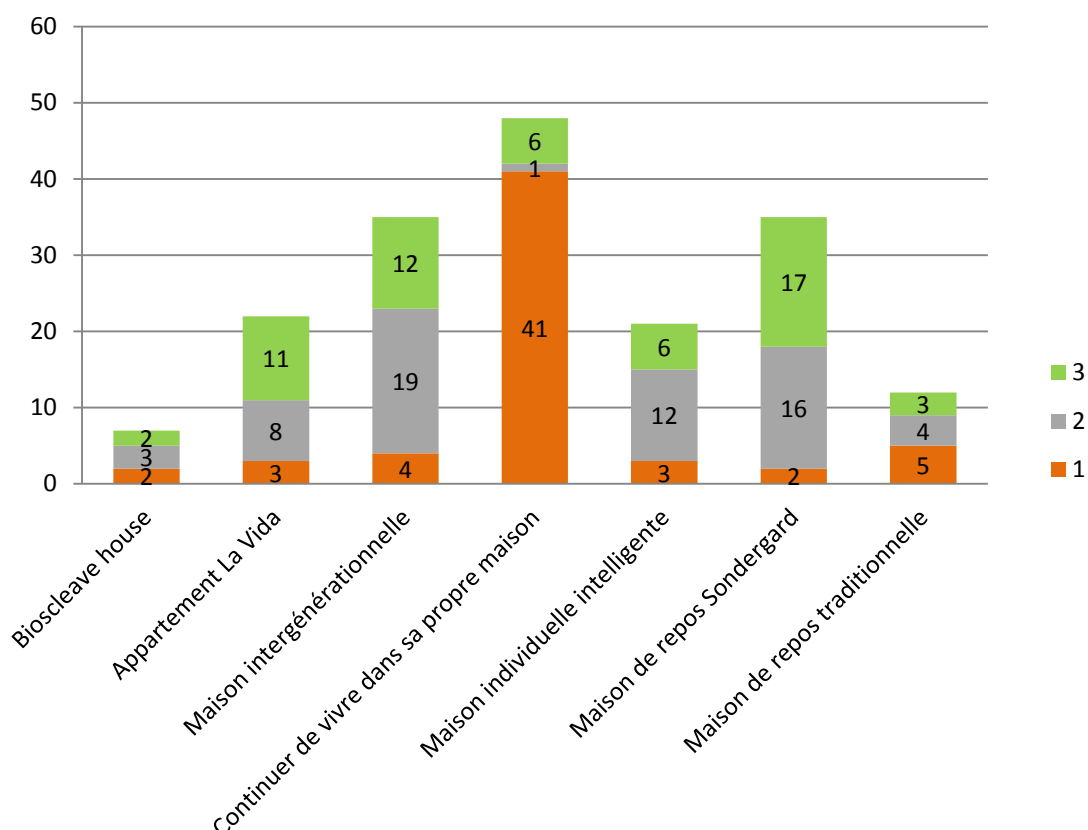


Figure 49: Réponses à la question 30 "Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus l'intimité des occupants?"

Ici aussi, c'est le mode d'habiter à domicile qui paraît favoriser le plus l'intimité des occupants selon les seniors interrogés. Ensuite vient la maison intergénérationnelle puis enfin la maison de repos Sondergard.

d. Adaptabilité de chacune des propositions à la condition physique et à l'âge d'une personne âgée de plus de 60 ans

En outre, nous avons demandé aux seniors rencontrés s'ils estimaient que chacune des propositions que nous leur avons faites est, d'une part, adaptée à la condition physique d'une personne âgée de plus de 60 ans et d'autre part réservée à une tranche d'âge en particulier. Seuls 64 participants nous ont répondu.

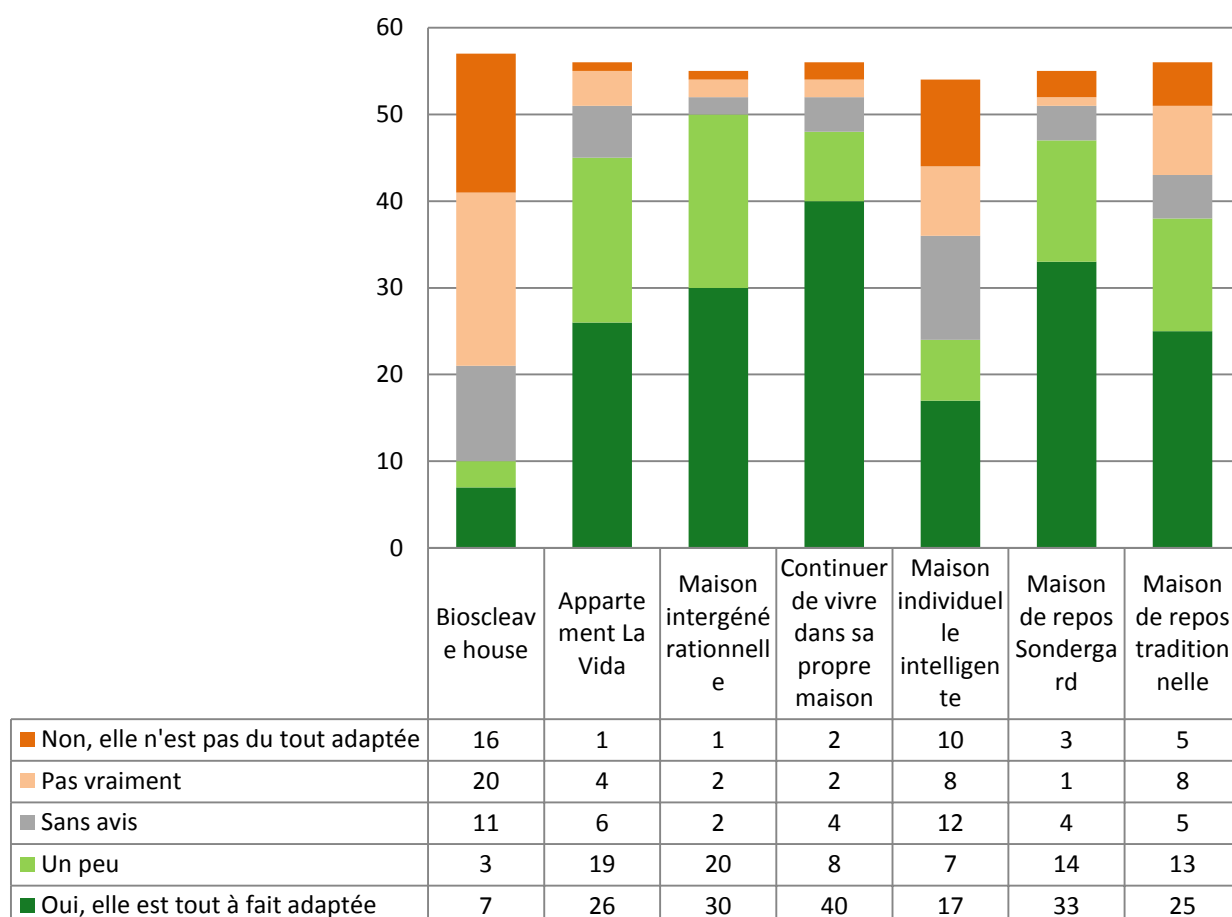


Figure 50: Résultats obtenus à la question 31

Nous pouvons constater que plus de la moitié des personnes interrogées considèrent que continuer de vivre chez soi et vivre au sein de la maison Sondergard sont des modes d'habiter tout à fait adaptés à la condition physique d'une personne de plus de 60 ans. Par contre la Bioscleave House ne paraît pas pour la majorité des personnes être adaptée à la condition physique d'une personne de plus de 60 ans. En ce qui concerne l'appartement La Vida, la maison intergénérationnelle et la maison de retraite traditionnelle, la plus grande partie des seniors a affirmé que ces modes d'habiter sont, dans l'ensemble, adaptés à la condition physique d'une personne de plus de 60 ans. Pour la maison intelligente, les avis sont plus partagés : un tiers des participants trouve que ce mode d'habiter n'est pas du tout adapté à la condition physique d'une personne de plus de 60 ans et un autre tiers considère que ce mode d'habiter est tout à fait adapté à la condition physique d'une personne de plus de 60 ans.

Par ailleurs, nous nous sommes demandé si les seniors se fixent un âge à partir duquel ils pensent devoir changer de mode d'habiter. Nous leur avons donc demandé

s'ils pensent que chacune des propositions présentées est réservée à une tranche d'âge en particulier. Nous obtenons les résultats résumés dans le graphe suivant. :

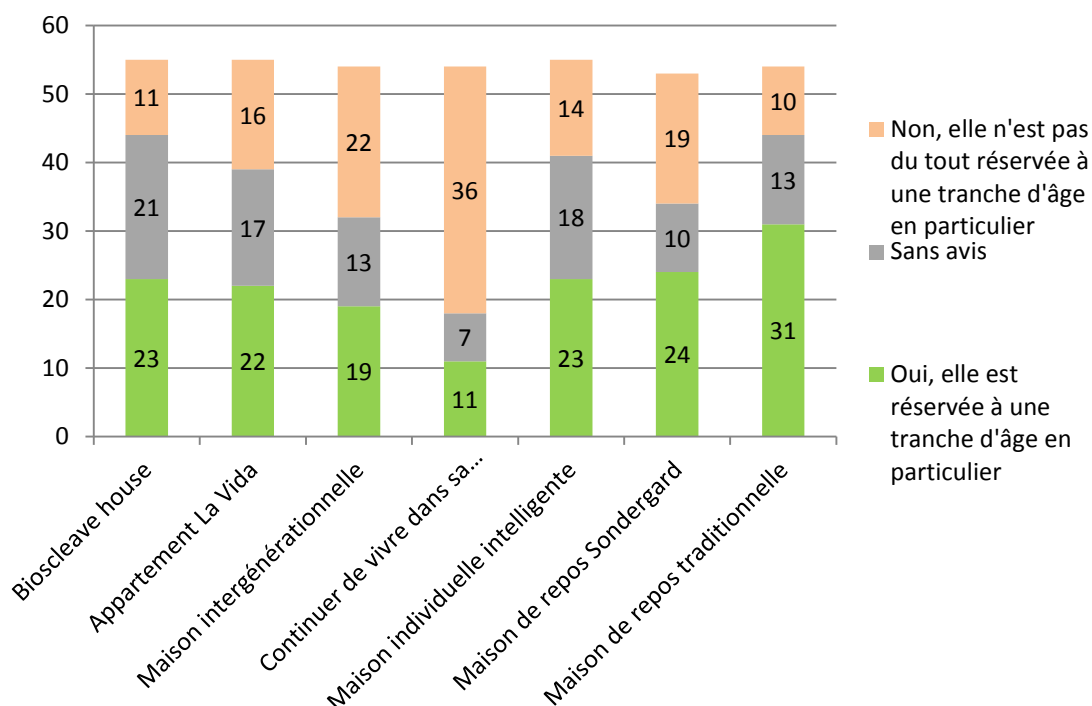


Figure 51: Réponses obtenues à la question 32

Nous constatons qu'à cette question nous obtenons beaucoup de réponses « sans avis » et que dans la plupart des cas aucun commentaire n'est ajouté. Nous pouvons émettre l'hypothèse que les personnes qui nous ont soumis une telle réponse n'arrivaient pas à se projeter dans une telle situation et donc à émettre un avis sur cette question.

En ce qui concerne l'habitat à domicile, les seniors ne considèrent pas que ce mode d'habiter est réservé à une tranche d'âge en particulier. Pour les autres modes d'habiter, plus du tiers des personnes interrogées pensent qu'ils sont réservés à une tranche d'âge en particulier.

Sur 18 seniors nous ayant précisé une tranche d'âge en particulier pour la Bioscleave House :

- 3 nous ont dit qu'il est réservé à des personnes âgées de 20 à 50 ans,
- 4 nous ont dit qu'il est réservé à des personnes âgées de moins de 60 ans,
- 7 nous ont dit que ce mode d'habiter est réservé à des personnes âgées de 60 à 70 ans,
- 2 nous ont dit qu'il est réservé à des personnes âgées de 60 à 80 ans,
- 1 personne nous a dit que ce mode d'habiter est réservé à des personnes âgées de 70 à 90 ans

Pour l'appartement La Vida, 16 personnes nous ont fourni une tranche d'âge. Un participant nous a dit qu'il pensait que ce mode d'habiter est réservé à des personnes

jeunes, 9 participants nous ont donné une tranche d'âge variant entre 60 et 80 ans et 5 personnes nous ont indiqué une tranche d'âge variant entre 80 et 90 ans.

Pour la maison intergénérationnelle, la fourchette des tranches d'âge s'étend de 50 à 90 ans avec une répartition des avis assez homogène entre les différentes tranches.

La maison individuelle intelligente semble être réservée à des personnes âgées de 60 à 70 ans pour 4 participants, de 60 à 65 pour 2 participants, de 60 à 85 ans pour deux personnes, jusqu'à 60 ans pour 2 participants, à partir de 50 ans pour 1 personne, plus de 80 ans pour 1 personne et 30 ans pour 1 personne.

Onze seniors nous ont indiqué des tranches d'âge en particulier qui correspondent à la vie au sein de la maison de repos Sondergard. Parmi eux, 5 considèrent qu'il faut avoir plus de 80 ans, 2 plus de 75 ans, 2 autres participants considèrent qu'elle est réservée à des personnes âgées de 60 à 80 ans, 1 de 60 à 90 ans et 1 de 70 à 90 ans.

Pour la maison de retraite, les tranches d'âge données sont plus élevées. Elles varient ainsi entre 80 et 90 ans.

e. Projection dans un des modes de vie proposé

Enfin, nous avons conclu notre étude en demandant aux participants de nous dire dans quel scénario ils se verraient bien vivre (question 33) et dans quel scénario ils ne se verraient absolument pas vivre (question 34). 64 seniors nous ont répondu et nous avons donc pu obtenir les graphes suivants :

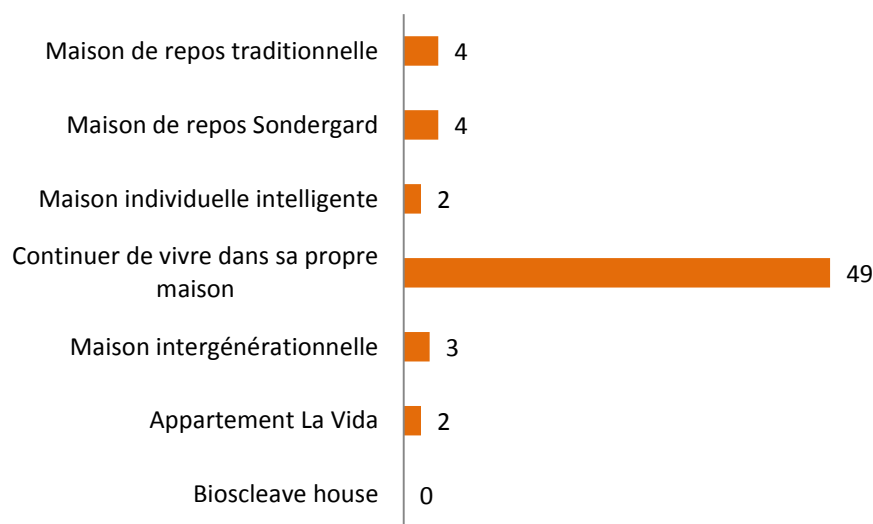


Figure 52: Résultats obtenus à la question 33

Nous constatons que plus des deux-tiers des seniors imaginent leur futur chez eux dans leur propre maison.

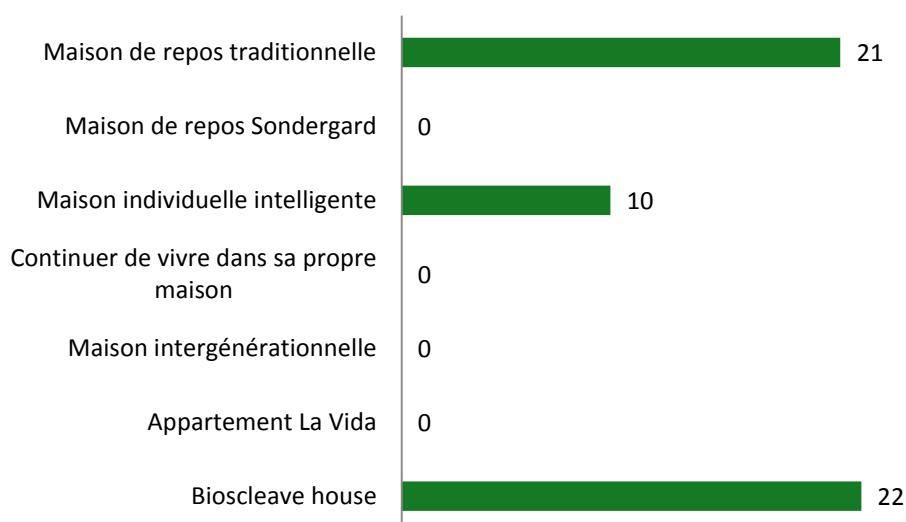


Figure 53: Réponses à la question 34

Lorsque nous observons ce graphe, nous nous rendons compte que la maison de repos traditionnelle, la Bioscleave House et la maison individuelle intelligente semblent être les modes d'habiter qui rebutent le plus les seniors.

Par ailleurs, nous pouvons nous demander si les personnes âgées de plus de 80 ans sont plus enclines à envisager un mode de vie en communauté ?

Le tableau ci-dessous nous montre que les personnes âgées de plus de 80 ans préfèrent en grande majorité rester chez elles et aucune n'est prête à vivre dans une colocation intra ou intergénérationnelle.

Dans quel scénario vous verriez-vous vivre?		Dans quel scénario ne vous verriez-vous absolument pas vivre?	
Bioscleave house		0 Bioscleave house	2
Appartement La Vida		0 Appartement La Vida	0
Maison intergénérationnelle		0 Maison intergénérationnelle	0
Continuer de vivre dans sa propre maison		9 Continuer de vivre dans sa propre maison	0
Maison individuelle intelligente		0 Maison individuelle intelligente	1
Maison de repos Sondergard		3 Maison de repos Sondergard	0
Maison de repos traditionnelle		1 Maison de repos traditionnelle	4
Sans réponse		5 Sans réponse	11

Figure 54: Tableau regroupant les réponses des personnes de plus de 80 ans aux questions 33 et 34

Parmi les personnes vivant au sein de la seniorie du Sart-Tilman, nous n'avons réussi à obtenir seulement que trois réponses. Deux résidentes nous ont dit qu'elles se verraient bien vivre dans la maison de repos Sondergard et une personne nous a dit qu'elle se verrait bien vivre dans une maison de repos traditionnelle. Ainsi, il semblerait que le fait de revenir vivre chez soi ne soit pas ou plus envisagé par ces personnes.

La question 34 « Dans quel scénario ne vous verriez-vous absolument pas vivre ? » ne faisait pas encore partie du questionnaire réservé aux personnes vivant en maison de repos lors de notre visite.

4. Evaluation du questionnaire

En dernier lieu, nous avons demandé aux participants d'évaluer les questionnaires auxquels ils ont été soumis. Nous avons obtenu les résultats suivants :

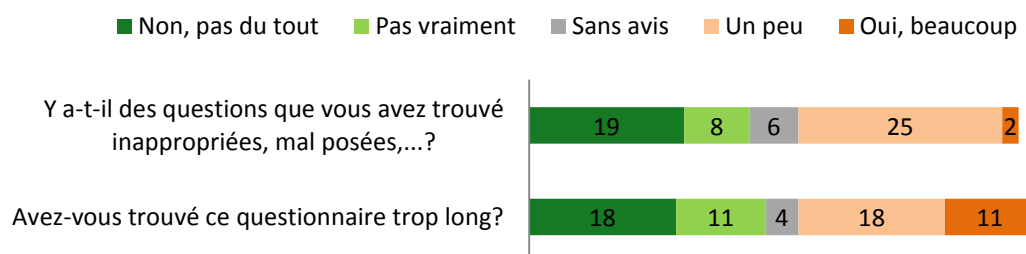


Figure 55: Réponses à l'évaluation du questionnaire

Nous constatons que les avis sont assez partagés sur la longueur du questionnaire ainsi que sur les questions en elles-mêmes.

Cependant, avec le recul, nous pensons qu'il aurait fallu faire passer les deux phases des questionnaires à deux moments différents. Cela aurait permis d'éviter de la fatigue et de la lassitude aux seniors. En outre, nous pouvons nous demander si les dernières réponses aux questionnaires sont des réponses réfléchies ou des réponses données spontanément et rapidement afin de finir le plus vite possible. Toutefois, au vue des contraintes de taille de l'échantillon et de temps, il était difficilement envisageable de procéder d'une quelconque autre manière.

Les remarques qui nous ont été faites concernent entre autre :

- Les sujets abordés par les questions :
 Exemple de remarque : « *pas de question sur l'orientation de l'appartement alors que c'est un des principaux critères* »
 Autre exemple : pas de scénarios reprenant le modèle de la résidence services.
- Les différents paramètres pouvant influencer les réponses comme l'état de santé, le coût des différents scénarios et la situation personnelle (en couple, seul, veuf,...) qui n'étaient pas évoqués ou pas évoqués assez précisément dans la formulation des questions :

« *Le questionnaire est plus pertinent si on l'applique à un célibataire. La vie en couple est un paramètre à ne pas négliger et conduit à éliminer de nombreuses solutions.* »
- Les questions 23 et 24 traitant des matériaux et des couleurs qui n'étaient pas appropriées pour tous les scénarios et donc qui rendaient les réponses difficiles.

- L'absence de précision quant à l'ordre de classement pour les questions 28 à 30. Les participants ne savaient pas si le 1 correspondait au choix numéro 1 ou à la plus mauvaise évaluation.
- La trop grande répétition dans la dernière phase du questionnaire (phase des scénarios) et la longueur du questionnaire en lui-même qui pouvait s'avérer fatigante pour des personnes diminuées. En effet, quatre participantes sur sept, en maison de repos, ont abandonné notre questionnaire en cours de route car elles n'avaient plus la force de réfléchir ou de se projeter dans des situations imaginaires.
- Les éventuelles difficultés pour répondre par écrit. Nous ne nous sommes pas rendu compte de la complexité à remplir notre questionnaire pour des personnes qui ne sont plus en activité et qui n'écrivent plus régulièrement.
- Et enfin la difficulté éprouvée par certains seniors à se projeter dans des situations imaginaires ou futures.

D'autre part, nous nous sommes rendu compte que lorsque nous faisons remplir notre questionnaire à deux personnes en même temps, bien souvent, un des individus prenait l'ascendant sur l'autre. Nous avons donc fait en sorte, quand nous avons remarqué ce phénomène, de nous placer entre ces deux personnes et de nous adresser à elles de façon individuelle afin de recueillir leur avis personnel.

Nous regrettons le fait de ne pas avoir présenté la résidence services comme scénario possible. Cette erreur de jugement est due au fait que, lors de l'élaboration des questionnaires, nous ne connaissions pas encore ce mode d'habiter.

DISCUSSION

V. Discussion

Grâce à l'enquête réalisée, nous avons eu l'occasion d'aller à la rencontre de seniors et de recueillir leurs témoignages au sujet de la vieillesse et des différents modes d'habiter. Néanmoins, il est important de rappeler qu'en aucun cas notre travail tend à indiquer quel mode d'habiter est le meilleur ou le moins bon. Nous avons humblement tenté de comparer ces différents modes d'habiter et de lancer une discussion sur les solutions d'avenir.

1. Quelle est la perception de la notion de vieillesse chez les seniors ?

D'après ce que nous avons pu voir dans l'état de l'art, il existe différentes façons de définir la vieillesse.

Tout d'abord, nous pouvons penser que la vieillesse peut se caractériser par l'âge de la retraite. Cependant, lorsque nous avons réalisé notre étude de terrain, nous sommes allés à la rencontre de personnes de plus de 60 ans et il est ressorti que 73% des participants à notre enquête (72 répondants au questionnaire au total) ne se considèrent pas comme « vieux » alors même qu'ils sont tous à la retraite. Nous pouvons donc écarter cette définition de la vieillesse par l'âge de la cessation de l'activité professionnelle.

Nous pouvons alors aborder la question sous un autre angle. Dans la partie de l'Etat de l'art, nous avons vu qu'il existe, aujourd'hui, une distinction au sein même des personnes âgées entre les individus retraités de plus de 60 ans qui sont encore actifs et qui font partie du troisième âge, et les individus retraités de plus de 80 ans qui ne sont plus si actifs, qui commencent à perdre certaines de leurs capacités et qui sont regroupés dans la catégorie du quatrième âge. Cette distinction peut nous laisser entendre qu'une personne est vieille à partir du moment où elle entre dans la catégorie du quatrième âge. Toutefois, au vu de nos résultats, pour seulement sept personnes sur 69 répondants, la vieillesse serait liée à l'âge, ce qui constitue un chiffre relativement faible. En outre, sur 22 personnes interrogées ayant plus de 80 ans, plus de la moitié nous a confié qu'elle ne se sentait pas vieille. Ainsi, nous pouvons écarter définitivement l'âge comme critère de définition de la vieillesse.

Une autre approche peut consister à penser que la vieillesse est un état physique et mental qui n'autorise plus une personne à s'assumer seule et à être autonome. Cette définition corrobore la majorité des réponses données aux questions « Qu'est-ce qu'être « vieux » pour vous ? » et « Vous considérez-vous comme une personne âgée ? ». En outre, sur 8 répondants nous ayant affirmé avoir besoin d'appareillage pour se déplacer, 7 se considèrent comme âgées. Néanmoins, ce seul critère de capacité physique et mentale ne suffit pas non plus à lui seul à définir la vieillesse puisque sur 19 participants nous confiant se sentir vieux, 12 n'ont pas de difficulté à se déplacer. Ainsi, il semblerait qu'un autre critère soit nécessaire pour définir la vieillesse.

Nous pouvons alors nous appuyer sur les autres termes qui nous ont été donnés par les seniors interrogés afin de comprendre quel est cet autre critère. Nous nous apercevons que les trois termes qui reviennent le plus souvent sont « *un état d'esprit* », ne plus avoir « *d'envie* », être « *triste* ». Ainsi la vieillesse n'est pas seulement une question d'âge, d'aptitudes physiques ou de santé mentale mais elle est aussi liée à l'état psychique de la personne concernée. Un individu est vieux à partir du moment où il se sent vieux dans sa tête. La vieillesse n'est donc pas un état universel, elle dépend de chaque individu et de son ressenti. Ceci rejoint les propos de Gilles Berrut lorsqu'il affirme qu'« il n'y a pas de normalité du vieillir » (Berrut, 2015).

Par ailleurs, nous pouvons noter que, dans toutes les réponses qui nous ont été fournies, la vieillesse est évoquée par les seniors belges et français comme un phénomène négatif et dégradant qui ne présente que des inconvénients, qui n'engendre que des pertes. Mais ne faudrait-il pas voir la vieillesse comme un synonyme de sagesse, d'acquis d'expériences et de maturité ? Nous nous apercevons que la perception de la vieillesse dans les pays occidentaux est largement dévaluée et nous sommes en droit de nous demander si ce ressenti négatif n'a pas de conséquence sur l'acceptabilité de certaines situations chez les personnes âgées.

2. Quelle influence a la perception de la vieillesse chez les seniors sur leur acceptabilité des différents modes d'habiter ?

Au cours de nos entretiens avec des personnes âgées de plus de 60 ans, nous avons pu constater que généralement tous les modes d'habiter présentés n'étaient pas acceptés sauf le maintien à domicile et ce quel que soit l'âge ou le degré de dépendance de l'individu. Nous pouvons nous demander qu'en conclure ?

Dans un premier temps, nous pouvons facilement répondre à cette question en affirmant que le fait de vouloir rester vivre chez soi est fortement lié au lien affectif qui relie une personne à son habitat. Dans la plupart des cas, effectivement, le logement représente l'investissement financier et affectif de tout un pan d'une vie et est associé à des souvenirs : « *on a vécu beaucoup de temps dans sa maison, on y tient, on a l'habitude* ». C'est le lieu où ont grandi les enfants, où des personnes ont construit une vie ou encore c'est un bien familial. Ainsi le fait de changer de mode d'habiter signifie abandonner un environnement physique et social lourd de significations ; ce qui n'est pas évident et ce quel que soit l'âge de la personne.

Si nous comprenons cette préférence pour le maintien à domicile, nous pouvons tout de même nous demander quelles sont les raisons qui poussent les seniors à ne pas accepter les autres modes d'habiter. Nous pensons que ce rejet est dû en grande partie à la peur de l'inconnu. En effet, lorsque nous avons demandé aux personnes interrogées si elles connaissaient les modes d'habiter présentés, il nous est apparu que seuls la maison de repos traditionnelle et le maintien à domicile sont largement connus. En outre, le sentiment de peur a clairement été exprimé à de nombreuses reprises. Ainsi plusieurs personnes nous ont signifié qu'elles avaient peur de tomber dans la Bioscleave House, de ne pas s'entendre avec des personnes de leur génération pour l'appartement La Vida, de vivre avec un jeune qui ne respecterait pas leur mode de vie si elles choisissaient la solution de la maison intergénérationnelle, de ne pas savoir se servir des nouvelles technologies ...

Cependant, la maison de retraite traditionnelle est un mode d'habiter connu et pourtant elle est rejetée en grande majorité. La peur de l'inconnu n'explique donc pas entièrement ce phénomène de rejet.

En ce qui concerne la maison de retraite, nous avons pu remarquer grâce aux réponses obtenues aux questionnaires que ce mode d'habiter est dans la pensée commune associé à une image négative aussi bien du point de vue social que financier. En effet, de nombreuses personnes nous ont dit que, pour elles, la maison de repos est un « *mouroir* » « *triste* » et « *ennuyeux* » qui n'héberge que des « *personnes âgées en fin de vie* » « *manque d'hygiène, peu personnel* ». De plus, bien souvent, ce genre d'établissement demande un loyer qui dépasse la pension de ses résidents. Cette image négative peut amener les seniors à rejeter ce mode d'habiter en particulier mais qu'en est-il des autres modes d'habiter ?

Une explication autre que la peur de l'inconnu peut être celle-ci : le sentiment de pertes diverses associé à la définition de la vieillesse entraîne une réaction de refus d'acceptation de la part des personnes âgées. Ces dernières constatant qu'elles sont en train de perdre certaines de leurs capacités physiques ou mentales se raccrochent ainsi à ce qu'elles connaissent et à ce qui leur est cher. Comme nous l'avons vu dans l'Etat de l'art, la maison constitue un référentiel essentiel qui se pose comme une extension de son propriétaire et qui protège ce dernier des agressions du monde extérieur (Van Steenwinkel, Baumers, & Heylighen, 2012). Vivre dans un autre mode d'habiter demande d'abandonner ce cocon protecteur et donc de subir encore une autre perte ; ce qui peut être la source du rejet de cet autre mode d'habiter. Selon Gilles Berrut pour éviter de se retrouver face à ce phénomène, il convient de dialoguer avec la personne contrainte de changer de mode d'habiter afin de préparer son avenir et de respecter ses désirs (Berrut, 2015).

Mais pouvons-nous réellement engager une conversation honnête avec un senior sur son mode d'habiter actuel ?

Nous nous posons cette question suite aux résultats que nous avons obtenus. En effet, nous avons constaté que le jugement et la prise de recul par rapport à son propre habitat ne sont bien souvent pas évidents. Ainsi, nous avons pu établir que la grande majorité des personnes interrogées pensent que l'architecture de leur habitat est tout à fait adaptée à leur condition physique et qu'en aucun cas elle n'influence leur quotidien. Toutefois, dans de rares cas, il est vrai que nous avons eu l'occasion d'observer les participants à leur domicile et nous avons pu constater que certains éléments architecturaux pouvaient influencer leur quotidien. De la même manière, nous avons eu l'occasion de rencontrer un couple dont l'épouse avait été atteinte de polio dans son enfance. D'après les dires de l'époux, sa femme a de plus en plus de mal, avec l'âge, à monter les deux étages de leur maison. Cependant, lors du remplissage du questionnaire, aux questions concernant l'adaptabilité de l'architecture du logement à l'état physique de la personne interrogée, à aucun moment nous n'avons eu de retour négatif. Par conséquent, nous pouvons nous demander si ce type de réponses est dû à un déni de la part de la personne interrogée, à la connaissance parfaite et l'habitude de son logement qui fait qu'elle ne se rend plus compte des difficultés qu'elle rencontre ou bien encore à la peur d'exprimer à haute voix ses éventuelles difficultés ? Dans tous les cas, nous pouvons affirmer que la prise de recul

par rapport à son propre mode d'habiter n'est pas chose facile et qu'elle relève d'une certaine acceptation de remise en cause de son lieu de vie en question.

3. Comparaison entre les différents modes d'habiter

La deuxième phase des questionnaires que nous avons diffusés nous a permis d'aborder ce problème de remise en question du lieu d'habitation actuel et d'acceptabilité des différents modes d'habiter. Ainsi, nous avons présenté aux seniors rencontrés différents scénarios reprenant chacun des modes d'habiter décrits dans la partie Etat de l'art et nous leur avons demandé de les comparer.

Lors de l'élaboration de nos questionnaires, nous avons fait le choix de présenter la Bioscleave House afin de susciter des réactions de la part des seniors sur la question du handicap mais aussi des couleurs et des matériaux. En effet, nous avons pu lire dans certains ouvrages que la couleur peut aider une personne âgée à se repérer dans l'espace et que les matériaux peuvent être perçus différemment selon les âges (Treussard Marchand, 2007/2008) (Van Steenwinkel, Baumers , & Heylighen, 2012).

Toutefois, nous n'avons pas obtenu les résultats escomptés au sujet des matériaux parce que les participants peinaient à se figurer la réalité sur base de simples photos et que certaines images de scénarios ne se prêtaient pas à la comparaison. Nous avons seulement pu noter que sur 57 réponses 48 personnes trouvent les couleurs de la Bioscleave House trop vives et trop criardes tandis que 18 personnes sur 31 trouvent que la maison de repos Sondergard est trop « *froide* » ou ressemble à un « *hôpital* » à cause de l'omniprésence du blanc. Cependant, 13 réponses nous indiquent que la maison de repos Sondergard paraît être un lieu de vie « *agréable* », « *lumineux* » et « *reposant* ». Les avis sur l'image de la maison de repos traditionnelle sont plutôt négatifs. Nous retrouvons en effet des expressions comme « *vieillotte* » et « *triste* ».

Pour ce qui est du handicap, la plupart des personnes interrogées ont exprimé leur peur de tomber et de se faire mal dans la Bioscleave House à cause du sol bosselé. Mais à aucun moment, un senior n'a fait le rapprochement entre les bosses du sol de cette maison et les marches d'escalier d'un autre mode d'habiter qui pourtant impliquent de lever les pieds plus haut. Ainsi, nous constatons une acceptation de certains types d'obstacles de la vie courante tels que les escaliers.

Par ailleurs, la Bioscleave House a permis de traiter d'un autre sujet qui est celui de la vie en communauté. Il est vrai que, dans ce mode d'habiter, la vie en communauté est poussée à son paroxysme car toutes les pièces sont totalement ouvertes sur l'espace de vie (même la salle de bain). C'est donc sans grande surprise qu'il nous a été dit par 10 personnes qu'il y a un trop grand manque d'intimité. Néanmoins, la vie en communauté peut s'envisager sous d'autres formes comme c'est le cas pour l'appartement La Vida, la maison intergénérationnelle ou les maisons de repos. Mais dans ces scénarios aussi la promiscuité a été de nombreuses fois citée comme un inconvénient rédhibitoire. Ce résultat nous interpelle dans le sens où nous avons vu dans l'Etat de l'art que le principal souci dans la vie actuelle des personnes âgées provient de l'isolement social (Chapon , Werner, & Olivry, « Architecture et grand âge », 2011). Nous nous attendions donc à nous entendre dire de la part des seniors que les modes d'habiter générationnels se posent comme des solutions alternatives à l'entrée en maison de repos quand la personne âgée possède encore une certaine

forme d'autonomie. Une des explications à ce rejet, comme nous l'avons vu précédemment, peut être la peur de l'inconnu mais nous avons aussi constaté que certains seniors recherchent la solitude comme l'illustre cette réponse que nous avons obtenue à la description de l'appartement La Vida : « *je voudrais le plus longtemps vivre en privé, je n'ai rien, bien sûr, contre le confort d'une telle installation mais la solitude est primordiale pour moi le plus longtemps possible* ». Nous pensons que cette recherche de solitude masque, en fait, une volonté de ne pas modifier son mode de vie et ses habitudes, de ne pas accepter de s'adapter à une nouvelle situation ou à de nouvelles personnes. Quelques réponses à la question « Les modes d'habiter suivants présentent-ils selon vous des inconvénients? Lesquels? » appuient nos propos en ce sens : « *difficulté d'adaptation* », « *contrainte et lassitude* », « *pas les mêmes façons de vivre* ».

La présentation de la maison individuelle intelligente a, elle aussi, servi de base à la discussion et à la comparaison. En effet, elle a permis de faire ressortir le problème du coût dans chacun des modes d'habiter présentés. Ainsi, lors de nos entretiens et au vu des réponses obtenues, nous avons pu constater une réelle inquiétude vis-à-vis du prix des outils informatiques mis en place dans la solution de la maison individuelle intelligente : « *coût trop élevé* ». Nous pouvons nous demander si le fait de s'imaginer que cette solution représente un budget considérable n'a pas influencé l'avis des répondants sur ce mode d'habiter. En effet, nous avons pu constater, lors des entretiens, que bien souvent les seniors considéraient la maison individuelle intelligente comme un mode d'habiter inaccessible, futuriste et donc avaient du mal à s'y projeter et à répondre à nos questions. De la même façon, les réflexions générales à propos des maisons de retraite, et d'autant plus de la maison Sondergard, portent sur le prix trop élevé. Nous avons ainsi eu plusieurs réponses nous indiquant que la maison Sondergard est « *réservée à l'élite* ». Certains seniors nous ont avoué qu'ils n'avaient pas une pension assez importante pour se permettre d'aller en maison de retraite.

D'autre part, la maison individuelle intelligente a mis en évidence la question du respect de l'intimité. En effet, le fait d'installer des caméras de surveillance dans une maison afin de pouvoir intervenir en cas de chute du senior n'est pas anodin et peut être vécu comme une intrusion dans l'espace personnel tel que le définissent Van Steenwinkel, Baumers et Heylighen (Van Steenwinkel, Baumers, & Heylighen, 2012).

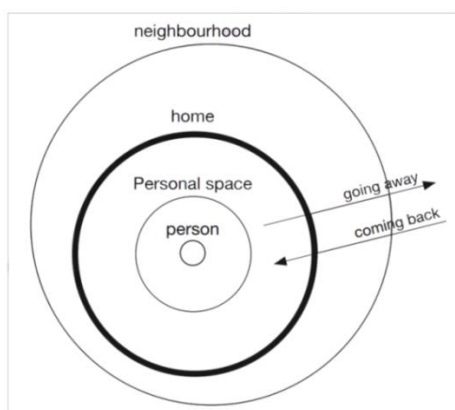


Figure 56: Représentation des différents espaces constituant l'environnement physique d'une personne (Van Steenwinkel, Baumers, & Heylighen, 2012, p. 201)

Mais la maison individuelle intelligente n'est pas le seul mode d'habiter qui soulève cette question. Les maisons de retraite peuvent aussi faire l'objet de critiques comme nous le montrent certaines réponses à nos questionnaires lorsqu'elles évoquent le manque « *d'intimité* ». En outre, lors de notre visite de la seniorie du Sart-Tilman, bien qu'aucune résidente ne s'en soit plainte, nous avons pu observer que quelques chambres s'ouvrent directement sur les espaces de réception et de vie, sans transition permettant d'assurer le respect de l'intimité. Les photos ci-dessous illustrent ces propos :





Figure 57: Photos prises lors de notre visite de la seniorie du Sart-Tilman

Ce dernier paragraphe soulève un paradoxe : il semblerait que les personnes vivant en maison de retraite ne se plaignent pas du manque d'intimité, bien qu'elles le subissent tous les jours, alors que les personnes vivant encore chez elles redoutent ce manque d'intimité. Peut-être est-ce là un signe du renoncement, de la part des résidents des maisons de retraite, à leur intimité ou bien de leur acceptation de la situation parce qu'elles n'ont pas d'autres choix ?

Cependant, pour une meilleure acceptabilité des différents modes d'habiter cités précédemment, il conviendrait, en premier lieu, d'étudier plus précisément l'évolution de la notion d'intimité chez les personnes âgées et ensuite de proposer des scénarios qui établiraient une balance entre l'autonomie et la sécurité et une gradation entre espaces privés et espaces publics comme le suggèrent Van Steenwinkel, Baumers et Heylighen (Van Steenwinkel, Baumers, & Heylighen, 2012). En cela, la maison de retraite Sondergard peut être un exemple intéressant puisque son schéma concentrique autour d'un parc autorise un certain degré d'intimité.

Enfin, la maison individuelle intelligente a mis en exergue la notion d'acceptabilité aussi bien pratique que sociale des nouvelles technologies. Nous avons pu remarquer que la majorité des seniors pense que la domotique est un outil « *trop moderne* » et « *trop compliqué* » pour eux ainsi que pour leur génération et donc refuse l'arrivée d'une telle technologie dans leur foyer. En outre, certaines personnes ont souligné le « *manque d'intimité* » induit par la surveillance. Enfin, d'autres nous ont confié qu'un tel système engendre encore plus de « *solitude* » : il n'y a, effectivement, plus besoin de se déplacer pour vérifier que la personne âgée va bien puisque nous pouvons la surveiller à distance. Il semblerait donc qu'autant l'acceptabilité pratique que l'acceptabilité sociale soient rejetées par la plus grande partie des seniors. Toutefois, nous sommes conscients que ce travail est réalisé à un moment donné et auprès d'un public donné.

Ainsi, si nous constatons qu'aujourd'hui l'arrivée des nouvelles technologies de l'information et de la communication est plutôt vue d'un mauvais œil de la part des personnes âgées, peut-être en sera-t-il autrement dans quelques années lorsque les générations qui auront grandi avec ce genre d'outils deviendront les nouveaux seniors.

De leur côté la comparaison entre les maisons de retraite a permis de faire émerger une question : Pourquoi le modèle de la maison de repos Sondergard semble plus accepté que celui de la maison de retraite traditionnelle ?

Si nous nous appuyons sur les réponses qui nous ont été fournies, nous trouvons deux explications à ce phénomène. D'une part, l'image de la maison de repos Sondergard montre un bâtiment, des matériaux et un ameublement modernes avec des personnes assez jeunes contrairement à l'image de la maison de repos traditionnelle qui montre une télévision et des meubles anciens ainsi que des personnes visiblement âgées. Or nous avons vu, dans l'Etat de l'art, que bien souvent les maisons de repos effraient les seniors car elles renvoient à l'image de la vieillesse que ces derniers tentent par tous les moyens de fuir. Ceci est confirmé par les réponses que nous avons obtenues de la part des seniors s'agissant de la maison de retraite traditionnelle : « *mouroir peu engageant* », « *que des vieux* », « *personnes du même âge et souvent en fin de vie* », « *moralement difficile de supporter les personnes séniles* ». Ainsi, nous pensons que le choix des images proposées a eu une influence sur les réponses des personnes interrogées.



Figure 58: Comparaison entre les images des maisons de retraites proposées dans les scénarios

Cependant, l'influence de l'image proposée n'est pas le seul paramètre qui a joué en faveur de la maison de repos Sondergard. En effet, nous pouvons voir grâce aux réponses que l'organisation architecturale de cette dernière a son importance. Ainsi, il a été porté à notre attention que le fait de placer les chambres de manière concentrique, un peu à la façon d'un village, et autour d'un parc permet d'assurer, d'une part, une certaine intimité et, d'autre part, d'offrir un cadre de vie agréable comme le montrent ces différentes citations « *cadre agréable et espace personnel préservé* », « *idéal, tout est sauvegardé, santé, environnement* », « *possibilité d'avoir un vrai endroit pour soi* », « *vie en société presque comme chez soi, espace, joli* ».

Par conséquent, il apparaît que ce n'est pas tant le mode d'habiter en soi, la maison de retraite, qui pose problème aux yeux des personnes âgées, mais bien plus l'image qu'elle véhicule, le manque de respect de l'intimité, l'organisation architecturale de la majorité de ce type d'établissement et la perception sociale dévaluée de la vieillesse comme nous en parlions plus tôt.

4. Quel(s) mode(s) d'habiter pour les seniors ?

Il ressort au travers de cette étude, que le maintien à domicile est le mode d'habiter privilégié par la plus grande partie des seniors et ce quel que soit leur âge ou leurs difficultés physiques ou mentales.

Nous convenons que si la personne âgée possède encore toutes ses facultés et n'est pas isolée socialement alors le fait de continuer de vivre chez elle paraît être la bonne solution afin de maintenir un certain confort de vie, de garder ses habitudes et de ne pas être déracinée.

Cependant, très peu de seniors l'ont évoqué dans nos questionnaires mais le maintien à domicile engendre des dépenses non négligeables pour adapter le logement (rénovation de la salle de bain, mise en place d'une chaise montante,...), pour mettre en place un système d'appel d'urgence et pour s'offrir une aide ou des soins à domicile lorsque cela est nécessaire. Ainsi le problème de coût évoqué lors des présentations des maisons de repos se pose aussi pour le fait de continuer de vivre chez soi. Une des solutions à ce problème serait de réfléchir, dès la phase de construction du logement, à créer un habitat évolutif, pensé pour anticiper le vieillissement et s'ajuster aux besoins d'une personne âgée. De cette façon, les dépenses liées à l'adaptation de l'habitat pourraient être réduites.

Par ailleurs, nous avons déjà dit que la vieillesse entraîne des pertes mais ces pertes ne sont pas que physiques ou mentales, elles peuvent être aussi humaines. Ainsi il n'est pas rare qu'une personne âgée se retrouve seule parce qu'elle a perdu son époux(se), un grand nombre de ses ami(e)s et que ses enfants vivent loin, par exemple. Dans ce cas-là, nous pouvons nous demander si cet acharnement à vouloir rester chez soi à tout prix est bien judicieux. Est-il bon de ne voir personne pendant des jours voire des semaines à part son aide à domicile, son infirmière ou son médecin ? Que se passe-t-il si le senior chute ou se fait mal, seul chez lui ?

Il est vrai que la réponse apportée par la domotique peut se poser comme une solution à ces questions. En effet, les nouvelles technologies peuvent offrir une certaine sécurité dans le sens où elles permettent de détecter très rapidement si un problème

survient, comme une personne à terre, et donc de diminuer considérablement le temps de réaction de la part des proches ou des secours. En outre, la domotique peut servir d'orthèse lorsqu'un début de perte d'autonomie se fait sentir. D'autre part si, aujourd'hui, l'utilisation de systèmes informatiques et intelligents fait peur aux seniors, il est fort à parier que dans le futur la domotique deviendra monnaie courante. Néanmoins, les technologies de l'informatique et de la communication n'apportent pas de réponse quant au besoin de contact et d'échange ressenti par tout être humain. Ainsi quand une personne âgée est isolée socialement, la domotique ne paraît pas être la meilleure des solutions.

Si nous avons entendu que les modes d'habiter inter et intra-générationnels divisent les avis des seniors, il n'en reste pas moins que beaucoup admettent que ce sont des solutions pertinentes qui peuvent se poser en alternative à la maison de retraite lorsque la personne âgée n'est pas trop dépendante mais souffre d'isolement. En effet, ces modes d'habiter offrent une compagnie et une sécurité qui peuvent être rassurantes. Ainsi, pour une meilleure acceptabilité de ces modes d'habiter auprès des seniors, peut-être faudrait-il réfléchir à des schémas architecturaux, autres que le partage de son logement, qui assureraient un meilleur respect de l'intimité tout en conservant l'esprit d'entraide et de convivialité ? Mais dans ce cas-là, il convient, avant toute chose, de mener une étude approfondie sur le sens donné par les seniors à l'intimité.

Toutefois, si l'état de dépendance s'installe, tous les modes d'habiter précédents ne semblent pas adaptés et raisonnables. Ainsi, la meilleure des solutions reste encore de déménager en maison de retraite afin de pouvoir recevoir des soins appropriés. Cependant, nous avons pu noter que ce mode d'habiter n'est pas du tout accepté par les seniors et ce quel que soit la génération à laquelle nous nous adressons. Or nous avons vu précédemment qu'en réalité ce n'est pas tant le mode d'habiter en soi qui rebute les personnes âgées mais bien l'image qu'il véhicule et l'architecture de ce type de logements. Un premier pas pour une meilleure acceptabilité de ce mode d'habiter serait donc de rechercher quels sont les schémas architecturaux à privilégier en matière d'habitats collectifs, tels que les maisons de retraite, pour les personnes âgées.

Un modèle qui se dégage de nos jours et que nous n'avons, malheureusement, pas eu l'occasion de traiter dans nos questionnaires est la résidence services. A mi-chemin entre l'habitat individuel, l'habitat intra-générationnel et la maison de repos, elle paraît être une solution qui pourrait répondre de manière plus holistique à la problématique de l'habitat pour les seniors. En effet, la résidence services, comme nous l'avons expliqué dans la partie Etat de l'art, propose pour des seniors encore autonomes un logement individuel adapté (pas d'escalier, utilisation de la domotique tel qu'un système d'appel d'urgence,...), accompagné de services qui encouragent la vie sociale (possibilité de prendre les repas avec d'autres habitants, mise en commun d'équipements tels que la laverie,...). En outre, lorsque la dépendance s'installe et ne permet plus à la personne âgée de vivre seule, une place lui est d'office réservée au sein de la maison de retraite reliée à la résidence services. Ainsi, en proposant un projet de vie plus ou moins planifié et un environnement sécurisant, la résidence services se pose comme une alternative et un juste milieu entre les différentes solutions proposées jusque-là.

CONCLUSION

VI. Conclusion

A travers ce mémoire de fin d'études, nous sommes partis du constat que, depuis quelques années déjà, la démographie mondiale se dirige vers un allongement de la durée de vie de la population et vers une diminution du nombre de naissances. Ce phénomène a pour conséquences, dans le domaine architectural, de remettre en perspective les modes d'habiter actuels proposés aux seniors et d'ouvrir la discussion sur d'autres solutions peut-être plus adaptées aux besoins de notre population vieillissante. L'objectif de notre recherche a été de comparer ces différents modes d'habiter entre eux en regard de la problématique de la vieillesse et de l'autonomie et d'étudier leur acceptabilité auprès d'un panel de seniors.

Par conséquent, pour répondre à ces interrogations, nous avons mis en place une méthodologie en quatre temps nous autorisant à aller à la rencontre d'un échantillon diversifié de seniors dans le but d'étudier leur acceptabilité de différents modes d'habiter. Ainsi nous avons eu l'occasion d'interroger des habitantes d'une maison kangourou, des résidentes d'une seniorie, des retraités fréquentant des clubs et enfin des personnes belges et françaises âgées de plus de 60 ans.

Notre recherche, à l'aide de questionnaires, a permis de corroborer, d'infirmer ou de compléter certaines de nos lectures. Chacun de ces questionnaires contenait deux phases : une première demandant aux seniors d'évaluer leur habitat et une seconde les incitant à comparer entre eux sept modes d'habiter différents.

Dans la plupart des cas, nous avons pu constater, de la part des personnes âgées, une volonté forte de rester à leur domicile et ce malgré leur éventuel handicap ou perte d'autonomie. Ceci est lié en grande partie à la valeur sentimentale accordé au logement dans lequel une personne a vécu une grande partie de sa vie mais aussi à la peur de l'inconnu et au refus d'accepter l'état de vieillesse. Les modes d'habiter générationnels, qui d'après ce que nous avons vu dans l'Etat de l'art, pourraient sembler apporter une solution plus sociale au vieillissement autonome et digne ne paraissent pas faire l'unanimité chez les seniors. Les critiques, qui reviennent le plus souvent, sont le manque d'intimité et la peur du conflit. D'un autre côté, au moment de notre étude, la solution de la domotique ne semble pas intéresser une grande majorité des seniors qui redoutent, d'une part, de ne pas savoir se servir des outils informatiques et, d'autre part, de ne pas pouvoir se permettre financièrement de s'offrir ce type d'installation. Enfin, le modèle de la maison de retraite possède, aujourd'hui, une réputation de mouvoir hors de prix où l'humanité de la personne n'est pas prise en compte.

Cependant, la comparaison entre une maison de retraite traditionnelle et une maison de retraite moderne a permis de mettre en évidence que ce mode d'habiter pourrait être plus accepté par les personnes âgées si une réflexion était menée sur une meilleure organisation architecturale qui favorisait le respect de l'intimité et un cadre de vie agréable et rassurant.

En outre, bien que nous ne l'ayons pas présentée dans la seconde phase de nos questionnaires, la résidence services semble rassembler tous les avantages des

modes d'habiter cités jusque-là sans leurs inconvénients. Elle pourrait donc, peut-être, constituer un mode d'habiter plus holistique qui répondrait à la problématique de la mise en œuvre d'environnements propices au vieillissement autonome et digne. Cette dernière affirmation reste toutefois à vérifier grâce à une étude de terrain qui interrogerait les seniors à ce propos.

D'autre part, dans les années à venir, un premier pas vers une architecture plus inclusive, préventive et sociale serait de réfléchir, en amont de la construction d'un logement, à sa capacité à être évolutif, durable dans le temps et à sa capacité à anticiper le vieillissement de ses propriétaires.

VII. Bibliographie

- Argoud, D. (2011, janvier). De l'hébergement à l'habitat : une évolution ambiguë. *Gérontologie et société*(136), 13-27.
- Argoud, D. (2011, décembre 1). L'habitat groupé: une alternative à la maison de retraite? Une étude exploratoire. *Cleirppa, hors série*.
- ASBL 1toit2ages. (2009). *Logement intergénérationnel*. Consulté le avril 15, 2016, sur 1toit2ages: <http://www.1toit2ages.be/fr/node/1>
- Association AAL. (2016). *AAL- ACTIVE AND ASSISTED LIVING PROGRAMME*. Consulté le février 29, 2016, sur <http://www.aal-europe.eu/projects/vassist-2/>
- Assouad, B. (2011, février 3). *Retour en force des béguinages !* Consulté le février 29, 2016, sur Fédération Inter-Environnement Wallonie: <http://www.iewonline.be/spip.php?article3958>
- Berger, N. (2013, décembre). L'habitat kangourou, un bond en avant? *"Au Quotidien"*.
- Bernard, N. (2008). "Le logement intergénérationnel :quand l'habitat (re)crée du lien social". *La revue nouvelle*, pp. 67-76.
- Berrut, G. (2015, mars 29). "Vieillir normalement? Une impossibilité!". Nantes.
- Berthier, T. (2015, juillet). Projections algorithmiques et villes ubiquitaires.
- Bobillier-Chaumon, M., & Dubois, M. (2009, avril). L'adoption des technologies en situation professionnelle: quelles articulations possibles entre acceptabilité et acceptation? « *Le travail humain* », 72, 355-382.
- Bouquet, T., Donafee, L., Erbe, B., Herranen, P., & Scholten, H. (2014, novembre). Bien mieux ensemble. *La vie à 100%*, pp. 52-59.
- Boutillier, S., Laperche, B., Djellal, F., Ingham, M., Picard , F., Reboud, S., et al. (2014). *SILVER ECONOMIE ET GERONT'INNOVATIONS. (42)*. (R. d. l'Innovation, Éd.)
- Bureau fédéral du Plan, D. g. (2008). *Perspectives de population 2007-2060*. Service public fédéral Economie.
- Bureau fédéral du Plan, D. g. (2013). *Perspectives de population 2012-2060*.
- Centre des médias. (2015, septembre). *Vieillesse et santé, aide-mémoire n°404*. Consulté le février 19, 2016, sur Organisation mondiale de la santé.
- CESW. (2010, mai/juin). Vieillir en Wallonie. *Wallonie*(102).
- Chapon , P.-M., Werner, O., & Olivry, I. (2011, janvier). « Architecture et grand âge ». *Retraite et société*(60), pp. 241-252.
- Chapon , P.-M., Werner, O., & Olivry, I. (2011, janvier). « Architecture et grand âge ». *Retraite et société*(60), pp. 241-252.

- Charlot, V., & Guffens, C. (2006). *Où vivre mieux?: le choix de l'habitat groupé pour personnes âgées*. Presses universitaires de Namur.
- Composition de la population wallonne par âge et par sexe. (s.d.). Consulté le janvier 21, 2016, sur http://socialsante.wallonie.be/sites/all/modules/DGO5_MoteurRecherche/download.php?download_file=1%20composition%20population%20wallonne%20par%20age%20et%20sexe%202015_03.pdf
- Côte D'Or Département. (2010). *Génération Voisins Solidaires en Côte-d'Or*. Consulté le avril 2016, sur Conseil départemental Côte d'Or: <https://www.cotedor.fr/cms/page7743.html>
- CPDT. (2011). *Diagnostic territorial de la Wallonie*. Service Public de Wallonie.
- Driant, J. (2008). La place des personnes âgées dans le marché du logement. État des lieux et perspectives. *GUERIN S. Habitat social et vieillissement: représentations, formes et liens, Collection «Habitat et solidarité», La documentation française*, pp. 19-33.
- Entre-Voisins (Etterbeek, Pl. Jourdan, Bruxelles). (s.d.). Consulté le février 29, 2016, sur abbeyfield: http://www.abbeyfield.be/fr/maison_etterbeek,pl.jourdan,bruxelles_entre-voisins
- European Commission. (s.d.). *Horizon 2020*. Consulté le février 29, 2016, sur What is Horizon 2020?: <https://ec.europa.eu/programmes/horizon2020/en/what-horizon-2020>
- F. Terrade et al., Terrade, F., Pasquier, H., Reerinck-Boulanger, J., Guingouain, G., & Somat, A. (2009, avril). L'acceptabilité sociale : la prise en compte des déterminants sociaux dans l'analyse de l'acceptabilité des systèmes technologiques. *Le travail humain*, 72, 383-395.
- Fondation AIA, A. S. (2015). *Le grand âge: une vie à construire*. Nantes: Fondation AIA, Architecture, Santé, Environnement.
- Fondation AIA, A. S. (non publié). *Bien Vivre la Ville « Et si la ville durable favorisait la santé et le bien-être ? »*.
- Gins, M., & Arakawa, S. (s.d.). *BIOSCLEAVE HOUSE LIFESPAN EXTENDING VILLA*. Consulté le avril 15, 2016, sur [reversibledestiny: http://www.reversibledestiny.org/reversible-destiny-foundation/](http://www.reversibledestiny.org/reversible-destiny-foundation/)
- Gouvernement wallon. (1998, décembre 3). Arrêté du Gouvernement wallon portant exécution du décret du 5 juin 1997 relatif aux maisons de repos, résidences-services et aux centres d'accueil de jour pour personnes âgées et portant création du Conseil wallon du troisième âge.
- Hillengaß, K. (2015, octobre 22). *laVida*. Consulté le avril 2016, sur [laVida leben mit Perspektive: http://www.wg-lavida.de/](http://www.wg-lavida.de/)

- Horgas, A., & Abowd, G. (2004). The impact of technology on living environments for older adults. Dans A. & Horgas, & V. H. Pew RW (Éd.), *National Research Council (US) Steering Committee for the Workshop on Technology for Adaptive Aging*. Washington (DC), US: National Academies Press.
- ISO 9241-210. (2010). *ISO 9241-210:2010 (fr)*. Consulté le avril 28, 2016, sur ISO: <https://www.iso.org/obp/ui/fr/#iso:std:iso:9241:-210:ed-1:v1:fr>
- Ladouceur, B. (2008, juin 2008). « *Vincent Caradec, Sociologie de la vieillesse et du vieillissement* ». Consulté le février 19, 2016, sur Lectures: <http://lectures.revues.org/612>
- Laperche, B. (s.d.). *Présentation générale : Vieillissement de population et trajectoires d'innovation*.
- Le parlement européen et le conseil de l'union européenne. (2014, juin 7). DÉCISION No 554/2014/UE DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 15 mai 2014. *Journal officiel de l'Union européenne*, art 12.
- Likert, R. (1967). The method of constructing and attitude scale. Dans *Methods and Techniques in Business Research* (p. 54). Ardent Media.
- Ma Maison Des Babayagas 2016. (2016). *Infos Maison babayage*. Consulté le février 8, 2016, sur Ma Maison Des Babayagas: <http://www.lamaisondesbabayagas.fr/category/infos-maison-babayage/>
- Meyer, V. (2010, décembre 01). *La méthode des scénarios : un outil d'analyse et d'expertise des formes de communication dans les organisations*. Consulté le décembre 07, 2015, sur revues.org: <http://edc.revues.org/778>
- Milhorat, P., Chollet, G., & Boudy, J. (s.d.). Un Système de Dialogue Vocal pour les Seniors: Evaluation expérimentale.
- Nielsen, J. (1994). *Usability Engineering*. Elsevier.
- Noury, N., Virone, G., Barralon, P., Rialle, V., & Demongeot, J. (2004). Maisons intelligentes pour personnes âgées : technologies de l'information intégrées au service des soins à domicile. (E. Sciences, Éd.) *J3eA, Journal sur l'enseignement des sciences et technologies de l'information et des systèmes*, 3(Hors série 1).
- Organisation mondiale de la Santé. (2014). *Statistiques sanitaires mondiales 2014*.
- Organisation mondiale de la santé. (2015, septembre). *Vieillissement et santé*. Consulté le février 19, 2016, sur Organisation mondiale de la santé: <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs404/fr/>
- Pierre-Marie Chapon et al. (2011, janvier). « Architecture et grand âge ». *Retraite et société*(60), pp. 241-252.

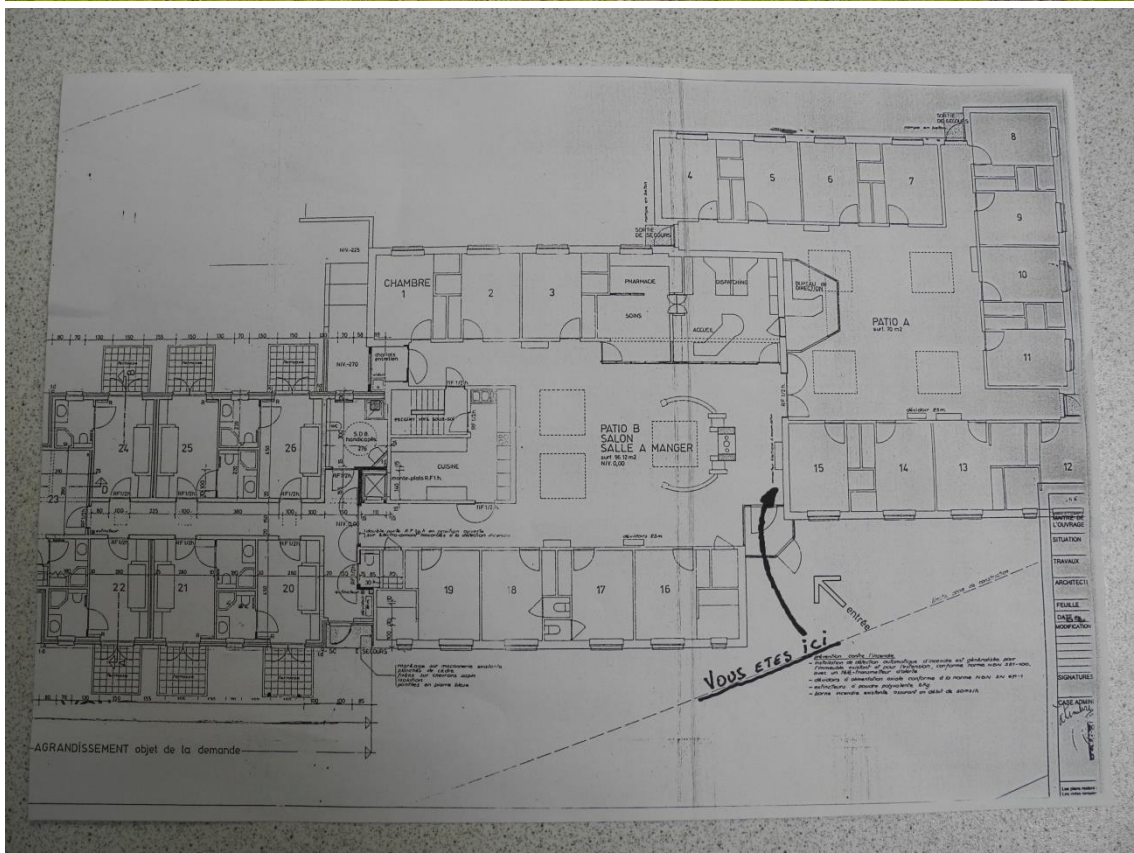
- Pires A. P. (1997). La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques. Dans *Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique*. (pp. 113-169).
- Population Division, D. U. (2002). *World Population Ageing 1950-2050*. Consulté le 01 26, 2016, sur <http://www.un.org/esa/population/publications/worldageing19502050/>
- Richard W. Pew and Susan B. Van Hemel. (2003). TECHNOLOGY FOR ADAPTIVE AGING. *Steering Committee for the Workshop on Technology for Adaptive Aging*. Washington, D.C.
- SurveyMonkey. (s.d.). *L'échelle de Likert, qu'est-ce que c'est ?* Consulté le avril 14, 2016, sur SurveyMonkey: <https://fr.surveymonkey.com/mp/likert-scale/>
- Terrade, F., Pasquier , H., Reerinck-Boulanger, J., Guingouain, G., & Somat, A. (2009, avril). L'acceptabilité sociale : la prise en compte des déterminants sociaux dans l'analyse de l'acceptabilité des systèmes technologiques. *Le travail humain*, 72, 383-395.
- Treussard Marchand, D. (2007/2008). *Conception architecturale des établissements accueillant des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer: revue de la littérature*. Paris: Université René Descartes - Paris V - Faculté Cochin - Port Royal.
- Université Médicale Virtuelle Francophone. (2008-2009). *Le vieillissement humain*. Consulté le février 18, 2016, sur campus de Gériatrie: <http://campus.cerimes.fr/geriatrie/enseignement/geriatrie1/site/html/1.html>
- Van Campenhoudt, L., & Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4e edition. Dunod.
- Van Steenwinkel, I., Baumers , S., & Heylighen, A. (2012). Home in later life. Dans *Home cultures* (Vol. 9, pp. 219-220).
- Villez, A. (2007). EHPAD. La crise des modèles. *Gérontologie et société*, 169-184.
- Websenior Sprl. (2003-2005). *S'y retrouver dans les définitions*. Consulté le février 29, 2016, sur Les Maisons de Repos.be: <http://www.lesmaisonsderepos.be/mrdef.htm>

ANNEXES

VIII. Annexes

1. Photos prises lors de notre visite de la maison de repos du Sart-Tilman









2. Questionnaire à destination des résidents de la maison kangourou

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter - Maison Kangourou

Bonjour,

Je suis actuellement étudiante en deuxième master ingénieur architecte à l'université de Liège. Dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude, je réalise une enquête auprès des seniors afin d'évaluer l'acceptabilité des différents modes d'habiter.

Ce questionnaire a pour but de recueillir votre perception de votre lieu d'habitation et vos préférences quant à son architecture (intérieure et extérieure) ou sa nature (seniorie, maison kangourou, vieillissement à domicile,...). Le temps estimé pour le remplir est 20 minutes.

Je tiens à vous assurer que cette enquête est strictement anonyme et que les résultats ne serviront que dans le cadre de ma recherche. D'autre part il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, je cherche simplement à recueillir vos impressions et vos opinions personnelles.

Je vous remercie par avance du temps que vous voudrez bien m'accorder et de votre aide précieuse.

Chloé Durand

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter - Maison Kangourou

Pour mieux vous connaître

Ces questions sont, certes, très personnelles mais elles sont cruciales pour le bon traitement des données recueillies.

Je vous remercie de bien vouloir y répondre le plus honnêtement possible.

1. Vous êtes...

☐ Une Femme

☐ Un Homme

2. En quelle année êtes-vous né(e) ? (4 chiffres)

3. Quel métier exerciez-vous auparavant?

4. Sur une échelle de 0 à 4, comment qualifieriez-vous votre activité physique actuelle?

	0-pas du tout d'activité physique	1-activité physique faible	2-activité physique moyenne	3-activité physique élevée	4-activité physique très élevée
qualification de l'activité physique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

5. Avez-vous besoin d'appareillage pour vous déplacer? (déambulateur, fauteuil roulant, canne,...)

☐ oui

☐ non

☐ précisez vos éventuelles difficultés à vous déplacer

6. Vous considérez-vous comme une personne âgée?

☐ Oui

☐ Non

7. Qu'est-ce qu'être "vieux" pour vous?

8. Pouvez-vous me décrire votre journée type? (heure du levé, activités du matin, heure du dîner, activité de l'après-midi, heure du souper, activité du soir, heure du coucher)

9. Depuis combien de temps habitez-vous dans la maison kangourou? Indiquez le nombre d'années ou de mois.

10. Quel était votre mode d'habiter précédent? (votre maison, votre appartement, maison de repos,...)

11. Quelle est la raison qui vous a poussé à changer de mode d'habiter?

12. Comment s'est fait le choix de ce type d'habitat?

13. Appréciez-vous la vie en maison kangourou?

☐ oui

☐ non

Commentaires libres

14. Quels sont les avantages/inconvénients de ce mode d'habiter par rapport à votre situation précédente?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter - Maison Kangourou

Architecture de votre lieu d'habitation

Dans cette partie, je cherche à savoir si l'architecture joue un rôle dans votre manière de vivre et si oui de quelle façon.

Implantation de votre lieu d'habitation

15. Dans quel environnement se trouve votre lieu d'habitation actuel?

☐ campagne

☐ ville

Autre (veuillez préciser)

16. Y a-t-il des commodités près de votre maison? Si oui lesquelles?

17. Dans l'idéal, où préféreriez-vous que votre habitat soit implanté? Pourquoi?

18. Influence de l'implantation de votre lieu d'habitation

0-Non pas du tout

1-Pas vraiment

2-Sans avis

3-Un peu

4-Oui, beaucoup

La présence de
végétation aux abords
de votre lieu d'habitation
est-elle importante à vos
yeux?

☐
☐
☐
☐
☐

Etes-vous satisfait(e) de
l'implantation de votre
habitat?

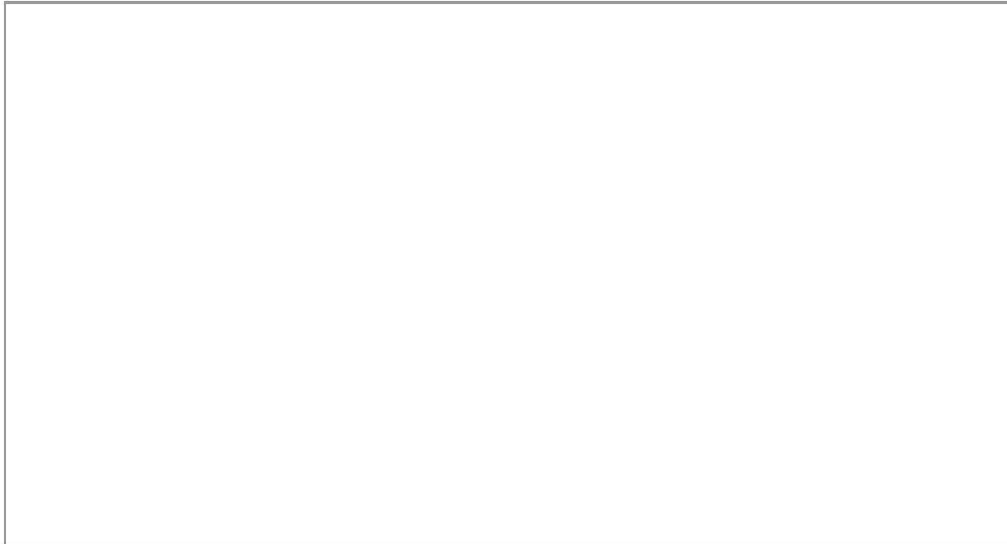
☐
☐
☐
☐
☐

19. Entre une maison avec vue sur une artère très passagère et une maison avec vue sur un parc, laquelle choisiriez-vous?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter - Maison Kangourou

Votre habitat

20. Pouvez-vous me dessiner votre maison?



21. Accordez-vous de l'importance à l'architecture de votre lieu d'habitation?

0-Non, pas du tout 1-Pas vraiment 2-Sans avis 3-Un peu 4-Oui, beaucoup

Par rapport à son apparence
extérieure

☐☐☐☐☐

Pourquoi?

Par rapport à son apparence
intérieure et son agencement

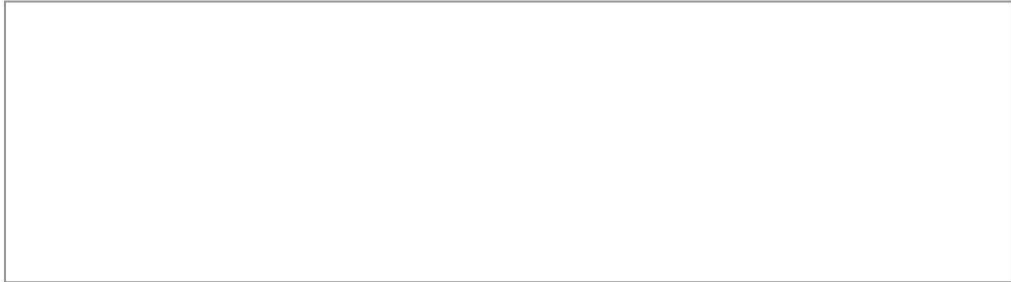
☐☐☐☐☐

Pourquoi?

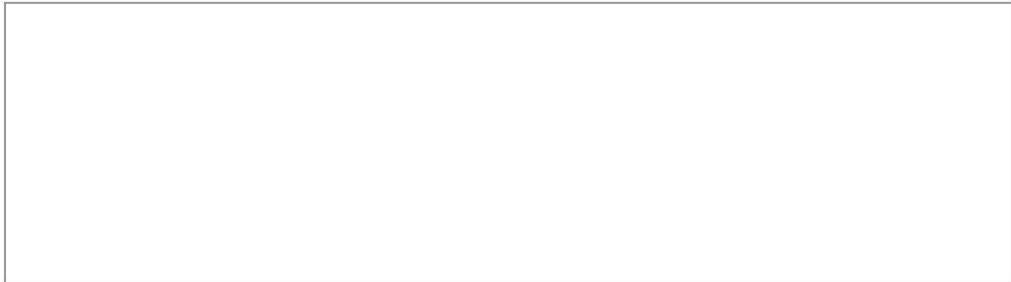
22. Comment décririez-vous l'architecture de votre habitat en quelques mots?



23. Qu'est-ce que vous y préférez?



24. Qu'est-ce que vous y regrettez?



Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter - Maison Kangourou

25. L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?

	0-Non, pas du tout	1-Pas vraiment	2-Sans avis	3-Un peu	4-Oui, beaucoup
Circulations (ex:couloirs avec main courante)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lumière naturelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Aménagement (ex:pas d'escaliers dangereux)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Intimité (ex:chambre avec une porte qui ferme)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Matériaux employés (ex: pas de sol glissant)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Isolation acoustique (ex: pas de gêne acoustique)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Commentaires libres

26. L'architecture de votre habitat influence-t-elle votre quotidien? (exemple: vous ne pouvez pas aller au salon à cause de la présence de marches d'escalier)

	0-Non, pas du tout	1-Pas vraiment	2-Sans avis	3-Un peu	4-Oui, beaucoup
-	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pouvez-vous donner un exemple?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter - Maison Kangourou

27. Parmi les matériaux suivants, lesquels préférez-vous retrouver dans votre logement?

- ☐ Bois
- ☐ Béton
- ☐ Carrelage, faïence
- ☐ Papier peint
- ☐ Pierre
- ☐ Plastique
- ☐ Métal

Autre (veuillez préciser)

28. Parmi les teintes de couleur suivantes, lesquelles préférez-vous retrouver dans votre logement?

- ☐ Couleurs vives
- ☐ Couleurs claires
- ☐ Couleurs pâles
- ☐ Couleurs sombres

Autre (veuillez préciser)

29. Si vous deviez changer quelque chose de votre habitat, qu'est-ce que ce serait?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter - Maison Kangourou

Votre espace privatif

30. Votre espace privé se compose de...

- ☐ Une chambre
- ☐ Un petit salon
- ☐ Une kitchenette
- ☐ Une salle-de-bain
- ☐ Un wc
- ☐ Autre (précisez)

31. Avez-vous la possibilité d'amener des meubles qui vous appartiennent?

- ☐ Oui
- ☐ Non

32. La surface de votre espace privatif est-elle suffisante?

	0-Non, pas du tout	1-Pas vraiment	2-Sans avis	3-Assez	4-Oui
-	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pourriez-vous me donner une estimation nombre de m² de votre habitat?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter - Maison Kangourou

Le lien social

33. Comment qualifieriez-vous votre vie au sein de ce type de logement?

0-Non, pas du tout 1-Pas vraiment 2-Sans avis 3-Un peu 4-Oui, beaucoup

Les interactions sociales sont-elles favorisées?

☐
☐
☐
☐
☐

Exemple

Y a-t-il possibilité de s'isoler?

☐
☐
☐
☐
☐

Exemple

La vie avec d'autres personnes est-elle compliquée?

☐
☐
☐
☐
☐

Exemple

Avez-vous rencontré des difficultés au cours de votre installation?

☐
☐
☐
☐
☐

Exemple

Vous sentez-vous moins seul(e) par rapport à votre situation précédente?

☐
☐
☐
☐
☐

Exemple

Pensez-vous que ce type d'habitat est bénéfique pour vous?

☐
☐
☐
☐
☐

Exemple

34. Comment envisagez-vous l'avenir dans 5 ans?

35. Évaluation du questionnaire sur une échelle de 0 à 4

Non, pas du tout Pas vraiment Sans avis Un peu Oui, beaucoup

Avez-vous trouvé ce questionnaire trop long?

☐☐☐☐☐

Commentaires libres

y a-t-il des questions que vous avez trouvées inappropriées, mal posées, ...?

☐☐☐☐☐

Commentaires libres

Je vous remercie du temps que vous avez bien voulu m'accorder et vous assure dès à présent que toutes vos réponses seront d'une grande aide pour le reste de mon étude.

Par ailleurs, si jamais je devais avoir besoin d'informations complémentaires, pourrais-je revenir vers vous? Si oui, pouvez-vous me donner un moyen de vous contacter? (téléphone, adresse mail,...)

Chloé Durand

3. Questionnaire à destination des résidents de la seniorie du Sart-Tilman

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Bonjour,

Je suis actuellement étudiante en deuxième master ingénieur architecte à l'université de Liège. Dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude, je réalise une enquête auprès des seniors afin d'évaluer l'acceptabilité des différents modes d'habiter.

Ce questionnaire a pour but de recueillir votre perception de votre lieu d'habitation et vos préférences quant à son architecture (intérieure et extérieure) ou sa nature (seniorie, maison kangourou, vieillissement à domicile,...). Le temps estimé pour le remplir est 20 minutes.

Je tiens à vous assurer que cette enquête est strictement anonyme et que les résultats ne serviront que dans le cadre de ma recherche. D'autre part il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, je cherche simplement à recueillir vos impressions et vos opinions personnelles.

Je vous remercie par avance du temps que vous voudrez bien m'accorder et de votre aide précieuse.

Chloé Durand

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Pour mieux vous connaître

Ces questions sont, certes, très personnelles mais elles sont cruciales pour le bon traitement des données recueillies. Je vous remercie de bien vouloir y répondre le plus honnêtement possible.

1. Vous êtes...

☐ Une Femme

☐ Un Homme

2. En quelle année êtes-vous né(e) ? (4 chiffres)

3. Quel métier exerciez-vous auparavant?

4. Sur une échelle de 0 à 4, comment qualifieriez-vous votre activité physique actuelle?

	0-pas du tout d'activité physique	1-activité physique faible	2-activité physique moyenne	3-activité physique élevée	4-activité physique très élevée
Qualification de l'activité physique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

5. Avez-vous besoin d'appareillage pour vous déplacer? (déambulateur, fauteuil roulant, canne,...)

☐ Oui

☐ Non

Précisez vos éventuelles difficultés à vous déplacer

6. Vous considérez-vous comme une personne âgée?

☐ Oui

☐ Non

7. Qu'est-ce qu'être "vieux" pour vous?

8. Pouvez-vous me décrire votre journée type? (heure du lever, activités du matin, heure du dîner, activités de l'après-midi, heure du souper, activités du soir, heure du coucher)

9. Depuis combien de temps habitez-vous en maison de repos? Indiquez le nombre d'années ou de mois.

10. Quel était votre mode d'habiter précédent? (votre maison, votre appartement, autre maison de repos,...)

11. Quelle est la (les) raison(s) qui vous a poussé à changer de mode d'habiter?

12. Comment s'est fait le choix de ce type d'habitat?

13. Appréciez-vous la vie en maison de repos?

☐ oui

☐ non

Commentaires libres

14. Quels sont les avantages de ce mode d'habiter par rapport à votre situation précédente?

15. Quels sont les inconvénients de ce mode d'habiter par rapport à votre situation précédente?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Architecture de votre lieu d'habitation

Dans cette partie, je cherche à savoir si l'architecture joue un rôle dans votre manière de vivre et si oui de quelle façon.

16. Dans quel environnement se trouve votre lieu d'habitation actuel?

☐ campagne

☐ ville

Autre (veuillez préciser)

17. Y a-t-il des commodités près de la maison de repos? Si oui lesquelles?

18. Vous déplacez-vous pour aller faire vos courses? Pour consulter un médecin?

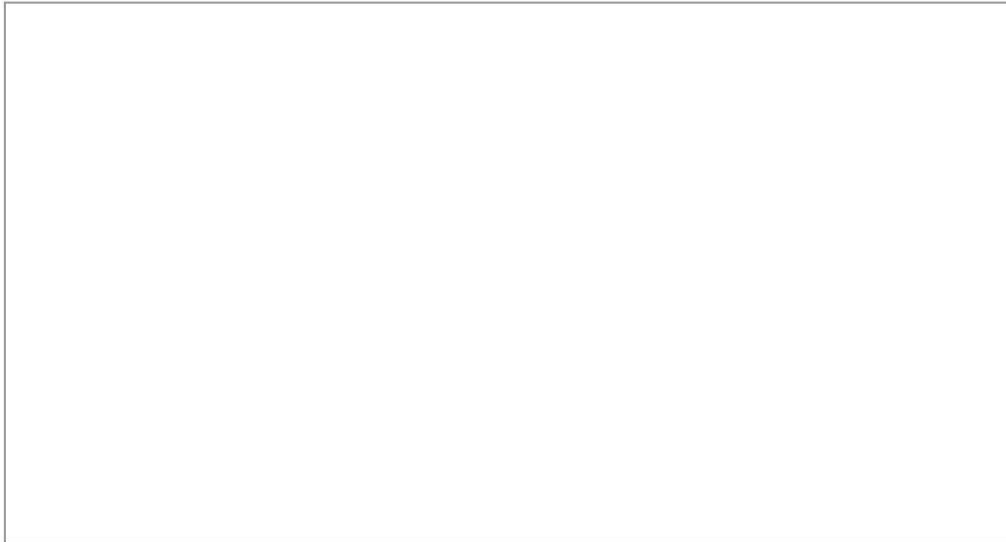
19. Dans l'idéal, où préféreriez-vous que votre habitat soit implanté? Pourquoi?

20. Entre une maison de repos avec vue sur une artère très passagère et une maison de repos avec vue sur un parc, laquelle choisiriez-vous? Pouvez-vous les classer par ordre de préférence et expliquer votre choix?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Votre Habitat

21. Pouvez-vous me dessiner votre lieu d'habitation?



22. Accordez-vous de l'importance à l'architecture de votre habitat?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, beaucoup
Par rapport à son apparence extérieure	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Par rapport à son apparence intérieure et son agencement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pourquoi?

23. Comment décririez-vous l'architecture de votre habitat en quelques mots?

24. Qu'est-ce que vous y préférez?

25. Qu'est-ce que vous y regrettez?

26. L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, beaucoup
Circulations (ex: couloirs avec main courante)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lumière naturelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Aménagement (ex: pas d'escaliers dangereux)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Intimité (ex: chambre avec une porte qui ferme)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Matériaux employés (ex: pas de sol glissant)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Isolation acoustique (ex: pas de gêne acoustique)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Commentaires libres

27. L'architecture de votre habitat influence-t-elle votre quotidien? (exemple: vous ne pouvez pas aller au salon à cause de la présence de marches d'escalier)

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, beaucoup
-	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pouvez-vous donner un exemple?	<input type="text"/>				

28. Si vous deviez changer quelque chose de votre habitat, qu'est-ce que ce serait?

29. Parmi les matériaux suivants, lesquels préférez-vous retrouver dans votre logement?

- ☐ Bois
- ☐ Béton
- ☐ Carrelage, faïence
- ☐ Papier peint
- ☐ Pierre
- ☐ Plastique
- ☐ Métal
- ☐ Verre

Autre (veuillez préciser)

30. Parmi les teintes de couleur suivantes, lesquelles préférez-vous retrouver dans votre logement?

- ☐ Couleurs vives (rouge, orange, jaune, violet, vert pomme, turquoise...)
- ☐ Couleurs pastelles (bleu ciel, rose pâle, vert tendre, jaune crémeux, gris clair...)
- ☐ Couleurs claires (beige, blanc cassé, jaune...)
- ☐ Couleurs sombres (noir, marron, rouge foncé, vert bouteille,...)
- ☐ Couleurs chaudes (orange, rouge, jaune, rose,...)
- ☐ Couleurs froides (bleu, vert, violet...)

Autre (veuillez préciser)

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Votre espace privatif

31. Votre espace privé se compose de...

- ☐ Une chambre
- ☐ Un petit salon
- ☐ Une kitchenette
- ☐ Une salle-de-bain
- ☐ Un wc

Autre (veuillez préciser)

32. Avez-vous la possibilité d'amener des meubles qui vous appartiennent?

- ☐ Oui
- ☐ Non

33. La surface de votre espace privatif est-elle suffisante?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Assez	Oui
-	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pourriez-vous me donner une estimation du nombre de m² de votre habitat?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Le lien social

34. Comment qualifieriez-vous votre vie au sein de ce type de logement?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, beaucoup
Les interactions sociales sont-elles favorisées?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Y a-t-il possibilité de s'isoler?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La vie avec d'autres personnes est-elle compliquée?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Avez-vous rencontré des difficultés depuis votre installation?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Vous sentez-vous moins seul(e) par rapport à votre situation précédente?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pensez-vous que ce type d'habitat est bénéfique pour vous?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pourriez-vous commenter une ou plusieurs questions?

35. Comment envisagez-vous l'avenir dans 5 ans?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Scénarios

36. Connaissiez-vous chacun des modes d'habiter que je vous présente ?

	Non, pas du tout	Un peu	Oui
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

37. Pouvez-vous donner 3 mots pour décrire chacune de ces propositions?

1. Bioscleave house	<input type="text"/>
2. Appartement La Vida	<input type="text"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="text"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="text"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="text"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="text"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="text"/>

38. Les modes d'habiter suivants présentent-ils selon vous des avantages? Lesquels

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Bioscleave house | <input type="text"/> |
| 2. Appartement La Vida | <input type="text"/> |
| 3. Maison
intergénérationnelle | <input type="text"/> |
| 4. Continuer de vivre
dans sa propre maison | <input type="text"/> |
| 5. Maison individuelle
intelligente | <input type="text"/> |
| 6. Maison de repos
Sondergard | <input type="text"/> |
| 7. Maison de repos
traditionnelle | <input type="text"/> |

39. Les modes d'habiter suivants présentent-ils selon vous des inconvénients? Lesquels

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Bioscleave house | <input type="text"/> |
| 2. Appartement La Vida | <input type="text"/> |
| 3. Maison
intergénérationnelle | <input type="text"/> |
| 4. Continuer de vivre
dans sa propre maison | <input type="text"/> |
| 5. Maison individuelle
intelligente | <input type="text"/> |
| 6. Maison de repos
Sondergard | <input type="text"/> |
| 7. Maison de repos
traditionnelle | <input type="text"/> |

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

40. Les modes d'habiter suivants favorisent-ils selon vous l'interaction sociale, le partage et la convivialité?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

41. Les modes d'habiter suivants favorisent-ils selon vous l'autonomie des occupants?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

42. Les modes d'habiter suivants respectent-ils selon vous l'intimité des occupants?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

43. Pensez-vous que chaque proposition est adaptée à une certaine condition physique?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

44. Pensez-vous que chaque proposition est adaptée à une certaine tranche d'âge?

	Non, pas du tout	Sans avis	Oui
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si oui, pouvez-vous me la donner?	<input type="text"/>		
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si oui, pouvez-vous me la donner?	<input type="text"/>		
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si oui, pouvez-vous me la donner?	<input type="text"/>		
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si oui, pouvez-vous me la donner?	<input type="text"/>		
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si oui, pouvez-vous me la donner?	<input type="text"/>		
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si oui, pouvez-vous me la donner?	<input type="text"/>		
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si oui, pouvez-vous me la donner?	<input type="text"/>		

45. Pouvez-vous classer les images par ordre de préférence?

1. Bioscleave house	<input type="text"/>
2. Appartement La Vida	<input type="text"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="text"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="text"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="text"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="text"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="text"/>

46. Évaluation du questionnaire sur une échelle de 0 à 4

	0-Non, pas du tout	1-Pas vraiment	2-Sans avis	3-Un peu	4-Oui, beaucoup
Avez-vous trouvé ce questionnaire trop long?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Y a-t-il des questions que vous avez trouvées inappropriées, mal posées,...?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Commentaire libre	<input type="text"/>				

Je vous remercie du temps que vous avez bien voulu m'accorder et vous assure dès à présent que toutes vos réponses seront d'une grande aide pour le reste de mon étude.

Par ailleurs, si jamais je devais avoir besoin d'informations complémentaires, pourrais-je revenir vers vous? Si oui, pouvez-vous me donner un moyen de vous contacter? (téléphone, adresse mail,...)

Je reste bien entendu à votre entière disposition pour toutes les questions que vous souhaiteriez me poser à propos du questionnaire ou de mon travail de fin d'études. Voici mon numéro de GSM 0 486 17 31 16 et mon adresse mail cdurand@student.ulg.ac.be.

Chloé Durand

4. Questionnaire à destination des personnes vivant encore chez elles (avec les planches d'images et leurs explications)

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Bonjour,

Je suis actuellement étudiante en deuxième master ingénieur architecte à l'université de Liège. Dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude, je réalise une enquête auprès des seniors afin d'évaluer l'acceptabilité des différents modes d'habiter.

Ce questionnaire a pour but de recueillir votre perception de votre lieu d'habitation et vos préférences quant à son architecture (intérieure et extérieure) ou sa nature (seniorie, maison kangourou, vieillissement à domicile,...). Le temps estimé pour le remplir est 30 minutes.

Je tiens à vous assurer quant au fait que cette enquête est strictement anonyme et que les résultats ne serviront que dans le cadre de ma recherche. D'autre part il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, je cherche simplement à recueillir vos impressions et vos opinions personnelles.

Je vous remercie par avance du temps que vous voudrez bien m'accorder et de votre aide précieuse.

Chloé Durand

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Pour mieux vous connaître

Ces questions sont, certes, très personnelles mais elles sont cruciales pour le bon traitement des données recueillies. Je vous remercie de bien vouloir y répondre le plus honnêtement possible.

1. Vous êtes...

☐ Une Femme

☐ Un Homme

2. En quelle année êtes-vous né(e) ? (4 chiffres)

3. Quel métier exerciez-vous auparavant?

4. Sur une échelle de 0 à 4, comment qualifieriez-vous votre activité physique actuelle?

	0-Pas du tout d'activité physique	1-Activité physique faible	2-Activité physique moyenne	3-Activité physique élevée	4-Activité physique très élevée
Qualification de l'activité physique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

5. Avez-vous besoin d'appareillage pour vous déplacer? (déambulateur, fauteuil roulant, canne,...)

☐ Oui

☐ Non

Précisez vos éventuelles difficultés à vous déplacer

6. Pouvez-vous me décrire votre journée type? (heure du lever, activités du matin, heure du dîner, activités de l'après-midi, heure du souper, activités du soir, heure du coucher)

7. Quel genre d'activité pratiquez-vous? (associative, culturelle, touristique, sportive,...)

8. Vous considérez-vous comme une personne âgée?

- ☐ Oui
- ☐ Non

9. Qu'est-ce qu'être "vieux" pour vous?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Architecture de votre lieu d'habitation

Dans cette partie, je cherche à savoir si l'architecture joue un rôle dans votre manière de vivre et, si oui, de quelle façon.

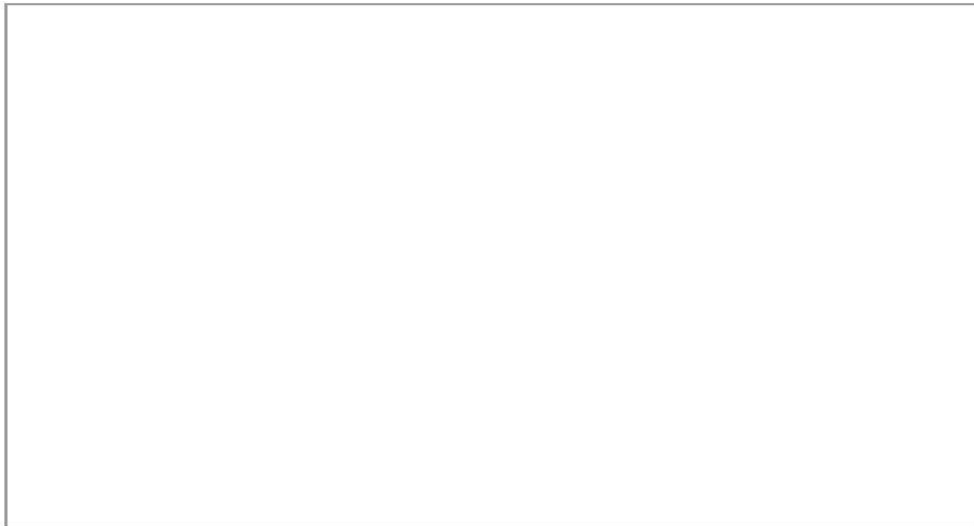
10. Dans quel environnement se trouve votre lieu d'habitation actuel?

- ☐ Campagne
- ☐ Ville
- ☐ Autre (veuillez préciser)

11. Dans l'idéal, où préféreriez-vous que votre habitat soit implanté? Pourquoi?

12. Quel est votre mode d'habiter actuel? (maison, appartement, autre...)

13. Pouvez-vous me dessiner votre lieu d'habitation?



14. Accordez-vous de l'importance à l'architecture de votre habitat?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, beaucoup
Par rapport à son apparence extérieure	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Par rapport à son apparence intérieure et son agencement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pourquoi?

15. Comment décririez-vous l'architecture de votre habitat en quelques mots?

16. Qu'est-ce que vous y préférez?

17. Qu'est-ce que vous y regrettez?

18. L'architecture de votre lieu d'habitation est-elle adaptée à votre état physique?

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, beaucoup
Circulations (ex: couloirs avec main courante)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lumière naturelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Aménagement (ex: escalier, mobilier,...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Intimité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Matériaux employés (ex: pour le sol, pour les murs,...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Isolation acoustique (ex: gêne acoustique)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Commentaires libres

19. L'architecture de votre habitat influence-t-elle votre quotidien? (exemple: vous ne pouvez pas aller au salon à cause de la présence de marches d'escalier)

	Non, pas du tout	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, beaucoup
-	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Pouvez-vous donner un exemple?

20. Si vous deviez changer quelque chose de votre habitat, qu'est-ce que ce serait?

21. Où envisagez-vous votre avenir dans 5 ans?

Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

Scénarios

Dans cette partie, je vous présente divers modes d'habiter existants. Pour chacun d'entre eux, je vous demande de me donner votre avis et votre ressenti.

Les sept prochaines pages décrivent chaque mode d'habiter, les questions relatives à ces habitats sont présentées à la suite.

Bioscleave House

La Bioscleave House est située à New-York (USA) et a pour objectif de « défier la mort par l'architecture ». Cette maison a volontairement été conçue de façon à ce que l'agencement soit inconfortable afin de stimuler le système immunitaire de ses habitants et faire en sorte qu'ils se maintiennent par conséquent en forme le plus longtemps possible. Nous observons sur ces photos une grande variété de couleurs vives, un sol bosselé, des barres multicolores auxquelles se raccrocher pour éviter les chutes; toutes les pièces sont ouvertes et donnent sur une salle de vie commune contenant la cuisine. (Pierre-Marie Chapon et al., 2011)



Appartement la Vida

L'appartement la Vida est un concept de collocation intra-générationnel, né à Hambourg (Allemagne) sur l'initiative d'une travailleuse sociale. En 2011, cette travailleuse sociale réunit 7 seniors qui ne se connaissaient pas auparavant et qui vivaient seuls. Ces 7 seniors se sont côtoyés un temps pour savoir s'ils pouvaient vivre ensemble et pour chercher un logement. Finalement sur les 7, deux ont décidé de ne pas tenter l'expérience.

Aujourd'hui l'appartement la Vida héberge 5 seniors âgés de 74 à 85 ans. Il se compose de 5 chambres avec une grande cuisine et un grand salon et est situé au troisième étage avec ascenseur. Les couloirs sont assez grands pour laisser passer un fauteuil roulant et les salles de bain ont été aménagées avec siège de douche, mains courantes,... (Tim Bouquet, 2014)



Maison intergénérationnelle

Le concept de logement intergénérationnel est assez répandu en Belgique et a été développé par l'ASBL « 1 toit 2 âges » dans plusieurs villes comme Ans, Louvain-la-Neuve, Namur, Bruxelles,... Le principe de fonctionnement est le suivant: l'ASBL « 1 toit 2 âges » rend visite au senior afin d'établir un dossier, de convenir de la formule et de vérifier que son logement est décent pour accueillir une autre personne. Ensuite l'ASBL entre en contact avec plusieurs étudiants, leur fait passer des entretiens et met en relation un des étudiants dont le profil correspond à celui du senior.

Si les deux candidats, après s'être rencontrés, décident de vivre ensemble, une convention est alors signée par les deux parties. (ASBL 1toit2ages, 2009)



Maison individuelle

Ici, nous avons des photos qui figurent des exemples de maisons ou appartements personnels.



Maison intelligente

Nous avons ici une série d'images qui illustrent le concept de la maison intelligente avec plusieurs outils développés par l'Union Européenne depuis 2014, via un programme d'étude de l'assistance à la vie active à domicile (http://www.comm.rwth-aachen.de/index.php?article_id=757&clang=1)



Mur interactif où un médecin parle virtuellement avec son patient



Deux personnes mangent virtuellement ensemble



Une personne reçoit sur la crédence de sa cuisine une vidéo de sa maman qui est tombée à son domicile et qui a besoin d'aide



Image d'un réfrigérateur intelligent qui est capable de donner des conseils nutritifs respectant votre état de santé.

Sondergard maison de repos

La maison de repos Sondergard est un projet d'établissement médicalisé au cœur d'un environnement paysagé, situé non loin de logements collectifs. Elle s'organise en petites unités rectangulaires et indépendantes contenant des logements, l'administration ou autres activités. L'ensemble de ces grappes forme un cercle autour d'un jardin présentant une grande diversité de plantes. Ce jardin est divisé en plusieurs petits espaces offrant ainsi aux résidents la possibilité de s'isoler lorsqu'ils le souhaitent. (Pierre-Marie Chapon et al., 2011)



Maison de repos traditionnelle

Cette photo figure une maison de repos traditionnelle telle que nous pouvons en trouver en Belgique.



Enquête sur l'acceptabilité des différents modes d'habiter

22. Connaissiez-vous chacun des modes d'habiter que je vous présente ?

	Non, pas du tout	Un peu	Oui
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

23. Que pensez-vous des matériaux employés dans chacune de ces propositions?

1. Bioscleave house	<input type="text"/>
2. Appartement La Vida	<input type="text"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="text"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="text"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="text"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="text"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="text"/>

24. Que pensez-vous des couleurs dans chacune de ces propositions?

1. Bioscleave house
2. Appartement La Vida
3. Maison
intergénérationnelle
4. Continuer de vivre dans
sa propre maison
5. Maison individuelle
intelligente
6. Maison de repos
Sondergard
7. Maison de repos
traditionnelle

25. Pouvez-vous donner 3 mots pour décrire chacune de ces propositions (adjectifs, verbes, noms communs)?

1. Bioscleave house
2. Appartement La Vida
3. Maison
intergénérationnelle
4. Continuer de vivre dans
sa propre maison
5. Maison individuelle
intelligente
6. Maison de repos
Sondergard
7. Maison de repos
traditionnelle

26. Les modes d'habiter suivants présentent-ils selon vous des avantages? Lesquels?

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Bioscleave house | <input type="text"/> |
| 2. Appartement La Vida | <input type="text"/> |
| 3. Maison
intergénérationnelle | <input type="text"/> |
| 4. Continuer de vivre dans
sa propre maison | <input type="text"/> |
| 5. Maison individuelle
intelligente | <input type="text"/> |
| 6. Maison de repos
Sondergard | <input type="text"/> |
| 7. Maison de repos
traditionnelle | <input type="text"/> |

27. Les modes d'habiter suivants présentent-ils selon vous des inconvénients? Lesquels?

- | | |
|--|----------------------|
| 1. Bioscleave house | <input type="text"/> |
| 2. Appartement La Vida | <input type="text"/> |
| 3. Maison
intergénérationnelle | <input type="text"/> |
| 4. Continuer de vivre dans
sa propre maison | <input type="text"/> |
| 5. Maison individuelle
intelligente | <input type="text"/> |
| 6. Maison de repos
Sondergard | <input type="text"/> |
| 7. Maison de repos
traditionnelle | <input type="text"/> |

28. Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus les interactions sociales, la convivialité et le partage?

1. Bioscleave house	
2. Appartement La Vida	
3. Maison intergénérationnelle	
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	
5. Maison individuelle intelligente	
6. Maison de repos Sondergard	
7. Maison de repos traditionnelle	
Commentaires libres	

29. Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus l'autonomie des occupants?

1. Bioscleave house	
2. Appartement La Vida	
3. Maison intergénérationnelle	
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	
5. Maison individuelle intelligente	
6. Maison de repos Sondergard	
7. Maison de repos traditionnelle	
Commentaires libres	

30. Pouvez-vous classer de 1 à 3 les scénarios qui selon vous favorisent le plus l'intimité des occupants?

1. Bioscleave house	<input type="text"/>
2. Appartement La Vida	<input type="text"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="text"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="text"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="text"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="text"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="text"/>
Commentaires libres	<input type="text"/>

31. Pensez-vous que chaque proposition est adaptée à la condition physique d'une personne de plus de 60 ans?

	Non, elle n'est pas du tout adaptée	Pas vraiment	Sans avis	Un peu	Oui, elle est tout à fait adaptée
1. Bioscleave house	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Appartement La Vida	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Maison intergénérationnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. Continuer de vivre dans sa propre maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Maison individuelle intelligente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Maison de repos Sondergard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Maison de repos traditionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

32. Pensez-vous que chaque proposition est réservée à une tranche d'âge en particulier?

Non, elle n'est pas du tout
réservée à une tranche d'âge en
particulier

Sans avis

Oui, elle est réservée à une
tranche d'âge en particulier

1. Bioscleave house

☐
☐
☐

Si oui, pouvez-vous me la donner?

2. Appartement La Vida

☐
☐
☐

Si oui, pouvez-vous me la donner?

3. Maison
intergénérationnelle

☐
☐
☐

Si oui, pouvez-vous me la donner?

4. Continuer de vivre
dans sa propre maison

☐
☐
☐

Si oui, pouvez-vous me la donner?

5. Maison individuelle
intelligente

☐
☐
☐

Si oui, pouvez-vous me la donner?

6. Maison de repos
Sondergard

☐
☐
☐

Si oui, pouvez-vous me la donner?

7. Maison de repos
traditionnelle

☐
☐
☐

Si oui, pouvez-vous me la donner?

33. Dans quel(s) scénario(s) vous verriez-vous vivre? Cochez les scénarios concernés

- ☐ 1. Bioscleave house
- ☐ 2. Appartement La Vida
- ☐ 3. Maison intergénérationnelle
- ☐ 4. Continuer de vivre dans sa propre maison
- ☐ 5. Maison individuelle intelligente
- ☐ 6. Maison de repos Sondergard
- ☐ 7. Maison de repos traditionnelle

34. Dans quel(s) scénario(s) ne vous verriez-vous absolument pas vivre? Cochez les scénarios concernés

- ☐ 1. Bioscleave house
- ☐ 2. Appartement La Vida
- ☐ 3. Maison intergénérationnelle
- ☐ 4. Continuer de vivre dans sa propre maison
- ☐ 5. Maison individuelle intelligente
- ☐ 6. Maison de repos Sondergard
- ☐ 7. Maison de repos traditionnelle

35. Évaluation du questionnaire sur une échelle de 0 à 4

	0-Non, pas du tout	1-Pas vraiment	2-Sans avis	3-Un peu	4-Oui, beaucoup
Avez-vous trouvé ce questionnaire trop long?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Y a-t-il des questions que vous avez trouvé inappropriées, mal posées,...?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Commentaire libre

Je vous remercie du temps que vous avez bien voulu m'accorder et vous assure dès à présent que toutes vos réponses seront d'une grande aide pour le reste de mon étude.

Par ailleurs, si jamais je devais avoir besoin d'informations complémentaires, pourrais-je revenir vers vous? Si oui, pouvez-vous me donner un moyen de vous contacter? (téléphone, adresse mail,...)

Je reste bien entendu à votre entière disposition pour toutes les questions que vous souhaiteriez me poser à propos du questionnaire ou de mon travail de fin d'études. Voici mon numéro de GSM 0 486 17 31 16 et mon adresse mail cdurand@student.ulg.ac.be .

Chloé Durand